



Introduction	<i>p.4</i>
<i>Chiffres clés</i>	<i>p.5</i>
1 Structuration et développement de la filière des arts visuels	<i>p.7</i>
<i>Contrat de filière – arts visuels en Normandie 2023-2027</i>	<i>p.8</i>
<i>Transition écologique des arts visuels</i>	<i>p.10</i>
<i>Arts visuels et handicaps</i>	<i>p.11</i>
2 Engagement dans les dynamiques et expérimentations régionales	<i>p.13</i>
<i>Soudain l'été prochain – résidences artistiques estivales</i>	<i>p.14</i>
<i>Splash et Bigger Splash – aides aux artistes de Normandie</i>	<i>p.52</i>
<i>Œuvrer auprès des collectivités et des porteur·euses de projet</i>	<i>p.64</i>
3 Partage et évolution des pratiques professionnelles	<i>p.67</i>
<i>Ressources et information des professionnel·les</i>	<i>p.68</i>
<i>Aides à la mobilité régionale et internationale</i>	<i>p.86</i>
<i>Répertoire des lieux et des moyens de production</i>	<i>p.92</i>
4 Vitalité et rayonnement de la scène artistique normande	<i>p.95</i>
<i>Présences #5 – rencontres professionnelles</i>	<i>p.96</i>
<i>Insert #4 – revue d'art contemporain</i>	<i>p.104</i>
<i>Traverses – répertoire normand des artistes de l'art contemporain</i>	<i>p.112</i>
5 Communication et valorisation des actions	<i>p.117</i>
6 Fonctionnement et mise en œuvre du projet	<i>p.125</i>
<i>Vie de l'association</i>	<i>p.126</i>
<i>L'équipe salariée</i>	<i>p.130</i>

L'année 2025 aura été exceptionnelle pour RN13BIS – art contemporain, et ce à plus d'un titre. Tout d'abord, elle marque la mi-parcours du contrat de filière arts visuels en Normandie 2023-2027, signé par les Villes de Caen, Cherbourg-en-Cotentin, Le Havre, Rouen, la Métropole Rouen Normandie, les Départements du Calvados, de la Manche et de la Seine-Maritime, la Région Normandie et l'État/ Direction régionale des affaires culturelles (Drac) de Normandie. Il s'agit alors d'une étape importante dans l'évaluation de la capacité conjointe des acteur-ices à faire vivre les orientations de cette dynamique collective inédite au niveau national.

L'année qui s'achève a également vu la mise en place de plusieurs actions nouvelles, fruits des concertations et des échanges prolifiques de nos différents groupes de travail et de nos membres impliqué-es dans les instances décisionnaires de l'association. L'été 2025 aura notamment été marqué par le lancement des aides *Splash* et *Bigger Splash*, à l'initiative et grâce au soutien de la Région Normandie et de la Drac Normandie. Cette nouvelle étape a pour objectif d'expérimenter, pendant trois ans, de nouvelles modalités d'accompagnement et de soutien pour les artistes-auteur-ices du territoire. La période estivale s'est aussi distinguée par la mise en place d'un programme d'échanges internationaux, grâce à un partenariat avec *gr_und*, un artist-run space basé à Berlin qui a accueilli pendant six semaines les artistes lauréat-es Youssra Akkari et Rudy Dumas. Toute l'année a également été l'objet d'une réflexion partagée autour des liens entre arts visuels et handicaps, afin de penser un programme de montée en compétences collective des acteur-ices de la filière.

Le dernier numéro de la revue *Insert*, portée par RN13BIS et publiée en septembre 2025, explorait la notion de jeu, dans son sens le plus large. En invitant des artistes normand-es et des chercheur-euses du monde entier, ce laboratoire d'expérimentation artistique soulignait l'importance des pratiques ludiques, joyeuses et généreuses dans les arts visuels. C'est ce fil que nous avons poursuivi lors de la deuxième édition des Rencontres annuelles du réseau, qui ont eu lieu en décembre 2025 à Caen, en interrogeant la notion de soin, de « *care* » et de droits culturels dans les projets artistiques. Cette année a été fortement marquée par ces réflexions et ces actions qui affirment à nouveau le besoin de solidarité et d'attention aux autres dans une époque troublée. Ce sont ces valeurs de coopération et d'entraide que notre réseau cherche à défendre dans ses projets et ses réflexions collectives au sein de la filière des arts visuels, qui sont aussi à la base des dynamiques initiées par le Contrat de filière.

Ce rapport d'activité aura atteint son but s'il parvient à rendre compte de la richesse et du foisonnement des dynamiques régionales liées aux arts visuels et de celles qui nourrissent la vie interne de RN13BIS. Nos membres sont toujours au rendez-vous des espaces de construction collective qui structurent nos actions, en prenant part à plus de dix groupes de travail représentant au total plus de 400 heures de bénévolat. Cette année 2025 a également vu des changements dans les instances décisionnaires et dans l'équipe salariée. Nous tenons ici à remercier l'engagement de Marie Pleintel, Béatrice Didier, Jill Guillaud et Sophie Vinet qui a permis de développer notre association et d'en faire ce qu'elle est aujourd'hui.

Les chiffres clés 2025

En 2025...

763 personnes touchées par nos actions

41 actions menées en région Normandie et à l'étranger

+ de 300 professionnel·les impliqué·es dans le réseau

*Soutien à la scène
artistique normande*

41 artistes bénéficiaires des
rencontres *Présences #5*

4400 exemplaires de la revue
Insert #4 diffusés dans 231 lieux
partout en France

232 artistes sur le répertoire
Traverses, dont 34 artistes ajouté·es
en 2025

*Ressources et information
des professionnel·les*

18 actions d'information des
professionnel·les

450 bénéficiaires

110 relais d'appels à projet et
d'offres d'emploi

*Projets pilotes sur le
territoire*

17 résidences estivales dans des
structures aux missions sociales ou
sociétales

Près de 1000 personnes touchées
par ces résidences en région

8 artistes soutenu·es par les nouvelles
aides *Splash* et *Bigger Splash*

Communication

6672 personnes touchées par nos
supports de communication

3853 abonné·es sur Instagram fin 2025

92 relais d'expositions et
d'événements en Normandie dans
notre newsletter



1. Structuration et développement de la filière des arts visuels

La mission-cadre de RNI3BIS – art contemporain en Normandie visant à participer à la structuration et au développement des arts visuels dans la région s'appuie avant tout sur le Contrat de filière 2023 – 2027. Cet outil, favorisant les coopérations et l'émergence de pratiques professionnelles durables et soutenables, repose sur la mise en place d'espaces d'échanges interprofessionnels sur le territoire entre les actrices du secteur. Toutefois, cette dynamique de structuration dépasse à la fois les enjeux régionaux, comme le montrent les coopérations établies à l'échelle nationale avec le CIPAC – Fédération des professionnelles de l'art contemporain ou le Centre National des Arts Plastiques (Cnap). Elle va également au-delà des enjeux sectoriels, notamment dans le cadre des réflexions autour de la transition écologique de la culture, menées conjointement avec les secteurs du spectacle vivant, du livre, des musiques actuelles et du cinéma.

Contrat de filière

arts visuels en Normandie



Ci-contre : Participation de Catherine Brunaud-Rhyn, vice-présidente du département de la Manche en charge de l'attractivité, de la valorisation du territoire et de la culture, à la journée "Fabriquer nos espaces de médiation" à Cherbourg-en-Cotentin, le 3 juillet 2025

Le Contrat de filière arts visuels en Normandie 2023 – 2027 est une aventure collective inédite au niveau national qui témoigne de la force des dynamiques en présence sur les territoires normands. Porté par RN13BIS, il est aujourd'hui signé par les Villes de Caen, Cherbourg-en-Cotentin, Le Havre, Rouen, la Métropole Rouen Normandie, les Départements du Calvados, de la Manche et de la Seine-Maritime, la Région Normandie et l'État/ Direction régionale des affaires culturelles (Drac) de Normandie. Avec l'entrée du département de la Manche dans le Contrat de filière en 2024 et l'augmentation de certaines contributions financières, un avenant a été rédigé avec les signataires et validé en juillet 2025. Ce document souligne la mobilisation et l'implication des partenaires dans cet outil de co-construction des politiques publiques et d'évolution des pratiques professionnelles au sein de la filière des arts visuels. C'est cette dynamique régionale exceptionnelle que RN13BIS a présenté durant les Assises régionales du Pôle arts visuels Pays de la Loire le 13 juin 2025 à Nantes en revenant sur les objectifs communs et les grandes étapes de la mise en place du Contrat de filière.

En 2025, un comité stratégique s'est tenu le mardi 25 mars de 9h30 à 11h en visioconférence, en présence de l'ensemble des signataires. Cette réunion a permis de présenter l'ensemble des projets programmés par l'association pour l'année 2025 et de discuter certains nouveaux outils lancés dans l'année. Un temps était notamment consacré au lancement du « Répertoire des lieux et des moyens de production » prévu au mois de décembre, un outil évolutif et pensé sur le temps long dont les signataires du Contrat de filière doivent se faire le relai. Cet outil s'inscrit pleinement dans l'objectif de développement artistique et culturel territorial par la coopération entre acteur-ices. Puis, la présentation du projet de résidence-exposition à Berlin a permis de réaffirmer l'importance de la valorisation de la scène artistique régionale au niveau européen, notamment en lien avec les dynamiques portées par la Région Normandie pour l'année 2027. Enfin, un moment d'échange a eu lieu en vue de l'organisation d'un temps fort pour l'entrée du département de la Manche dans cette aventure collective.

En lien avec les chantiers initiés dans le cadre du Contrat de filière arts visuels en Normandie, l'équipe de RN13BIS prend part régulièrement à des concertations et des temps de travail régionaux et nationaux :

> Mardi 1er avril – Réunion de concertation nationale entre les réseaux régionaux des arts visuels

> Jeudi 3 avril – Groupe de Travail autour des ressources professionnelles du CIPAC – Fédération des professionnel·les de l'art contemporain

> Jeudi 22 mai – Participation aux Rencontres culturelles de la Ville du Havre au Fort de Tourneville

> Vendredi 13 et samedi 14 juin – Participation aux rencontres du Pôle arts visuels Pays de la Loire à Nantes et intervention de Yohann Bourdet durant la table ronde « Réseaux des arts visuels en France - évolutions, enjeux et perspectives »

> Vendredi 22 août – Réunion de travail avec le Réseau des musées de Normandie – La Fabrique de patrimoine

> Vendredi 19 septembre – Groupe de Travail autour des ressources professionnelles du CIPAC – Fédération des professionnel·les de l'art contemporain

> Mercredi 24 septembre – Participation à la rencontre "Quels horizons pour les écoles d'art et de design publiques ?" organisée par l'ANdÉA et l'Académie Française à Paris

> Mercredi 7 octobre – Participation à la journée nationale de la médiation en art contemporain organisée par BLA! Association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain à Amiens

> Jeudi 8 et vendredi 9 octobre – Participation aux Assises européennes de l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) organisées à Amiens

> Mercredi 22 octobre – Réunion de travail et de concertation avec le Centre National des Arts Plastiques et les réseaux régionaux des arts visuels

> Lundi 8 décembre – Groupe de Travail autour des ressources professionnelles du CIPAC – Fédération des professionnel·les de l'art contemporain

> Mercredi 10 décembre – Participation de Yohann Bourdet à la rencontre organisée par le Millenium – 2027 année européenne des normands et les partenaires anglophones du projet

Transition écologique

des arts visuels

Depuis plusieurs mois, RN13BIS déploie un chantier transversal au sein du réseau autour de la transition écologique des arts visuels en s'inscrivant dans des concertations aux niveaux régional et national. L'un des premiers objectifs est la montée en compétences de l'équipe salariée autour de ce sujet par une participation active à des journées d'étude et d'échanges, mettant notamment l'accent sur l'importance d'une approche intersectionnelle liée à une transition écologique, sociale et solidaire de la culture. Cette dynamique a permis, au niveau régional, un travail de mutualisation et de coopération entre les agences et les réseaux professionnels des différentes filières culturelles. À l'initiative de l'Espace normand de coopération pour accompagner la transition écologique (ENCATE), RN13BIS a pris part à plusieurs temps de « décloisonnement » entre acteur·ices de la culture et de la transition écologique. L'équipe salariée de RN13BIS participe aussi à des initiatives locales émergentes, comme avec le projet de ressourcerie artistique « Super Josette » qui voit le jour dans l'agglomération caennaise.

Cette année était aussi marquée par l'implication de RN13BIS – art contemporain en Normandie au sein d'un projet pilote dans la région liant art, sciences et transition écologique porté par l'association Dans le Sens de Barge dans le cadre du programme transdisciplinaire "H2NC - Hydrogène Neutralité Carbone" mené par le CEINE – Campus d'Excellence International Normand des Énergies, soutenu par l'État dans le cadre de l'AMI « Compétences et Métiers d'Avenir » du Programme France 2030 et opéré par la Caisse des Dépôts. Ce projet, qui a pour ambition de lancer la première filière de formation Hydrogène décarboné en Normandie, vise également à soutenir la création contemporaine en invitant un·e artiste par an pour produire une œuvre en lien avec les énergies décarbonées. Cette œuvre sera ensuite diffusée lors de plusieurs actions de médiation artistique et scientifique itinérantes au sein d'établissements scolaires et à destination du grand public, afin d'informer sur les questions environnementales liées au réchauffement climatique et d'ouvrir des perspectives sur les métiers des énergies renouvelables, dont l'hydrogène vert. De mai à décembre 2025, Yohann Bourdet a accompagné et conseillé l'équipe porteuse du projet

dans la conception et la rédaction de l'appel à candidatures, et a pris part au jury de partenaires régionaux qui s'est tenu en fin d'année. C'est la proposition de l'artiste François Dufeil qui a été retenue unanimement, avec une sculpture prenant la forme d'un micro-méthaniseur en verre qui explore le potentiel énergétique des déchets verts.

L'équipe salariée de RN13BIS s'est impliquée dans différents rendez-vous et groupes de travail tout au long de l'année :

- > Jeudi 6 février – Réunion Transition écologique des réseaux et agences culturels normands
- > Mardi 18 mars – Plénière de l'Espace normand de coopération pour accompagner la transition écologique (ENCATE) – Abbaye aux Dames, Caen
- > Jeudi 10 avril – Rendez-vous avec Stéphanie Derobert – Projet de ressourcerie culturelle dans l'agglomération caennaise
- > Mardi 20 mai – Rendez-vous avec Isabelle Aubé – Projet H2NC - commande artistique Hydrogène vert
- > Lundi 23 juin – Réunion Transition écologique des réseaux et agences culturels normands
- > Mercredi 23 juillet – Réunion Projet H2NC - commande artistique Hydrogène vert
- > Jeudi 28 août – Réunion « Décloisonnement, développement durable et Culture » de l'Espace normand de coopération pour accompagner la transition écologique (ENCATE) – Hérouville Saint-Clair
- > Mardi 23 septembre – Journée d'accélération THEMIS « Dispositifs culturels participatifs et écologie. Vers une écologie artistique de la rencontre ? » – École Normale Supérieure, Gif-sur-Yvette
- > Mardi 30 septembre – Webinaire « Collectivités, comment accompagner la transition écologique des acteurs culturels ? » – Auvergne Rhône Alpes Spectacle vivant
- > Jeudi 2 octobre – Rencontre « Culture et transition écologique » – Pavillon des transitions, Rouen
- > Mardi 21 octobre – Réunion « Décloisonnement, développement durable et Culture » de l'Espace normand de coopération pour accompagner la transition écologique (ENCATE) – Bibliothèque Tocqueville, Caen
- > Lundi 3 novembre – Réunion Transition écologique des réseaux et agences culturels normands
- > Mardi 16 décembre – Jury Projet H2NC – commande artistique Hydrogène vert

Arts visuels et handicaps



Ci-contre : Temps d'échange collectifs durant la journée Arts visuels et handicaps au Centre Hospitalier du Rouvray, le 23 avril 2025.

Depuis 2024, l'équipe de RN13BIS et les membres du groupe de travail médiation du réseau ont initié une réflexion autour des liens entre arts visuels et handicaps, de l'accueil dans les centres d'arts à la conception de projets culturels impliquant des structures partenaires et leurs bénéficiaires. Ces premiers échanges ont donné lieu à la création d'une journée « Arts visuels & handicaps » le 23 avril 2025 au Centre hospitalier du Rouvray (Seine-Maritime).

Cette journée de rencontres professionnelles proposait à la fois des tables rondes, une performance de Xavier Michel résultant d'une résidence de création dans une unité pour adolescent-es en souffrance psychique, des stands d'échange pour découvrir les dispositifs existants au niveau régional et enfin des temps d'ateliers de mise en pratique autour du FALC, de la LSF, du thermogonflage, de l'audiodescription et d'une visite gestuelle. Avec plus de soixante-dix participant-es venant de toute la région, cette première journée a été un succès et les retours reçus nous invitent à poursuivre l'exploration des liens qui existent entre arts visuels et handicaps.

En lien avec le Contrat de filière arts visuels en Normandie 2023 – 2027, et grâce au soutien du Fonds d'accessibilité de la Drac Normandie, RN13BIS développe depuis 2025 et jusqu'en octobre 2026 un premier programme de montée en compétences des acteur-ices de la région autour des questions liées aux handicaps, à partir de trois axes :

- > Des temps de rencontres et de partage d'expériences lors de journées d'études
- > Des temps d'échange et de partage d'informations lors de forums permettant la mise en relation des acteur-ices du handicap et des arts visuels
- > Des sessions d'information et des ateliers de mise en pratique pour se former tout au long de sa carrière

Ces temps sont pensés et coorganisés par un groupe de travail au sein du groupe métier médiation, avec : Solène Bertrand, Amandine Derout, Elise Dubuis et Marjolaine Maurice.

RN13BIS – art contemporain en Normandie a bénéficié du soutien du fonds accessibilité de la Drac Normandie en 2025. Les actions d'information ont été mises en place à partir du 17 décembre 2025.



2. Engagement dans les dynamiques et *les expérimentations régionales*

Le Contrat de filière arts visuels en Normandie 2023 – 2027 a fait émerger de nouvelles dynamiques de co-construction des politiques culturelles publiques. L'expertise des professionnel·les est aujourd'hui sollicitée pour développer des réponses précises et innovantes aux besoins de la filière et des territoires. RN3BIS fait ainsi office de laboratoire, expérimentant de nouveaux outils et dispositifs pensés par et avec les acteur·ices de la filière. L'année 2025 est ainsi marquée par deux projets pilotes dans la région : le renouvellement de Soudain l'été prochain, le programme de résidences estivales porté en partenariat avec la Drac Normandie, et la mise en place de Splash et Bigger Splash, deux nouveaux dispositifs d'aides conçus en collaboration avec la Drac et la Région Normandie.

Soudain l'été prochain

Résidences à destination d'artistes diplômées depuis moins de 6 ans

Dans le cadre de l'Été culturel de la Drac Normandie, RN13BIS a porté le programme *Soudain l'été prochain* : 17 résidences à destination d'artistes liées à la Normandie et diplômées depuis moins de six ans.

Suite à un appel à candidatures lancé fin avril 2025 et ayant retenu l'attention de 56 artistes, la commission d'attribution qui s'est réunie le vendredi 6 juin 2025 a sélectionné 18 jeunes professionnel·les (16 artistes et un duo). Leurs résidences se sont déroulées entre le 30 juin et le 31 août 2025, pour des durées de 2 à 4 semaines, consécutives ou non.

Afin de favoriser des rencontres fertiles entre artistes et structures, l'appel à candidature demandait aux artistes d'indiquer un premier choix de structure. À partir de ces souhaits, en amont de la commission, la plupart des structures a pu se prononcer sur quelques noms d'artistes, confirmant que leurs pistes de projet étaient adaptées à leurs publics. Ainsi, dans dix cas, la commission a pu valider le premier choix de structure réalisé par l'artiste (le deuxième choix a été retenu pour trois artistes, et le troisième pour deux autres). Seules deux contrepropositions ont dû être effectuées par la commission.

Ces résidences ont privilégié la rencontre avec les habitant·es ou des publics spécifiques,

ainsi que la découverte de contextes particuliers. Elles ont en ce sens été accueillies par divers lieux en Normandie, hors réseau artistique (petites communes, centres socio-culturels, maisons des jeunes et de la culture, associations locales, tiers-lieux, missions locales, foyers de jeunes travailleurs, centres d'accueil pour demandeurs d'asile, structures du tourisme social et solidaire, etc.)

La résidence était entendue comme une résidence d'action culturelle, de recherche et de création artistique dans un contexte d'immersion territoriale. Le projet personnel de l'artiste était le point de départ vers les diverses actions imaginées pour sensibiliser et initier les publics aux démarches et pratiques artistiques.

Le programme prenait en charge la rémunération artistique et les différents frais occasionnés par le projet de résidence (per diem, bourse de déplacement, bourse de production, bourse d'hébergement).

18 artistes en résidence
17 partenaires locaux

Chargée de mission
indépendante :
Marie Pleintel

Répartition femmes-hommes
des lauréat·es : 11 femmes / 5
hommes / 1 duo mixte

Répartition femmes-hommes
des candidat·es : 44 femmes /
12 hommes / 3 duos mixte

Ci-contre :
Choix et disposition de
photographies de l'artiste
Pierre-Yves Racine par
les jeunes du centre de
vacances de Courseulles-
sur-Mer



Les chiffres clés

17 résidences

4 résidences en territoire rural

4 à 5 résidences en quartiers prioritaires de la politique de la ville

3 résidences au sein de structures membres de l'UNAT

997 personnes touchées

dont 427 en milieu rural

175 en quartier prioritaire de la politique de la ville

90 dans des structures membres de l'UNAT (dont 51 vacancier-es)

338 enfants et jeunes

8 demandeur-euses d'asile

8 résident-es d'EHPAD

8 résident-es d'IME

47 semaines de résidence au total

559 heures d'action culturelle

2,76 semaines de résidence en moyenne

12h d'action culturelle par semaine de résidence en moyenne

Commission d'attribution :
Julie Debeer, responsable du pôle des publics, site de Sotteville-lès-Rouen, Frac Normandie ;
Mathilde Johan, responsable du pôle des publics site de Caen, Frac Normandie ;
Hélène Langlois, conseillère à l'action culturelle et territoriale, Drac Normandie ;
Pauline Guelaud, conseillère aux arts plastiques, Drac Normandie ;
Marie Pleintel, chargée de mission indépendante.

Les lauréat-es de l'édition 2025

Mathilde BENNETT / Centre socioculturel ADAJ, Douvres-la-Délivrande (14)

Marion BERNARD / Ville d'Oissel-sur-Seine (76)

Salomé COSTE-BLOCHET / Ville de Sotteville-lès-Rouen (76)

Samuel DI GIANNI / Maison de vacances Le Grand Balcon, Cabourg (14)

Marianne DUPAIN / Centre Jean Texcier, Rouen (76)

Justine ELIES & Arthur HEILPORN / Syndicat d'initiative la Chapelle-Montligeon (61)

Quentin GARO / Mairie de Champsecret (61)

Solène LANGLAIS / CADA France Terre d'Asile, Saint-Lô (50)

Salomé LAPLEAU / Centre d'animation et centre social Les Unelles, Coutances (50)

Camille LE CLAINCHE / Village de vacances Les Tourelles, Asnelles (14)

Xiaxin LI / Centre socio culturel André Malraux, Rouen (76)

Anaïs MOREAU / Association l'Arbre tiers-lieu agri-culturel, Commes (14)

François POTIER / Centre social Olympe de Gouges, Cherbourg-en-Cotentin (50)

Pierre-Yves RACINE / Centre PEP50 Les Esneques, Courseulles-sur-Mer (14)

Eliot RUFFEL / L'Espace Temps - Résidence Habitat Jeunes, Cherbourg-en-Cotentin (50)

Yasmina SHAHIN / Mission locale du bassin granvillais, Granville (50)

Annabelle TERNON / Centre socio-culturel Atelier 860, Ifs (14)

Impacts des résidences

► Agir comme un accélérateur de la professionnalisation des jeunes diplômé-es

« Soudain l'été prochain et plus largement les actions menées par RN13BIS sont des occasions précieuses pour les artistes de développer leurs travaux et de se connecter aux enjeux contemporains. »

Témoignage de Yasmina Shahin, artiste en résidence à la Mission locale du bassin granvillais, Granville (50)

► Créer des espaces de rencontre et de recherche dans des contextes non artistiques

« Ce projet a participé à l'une des missions poursuivies par notre structure, i.e. favoriser l'accès à la culture pour tous. Mathilde a su impulser une dynamique qui a fédéré l'ensemble de nos publics enfants, adolescents et adultes. Mathilde a réalisé une communication forte auprès des usagers du centre socio culturel, créé un lien réel avec les équipes et les partenaires (EHPAD), mis en valeur son espace de travail et apporté des explications claires et accessibles auprès des visiteurs et des participants. »

Témoignage de l'équipe du Centre socioculturel ADAJ, Douvres-la-Délivrande (14) ayant accueilli l'artiste Mathilde Bennett

► Susciter des rencontres nouvelles entre artistes, territoires et habitant-es

« Les jeunes ont très bien accueilli Salomé et se sont montrés curieux et intéressés par ce qu'elle leur a proposé. Pour certains, c'est déjà la troisième année qu'ils ont l'occasion de rencontrer un artiste en résidence. Ces rencontres sont très bénéfiques : elles permettent aux jeunes de s'ouvrir à une culture qu'ils connaissent peu, comme l'art contemporain, difficilement accessible pour des jeunes de quartier prioritaire. La résidence offre également une occasion unique de découvrir le métier d'artiste, un univers qui ne fait pas partie de leur environnement habituel ni de leurs représentations professionnelles. Cela les amène à élargir leur horizon, à envisager d'autres formes de parcours de vie et à mieux comprendre la démarche de création. »

Témoignage du Centre d'animation et centre social Les Unelles, Coutances (14) ayant accueilli l'artiste Salomé Lappleau

Journée d'échanges professionnels

Une journée d'échanges professionnels, constituée de rencontres visant à outiller les futur-es résident-es dans la conduite intellectuelle, logistique et administrative de leurs projets, s'est tenue le lundi 16 juin 2025 à l'ésam Caen. L'ensemble des artistes a pu y participer.

Programme de la journée

10h00 – **Accueil**

Présentation des participant-es

10h30 – **Introduction**

Par Marie Pleintel, en charge du pilotage des résidences et Yohann Bourdet, coordinateur général de RN13BIS – art contemporain en Normandie

11h00-13h00 – **Session d'information et de conseil**

Avec Laurie Noyelle, chargée d'administration et de l'accompagnement des artistes-auteur-rices au Marchepied, structure ressource du secteur culturel normand spécialisée dans l'aide à la structuration d'entreprises culturelles émergentes et la professionnalisation des artistes.

13h00-14h00 – **Pause déjeuner**

14h00-16h30 – **Table ronde et échange**

Avec les artistes Ambre Lavandier, Clara Lemercier Gemptel et Simon Nicaise

16h30 – **Conclusion** et dernier échange collectif

17h00 – **Clôture**

Mathilde Bennett

Centre socioculturel ADAJ, Douvres-la-Délivrande

Cette résidence s'inscrit dans une recherche artistique autour de la mémoire, de la conservation des souvenirs et des formes qu'ils peuvent prendre dans nos esprits. Cette réflexion m'a menée vers une cartographie mentale de grottes.

Avant le début de la résidence, j'ai installé sur une vitre de l'espace de travail qui m'était mis à disposition une photographie, issue d'une précédente exposition. Donnant sur l'extérieur et sur l'entrée de l'ADAJ, elle a permis une identification rapide de « la grotte-atelier » par les usagers et a facilité les visites des parents venant chercher leurs enfants.

J'ai installé dans cette « grotte-atelier » scénographiée deux postes de récolte/écriture, accessibles en autonomie et/ou guidés par mes soins :

- « Pour toi, ça veut dire quoi GROTTER ? », qui permet d'enrichir la définition déjà existante de ce verbe inventé (« archiver un souvenir »). Une trentaine de réponses ont été récoltées et présentées lors de la restitution.

- « GROTTÉZ vos souvenirs ! », second atelier d'écriture, sûrement le plus important, qui devient rapidement la base d'une réflexion et d'une création collective pendant la résidence, en parallèle de mon travail de dessin personnel au crayon.

À l'issue d'une première visite de la « grotte-atelier » par tous les enfants du centre, un groupe de huit « grotteurs » et « grotteuses » fut constitué pour participer de façon plus assidue. Nous avons ensemble grotté des

souvenirs pendant deux semaines. Certains de ces souvenirs ont été emportés avec nous jusqu'aux falaises de Lion-sur-Mer, déposés symboliquement, immortalisés avec la pellicule argentique. Ces enfants ont aussi créé leurs propres grottes imaginaires, des sculptures d'argile en compagnie des résidents de l'EHPAD. Ils et elles sont également devenues les guides lors de la restitution.

Au total, une centaine de souvenirs a été « grotté », archivé au sein d'un objet-boîte (réalisé à l'aide de la graveuse-découpeuse laser du centre ADAJ en lien avec l'animateur Martin Lemire) et d'une vidéo.

M.B.

Du 21 juillet au 3 août 2025
(2 semaines)

Public rencontré :
Intergénérationnel

Nombre de bénéficiaires :
124

Temps fort :
Vendredi 1er août 2025
Restitution publique sous
la forme d'une exposition



Ci-contre :
Mathilde Bennett, *Grotter*,
2025. Travail en cours
extrait d'une série de
8 dessins format 42x30,
crayon graphite.



Ci-contre, à gauche :
Grottez vos souvenirs !
Atelier d'écriture proposé
par Mathilde Bennett au
public de l'ADAJ en vue
d'une création collective.

Ci-contre, à droite :
Mathilde Bennett, *Je
grotte*, 2025. Photographie
argentine extraite d'une
série de 12 images.



Ci-contre, à gauche :
Mathilde Bennett, *Grotter*,
2025.
Installation
photographique et vidéo
présentée à l'occasion de
la restitution



Ci-contre, à droite :
Les enfants de l'ADAJ en
exploration de la grotte-
atelier, à l'occasion de la
restitution du
1 août 2025



Marion Bernard

Cercle des loisirs, Oissel-sur-Seine

Pendant sa résidence, Marion Bernard a poursuivi sa recherche autour de l'émancipation, des écritures de la vulnérabilité et leur perception dans un groupe.

« En arrivant au Cercle, j'ouvre des pochettes, avec des recherches passées, sur la prise de parole, la timidité, les voix fébriles. Je ne suis plus en études. À présent, je poursuis ces mêmes recherches, mais dans un cadre différent. Il faut que je me réadapte, et que je trouve une place pour toutes les réflexions qui me parcourent. Je ne parle pas beaucoup ici. J'écris sur des feuilles volantes. Quand je ne sais plus quoi dire, je décide de poursuivre des lectures sur les voix et l'émancipation. Je scanne des extraits de textes. [...] J'essaie d'ouvrir au public l'atelier qu'on me prête.

Je prépare un petit texte, comme une sorte de conférence sur le fait de ne pas oser parler. Personne ne vient.

Alors je continue de lire en silence. Je glisse des post-it à la bibliothèque municipale, proposant aux lecteurs d'échanger par mail autour de certaines questions qui m'obsèdent.

Comment écrire quand on ose pas parler ? ça revient.

Aussi : À quel âge s'émancipe-t-on ? Est-ce que c'est possible d'être timide dans un environnement professionnel ? Ou faut-il jouer un rôle ? Avez-vous parfois envie de crier à l'écrit, en chuchotant pour vous relire ? Je me dis que je dois trouver d'autres moyens

de rentrer en contact avec mes nouveaux voisins, que c'est encore trop timide.

Je me dis aussi que c'est tout le but de ma pratique, d'être trop timide.

Je me dis qu'il faut que je trouve autre chose. La dernière semaine, je rencontre un groupe d'enfants du centre aéré, ça me rappelle mon autre vie, j'ai envie de jouer avec elleux.

On discute de dessins et des livres qui nous aident à nous sentir fort-es, tels me parlent beaucoup de bagarre. Moi ça m'est lointain mais j'essaie de comprendre.

Iels veulent bien échanger avec moi sur leur rapport à la lecture et à l'écriture.

En échange, je leur apprend à confectionner des petits carnets, ils sont heureux et les transforment en journal intime. On essaye de créer notre collection de choses qui nous donne confiance en nous.»

M.B.

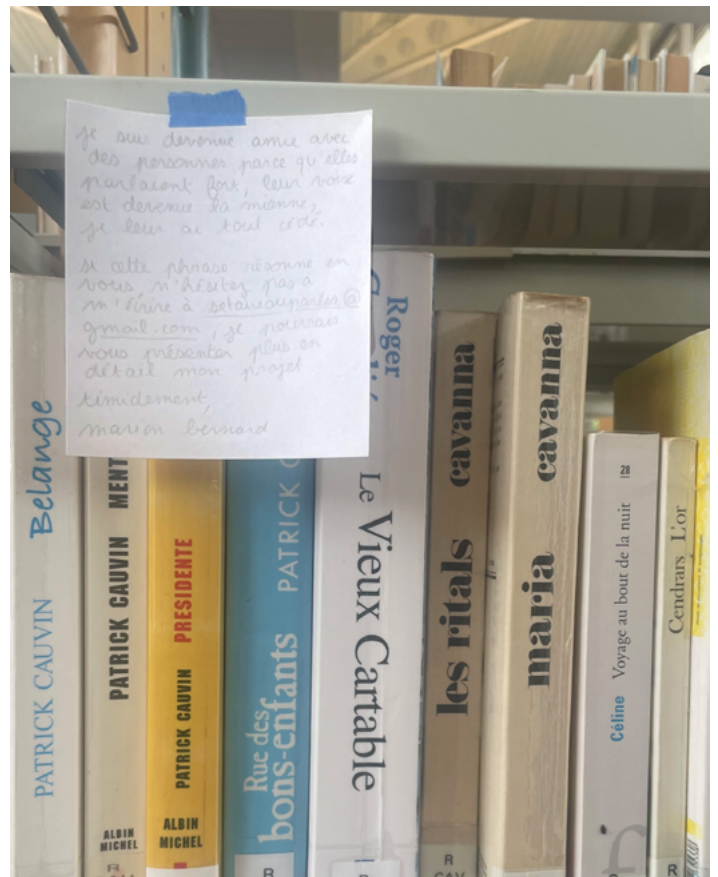
Du 14 juillet au 3 août 2025
(3 semaines)

Public rencontré : enfants

Nombre de bénéficiaires :
21

Ci-contre :
Marion Bernard, (*Comment écrire quand on ose pas parler*), 2025.
Installation mêlant recherches textuelles, carnets de dessin et écriture intime.





Ci-dessus :
 Intervention dans la
 médiathèque de Oissel

Ci-contre, à gauche :
 affiche pour la première
 rencontre avec l'artiste



Ci-contre:
 Marion Bernard, (*Comment
 écrire quand on ose pas
 parler*), 2025.
 Installation mêlant
 recherches textuelles,
 carnets de dessin et
 écriture intime.

Salomé Coste-Bloch

Sotteville-lès-Rouen

À la manière d'une interceptrice au cœur d'un réseau, mon intention était de récolter des données multiples sur la place de l'Hôtel de Ville de Sotteville-lès-Rouen – météorologiques, architecturales, phrases relevées à la volée... – et de les croiser avec les paroles et perceptions des habitant·es.

Les échanges prenaient souvent la forme de micro-trottoirs : certains passants acceptaient de partager un regard, un souvenir ou une anecdote autour de la question « qu'est-ce qui, pour vous, crée un décalage dans le quotidien ? ». Cela pouvait être un phénomène perçu, physique ou poétique, une lumière inhabituelle, un détail architectural ou une impression passagère. Ces interactions pouvaient durer quelques secondes, une phrase brève, à une réelle conversation de plus d'une heure en fonction des dispositions.

J'ai commencé à consigner ces fragments dans mon carnet, que je transformais en remarques ou en annotations matérielles, collées in situ ou conservées comme traces.

Comment créer de petites interférences dans ce lieu ?

Mon intérêt s'est porté sur l'architecture d'Alessandro Anselmi, qui a conçu la station de métro-bus attenante à la place, et plus particulièrement sur son horloge monumentale aujourd'hui en panne.

Cette absence de repère temporel a ouvert un questionnement : comment réinvestir ces données temporelles suspendues dans mon propre travail ?

Pour la restitution, j'ai donc décidé de présenter mes recherches dans le parking souterrain. J'y ai installé deux œuvres in situ ainsi que des croquis. La première intervention était composée de LED disposées comme des balises fragiles, qui s'éteignent petit à petit pour redonner place à la lumière présente sur place ; la seconde, une horloge volontairement décalée de quatre secondes, calculée sur le temps de réverbération de ce même parking.

En parallèle, j'ai créé un livret imprimé qui rassemble la plupart des données récoltées sur place – notes, relevés et photographies – transformées en une cartographie sensible du lieu.

Du 11 au 29 août 2025
(3 semaines)

Public rencontré :
habitant·es

Nombre de bénéficiaires :
30

Temps fort :
Vendredi 29 août 2025 à 14h30
Arpentage

S.C.-B.



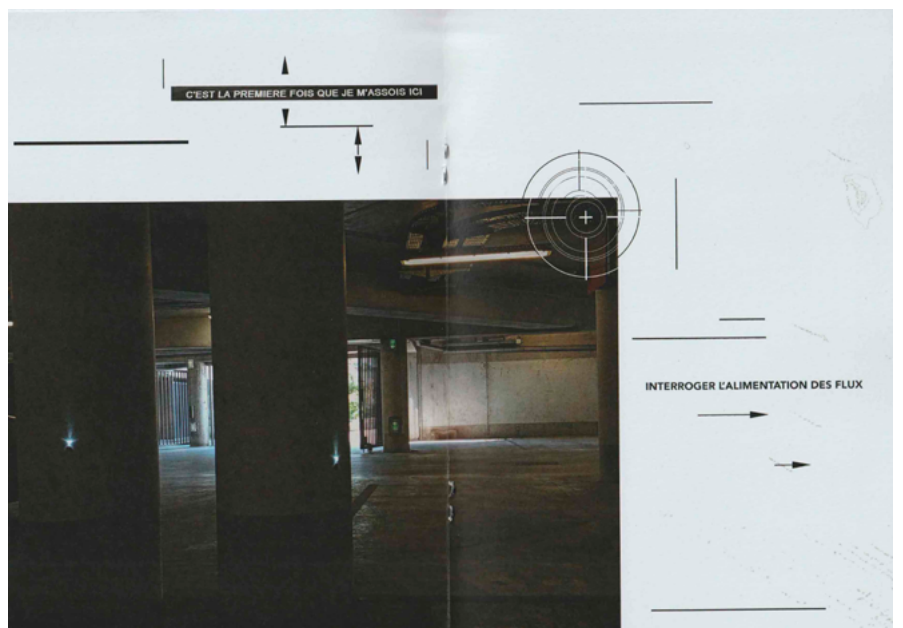
Ci-contre :
Témoignage in situ,
étiquette posée sur la
place de l'Hôtel de Ville
par Salomé Coste-Bloch



Ci-contre, à gauche:
Salomé Coste-Bloch, *CLAP*, 2025.
Horloge décalée -
installation dans le
parking souterrain.



Ci-dessus :
Restitution dans le
parking souterrain de
l'hôtel de ville



Ci-contre:
Livret de restitution
(extrait)

Samuel di Gianni

Maison de vacances Le Grand Balcon, Cabourg

Du 30 juin au 13 juillet 2025
(2 semaines)

Structure membre de l'UNAT

Public rencontré :
vacancier·es, personnes
âgées isolées

Nombre de bénéficiaires :
26

La devise de l'association Petits Frères des Pauvres, « Des fleurs avant le pain », m'a été donnée par la directrice durant notre premier rendez-vous, ainsi que des vieilles cartes postales datant du XIX^{ème} siècle sur la ville de Cabourg et le Grand Balcon. Ces dernières m'ont rappelé mes recherches antérieures sur la photographie spirite et la mise en scène. Puis les textes de description me donnèrent envie de me pencher sur ce registre de textes.

J'ai collecté, sur internet, des cartes postales similaires, en particulier des cartes un peu plus « abstraites ». Puis j'ai créé les miennes, à partir de photographies personnelles prises à divers endroits en vieillissant artificiellement ces photos. L'élément central de chaque photographie, relativement proche de mon travail sculptural, me donna à chaque fois l'idée du texte, dans un registre purement descriptif mais glissant vers quelque chose de plus poétique. J'ai imprimé et accroché ces cartes postales dans le salon des résident·es avant leur arrivée, en brouillant les pistes entre vraies et fausses.

L'idée de tirer des portraits de chaque résident·e m'est venue très vite, pour laisser une trace de mon passage au Grand Balcon ainsi qu'à chaque résident·e. La directrice m'ayant accordé une assez grande liberté dans la salle commune, j'ai pu y installer un décor inspiré de la devise. L'idée ici n'était pas d'aller dans une véritable falsification, je ne voulais pas que les résident·es s'habillent avec des habits d'époque, ni que tout ait l'air « réaliste ». Au contraire la tension entre le filtre appliqué sur les photographies et les éléments présents dessus, pour la plupart anachroniques, m'intéressait davantage.

Une grande partie de la résidence a résidé dans ma simple présence avec les vacancier·es. Durant chaque repas, leurs sorties, etc... Au fur et à mesure des conversations, j'emmagasinais leur histoire de vie, leurs traits de caractère principaux, et écrivais une simple phrase pour chaque, qui deviendrait la description présente sur leurs portraits.

S.d.G.



Ci-contre:
Samuel di Gianni, *Cabourg -
Marie-Claire - La Molécule*,
2025. Image issue de
la série de portraits
photographiques des
résident·es



Ci-dessus :
Samuel di Gianni, *Cabourg, La Forteresse*, 2025.
Photographie numérique, 13x10 cm

Ci-contre, à gauche, de bas en haut :
Samuel di Gianni, *Cabourg - Claudine - La Métamorphe*, 2025.
Samuel di Gianni, *Cabourg - Henri - Le Décodeur*, 2025.



Ci-contre :
Atelier réalisé avec les
résident·es.
Photo : Sophie Leprieur

Marianne Dupain

Centre socioculturel Jean Texcier, Rouen

Mes recherches plastiques actuelles portent sur la forme sculpturale horizontale, la forme sculpturale en dessous du genou, la forme sculpturale qui fait baisser la tête de celles et ceux qui la regardent, la forme sculpturale qui accueille encore, la forme sculpturale qui se place et s'installe en opposition et contre l'érection. Penser la forme sculpturale qui n'est pas érigée et s'interroger quant à : qu'est-ce qu'une forme sculpturale autoritaire ? Et une forme sculpturale non-autoritaire ? Et comment créer des formes et des récits non-autoritaires ?

Avec les usager-ères du Centre Jean Texcier, j'ai souhaité que nous puissions réfléchir à un projet de sculpture, à produire ensemble une ou des sculptures, suivant ces problématiques qui animent actuellement ma recherche.

Avec Jérôme, le directeur du centre, nous avons décidé que mon espace de travail serait ouvert chaque après-midi de 13h30 à 17h. Les matins, je cherchais et j'expérimentais seule, puis je préparais les temps d'ateliers.

Un noyau de quatre personnes s'est formé et est revenu presque chaque après-midi : Amélie, Chada, Céline et Mélanie, d'âges différents, de douze ans à une vingtaine d'années. D'autres sont passées plus ponctuellement.

À mi-résidence, je me suis interrogée quant au projet. N'était-il pas trop conceptuel et, par-là, trop éloigné des préoccupations des participantes qui, pour certaines, je m'en rendais compte au fil des jours, vivaient des situations de grande précarité ? Quel sens cela avait-il de développer ce projet ici ? J'ai alors, le temps de quelques ateliers, concentré toute mon attention à la transmission de gestes que je juge empouvoirants, faisant fi des préoccupations conceptuelles du projet, pour y revenir doucement ensuite.

En fin de la résidence, nous avons organisé une restitution qui a pris la forme d'un temps d'exposition ouvert au public dans la salle de sport du centre socioculturel. Nous avons réfléchi ensemble à quoi sélectionner, à quoi montrer et comment, puis nous avons mis en espace les différentes formes et les avons présentées.

M.D.

Du 7 au 18 juillet puis du 28 juillet au 1er août 2025
(3 semaines)

Structure située dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (Les Hauts de Rouen)

Public rencontré : enfants et jeunes, familles

Nombre de bénéficiaires : 37

Temps fort :
Vendredi 1er août de 14h à 16h
Restitution d'atelier pour sortie de résidence

Ci-contre, de gauche à droite :

Céline & Mélanie, deux participantes aux temps d'ateliers, préparent la structure en grillage de l'une des sculptures

Affiche annonçant la restitution d'atelier pour sortie de résidence





Ci-contre:
Vues de la restitution d'atelier pour
sortie de résidence. Photos : Marianne
Dupain, 2025.

Justine Eliès et Arthur Heilporn

Syndicat d'initiative de la Chapelle-Montligeon

Notre projet, intitulé *Bon vent*, avait pour ambition d'ouvrir un espace de pratique collective autour de l'impression textile et du pochoir. Nous avons exploré la création d'objets légers et mouvants – fanions, manches à air, drapeaux – porteurs de couleurs et de motifs au gré du vent, s'inscrivant ainsi dans le paysage et la vie du village.

Au fil de la résidence, nous avons élaboré une banque de pochoirs inspirée du principe du normographe, permettant une infinité de combinaisons formelles. Ces matrices ont nourri à la fois notre recherche personnelle et les ateliers proposés aux habitant-es et visiteur-ses.

Afin de faire connaître la résidence, nous avons prévu un stand au marché du village. Nous l'avons tenu une première fois au cours de la première semaine, mais très vite, la fréquentation de l'atelier s'est développée grâce au bouche-à-oreille et à la signalétique (panneaux en bord de route et fléchage menant à l'atelier).

Près de 300 participant-es sont venu-es partager ce temps de fabrication dans l'esprit d'un open studio. Familles, enfants, habitant-es et touristes se sont prêtés au jeu de l'impression textile à l'aérographe ou au spray, inventant des motifs singuliers et contribuant à une création collective, joyeuse et festive.

Ces ateliers ont donné naissance à une collection de fanions et de manches à air, accrochés au fur et à mesure dans l'espace public. Avec l'aide des agents municipaux, nous avons pu suspendre des manches à air sur plusieurs lampadaires du village. Deux grandes guirlandes de 40 mètres ont également été tendues à l'entrée du village. Leur présence a coloré le village et témoigné de l'énergie collective partagée durant la résidence.

J.E. A.H.

Du 4 au 31 août 2025
(4 semaines)

Structure située en milieu rural

Public rencontré : familial

Nombre de bénéficiaires :
300 (hors fréquentation libre du parcours)

Temps fort :
Samedi 30 août 2025 à 19h
À l'occasion de la soirée brésilienne, inauguration du parcours *Bon vent*



Ci-contre:
Restitution dans l'espace public du projet *Bon vent* mené par Justine Eliès et Arthur Heilporn, août 2025.
Photo : Arthur Heilporn



Ci-dessus:
Vues de la restitution dans l'espace public
ou d'ateliers. Projet *Bon vent* mené par
Justine Eliès et Arthur Heilporn, août
2025.
Photos : Arthur Heilporn

Ci-contre :
Plan du parcours final



Quentin Garo

Champsecret

Pendant trois semaines à l'ancienne mairie de Champsecret, j'ai mené une résidence d'action culturelle et de recherche artistique autour d'une table-atelier évolutive. Les habitant-es étaient invité-es à apporter un objet du quotidien — utile, précieux, affectif — pour en réaliser un moulage. Ces formes rejoignent progressivement la table en carreaux de plâtre, transformée au fil des rencontres en un espace commun où support et objets se confondent. L'atelier est resté ouvert en journée, favorisant la conversation, l'écoute des récits et la découverte des techniques.

Le projet a touché en priorité les habitant-es grâce à la distribution de flyers par la poste et à la communication menée par Pierre Hélie, adjoint à la mairie en charge de la culture. C'est surtout la relation de confiance entretenue par Pierre avec les habitant-es qui a permis de susciter leur curiosité et leur engagement. L'implantation de l'atelier a également favorisé les passages spontanés, celui-ci étant situé à proximité de l'actuelle mairie, hébergeant également un point bancaire, une poste et une médiathèque.

Une intervention extérieure a été organisée avec les résident-es de l'association Vivre en Famille, ouvrant le projet à un public en situation de handicap et élargissant l'impact social de la résidence.

La restitution était organisée autour de deux espaces, l'un dédié aux objets confiés par les habitant-es, exposés côte à côte avec leurs tirages en plâtre, l'autre constitué de la table elle-même, devenue une installation modulée. Celle-ci conservait les traces des coulées, les empreintes de l'usage, et articulait les différents outils et matériaux en un paysage sculptural où le processus devenait visible. Cette expérience m'a donné la conviction que cette approche — faire de l'atelier un espace d'exposition en mouvement — est une voie féconde pour ma recherche à venir.

Q.G.

Du 28 juillet au 15 août 2025
(3 semaines)

Structure située en milieu rural

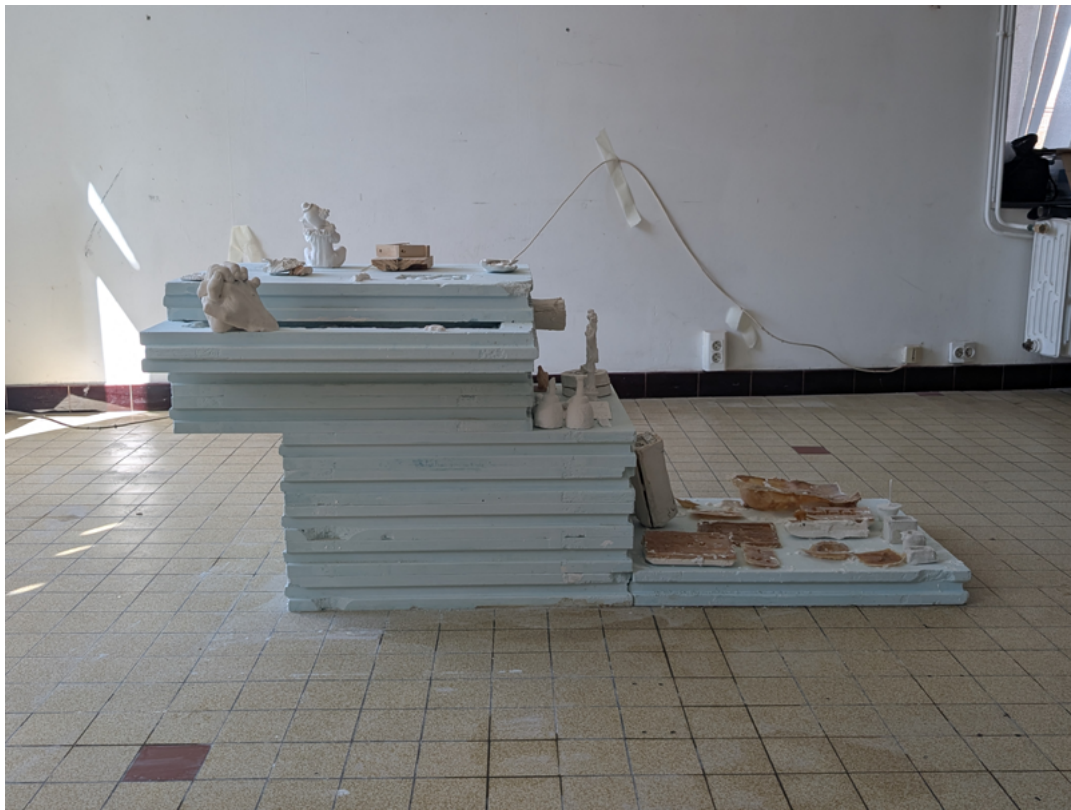
Public rencontré :
habitant-es

Nombre de bénéficiaires :
71 dont 8 personnes en situation de handicap

Temps fort :
Jeudi 14 août à 18h
Restitution publique



Ci-contre :
Table d'atelier de Quentin Garo lors du finissage de la résidence. Plâtres, bois, acier, silicone, latex.



Au centre:
Table d'atelier de Quentin Garo lors du finissage de la
résidence. Plâtres, bois, acier, silicone, latex.

Autour, de haut en bas et de gauche à droite :
Jouets appartenant à des enfants de Champsecret et
tentative de reproduction en plâtre par l'artiste
Statuette en ivoire d'un habitant de Champsecret, son moule
et ses reproductions en plâtre par l'artiste
Petite sculpture sur bois appartenant à un habitant de
Champsecret et ses reproductions en plâtre par l'artiste



Solène Langlais

Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA), Saint-Lô

Mon projet de résidence au CADA de Saint-Lô consistait en la confection d'un drapeau collectif composite, partant d'une question : Quelle part de son identité brandit-on quand on ne peut plus habiter son pays ?

En amont de la résidence, j'ai préparé un document compilant de très nombreux drapeaux : ceux de pays, mais aussi ceux des communautés autochtones et de la communauté queer, ainsi que des documents indiquant les significations des couleurs et des formes les plus courantes. Chaque participant-e était invité-e à dessiner puis à confectionner (par la couture et la broderie) un ou plusieurs drapeaux pour dire quelque chose de son identité (avec toute la liberté que peut comporter cette direction) ou rendre hommage à une personne ou une communauté. J'ai mené ainsi cinq demi-journées d'ateliers, ouvertes aux personnes accompagnées par le CADA et la SPADA (structure de premier d'accueil pour demandeurs d'asile), réparties sur les deux semaines (les lundis et mercredis de 14h à 17h et le premier vendredi de 9h à 12h). L'atelier était l'occasion pour la plupart des participant-es de s'initier à l'utilisation de la machine à coudre et à la broderie à la main. Deux autres avaient déjà suivi des ateliers de couture.

Lorsque nous avons accumulé suffisamment de drapeaux, nous avons commencé à les assembler, tout en continuant à en créer de

nouveaux. La plupart des participant-es ont reproduit le drapeau de leur pays d'origine ou celui d'un-e autre participant-e, d'autres ont choisi de coudre celui de la France, leur pays d'accueil, d'autres encore ont imaginé un nouveau drapeau, et nous y avons ajouté deux drapeaux queers. L'élaboration du drapeau composite a été pensée et fabriquée à plusieurs durant les ateliers.

Cette résidence m'a également permis de poursuivre mes recherches sur les affiches de boxe en commençant un nouveau drapeau, cette fois-ci en plus grand format (A0). Il reprend la composition d'une affiche de Ali contre Chivalo avec de grands aplats colorés et des éléments graphiques soit cousus (étoiles en satin et frise en dentelle) soit brodés (ornements aux coins du drapeau).

S.L.

Du 18 au 29 août 2025
(2 semaines)

Public rencontré :
demandeur·euses d'asile
(personnes hébergées dans
des quartiers prioritaires
de la politique de la ville,
Dollée et Val St-Jean)

Nombre de bénéficiaires :
19

Temps fort :
Vendredi 29 août de 14h à 16h
Événement de restitution,
installation du drapeau
dans la cour du CADA
et goûter avec les
participant-es, l'équipe et
d'autres demandeur·euses
d'asile.



Ci-contre :
Solène Langlais, des
participant-es et l'équipe
du CADA devant le drapeau
collectif composite lors de
l'événement de restitution,
vendredi 29 août 2025.



Ci-dessus, de gauche à droite:
Planches compilant des drapeaux divers
affichées dans l'espace de travail commun.
Dessins préparatoires des participant·es.
Séance de couture des drapeaux par un
participant.



Ci-contre :
Recherches personnelles
menées par Solène Langlais

Salomé Lapleau

Centre d'animation et centre social Les Unelles, Coutances

Du 10 au 29 août 2025
(3 semaines)

Le projet de résidence a été conçu comme un laboratoire d'explorations et de réflexions sur les utilisations des images. La volonté était de proposer des temps d'échange sur et autour de l'utilisation des images par les jeunes, de les amener petit à petit vers ma pratique par les ateliers très variés. Quatre temps d'ateliers ont été réalisés à l'EVS (espace de vie sociale de Claires-Fontaines à Coutances), un autre au centre d'animation des Unelles et un dernier sur la plage lors du mini-camp suivi par les jeunes la première semaine de ma résidence. Le groupe d'enfants était âgé de 11 à 14 ans.

En amont, j'ai constitué une banque d'images très variées qui a servi de point d'ancrage pour des ateliers ouverts aux jeunes du centre. Les participant-es ont été invité-es sur plusieurs ateliers à explorer la création à partir de ces représentations, tout en ayant la possibilité d'apporter leurs propres images. Sur trois semaines, différentes techniques ont été présentées et expliquées/introduites : le dessin, la peinture, le modelage de terre, le transfert d'image sur terre crue et le cyanotype.

Ces temps d'expérimentation artistique ont finalement été des moments d'échange autour du regard que chacun-e pouvait porter sur son environnement.

En parallèle des ateliers, j'ai mené un travail de création autour d'une série de sculptures et d'expérimentations de transfert d'images sur terre crue. Cela faisait des années que je voulais tester le transfert d'image et j'ai pu avoir l'occasion de le faire grâce à la mise à disposition de cet atelier, muni d'un four et d'un temps dégagé exprès pour la recherche.

Ces œuvres prolongent une démarche de recherche consacrée aux représentations de territoire, nourrie par l'observation et l'arpentage de paysages, qu'ils soient urbains ou ruraux. Ces espaces, photographiés puis rassemblés dans une banque d'images constituée au fil du temps, servent de matière première et de point de départ à mes explorations plastiques.

S.L.

Structure partenaire située dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (Claires-Fontaines)

Public rencontré : enfants (entre 11 et 14 ans)

Nombre de bénéficiaires : 23

Temps fort :
Mercredi 13 après-midi
Rencontre de l'artiste avec les jeunes au camping (lors du mini-camp), activité dessin en plein air, récolte et dessin in situ autour de la tanguie normande



Ci-contre :
Résultat des recherches sur le transfert d'image sur terre menées par Salomé Lapleau lors de sa résidence. Faïence biscuitée non émaillée, tailles variables, oxyde de fer et huile de lin.



Salomé Lapleau, *Agave plant*, 2025.
Sculpture en faïence biscuitée, 48 x 46 cm.



Salomé Lapleau, *Chaise d'enfant*, 2025.
Sculpture en faïence biscuitée,
48,5 x 37,5 x 32 cm.



Ci-contre :
Atelier transfert
d'images sur terre
cruë avec les
jeunes de l'EVS.

Camille Le Clainche

Village de vacances Les Tourelles, Asnelles

Asnelles et son village vacances cochent toutes les cases du lieu balnéaire d'où l'on écrit des cartes postales. C'est un village que je connaissais bien pour y avoir passé mes étés depuis l'enfance à pêcher, à jardiner et à envoyer du courrier.

Durant ma résidence, cette destination touristique avec son public hétéroclite s'est transformée en laboratoire grandeur nature.

J'ai interrogé les vacancier·es et les locaux sur leur rapport à l'envoi postal, par le biais de discussions mais aussi de recherches graphiques. Ces échanges ont principalement eu lieu lors de trois ateliers différents proposés chaque semaine : conception

d'enveloppes, écriture d'une lettre et création d'un timbre géant en papiers découpés. Je distribuais en début d'atelier un questionnaire sur les habitudes postales intitulé « Répondez au questionnaire et gagnez un timbre (véridique) ». Il servait à ouvrir le dialogue.

J'ai effectué des recherches dans les archives de l'art postal, j'ai listé des initiatives et trouvé des références artistiques et graphiques autour du courrier. Ce temps de recherche m'a également permis d'écrire sur mon expérience de factrice.

C.L.C.

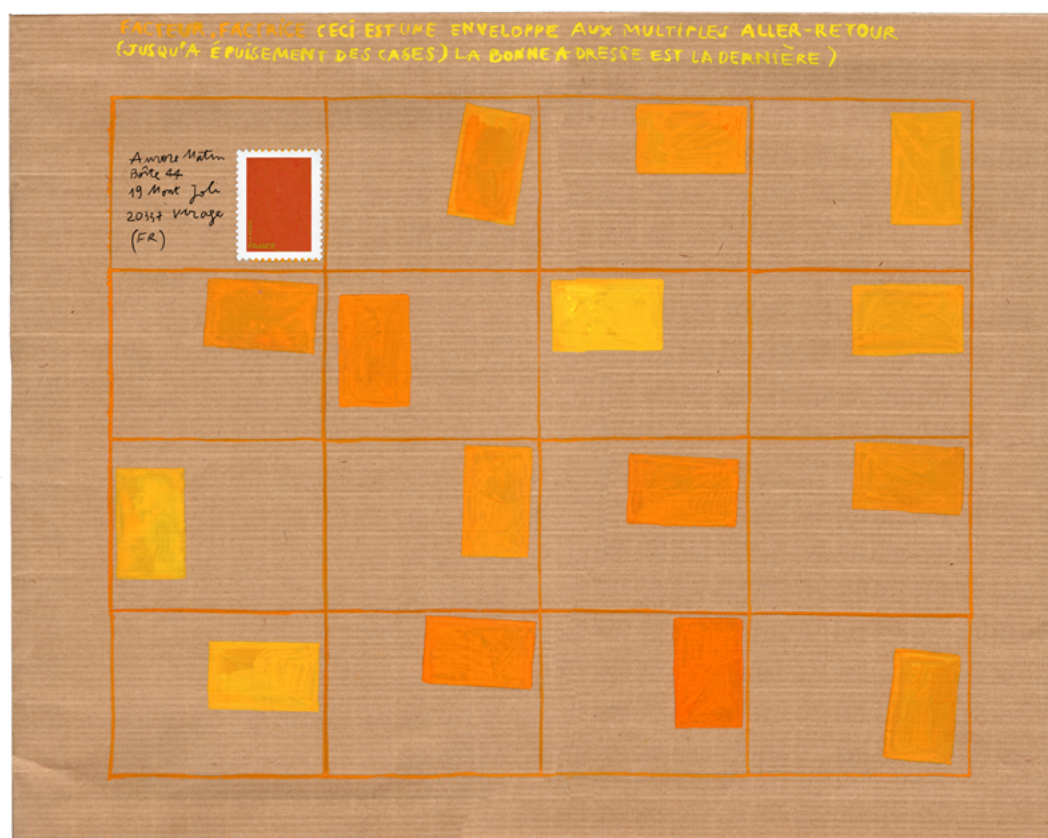
Du 18 au 30 août 2025
(2 semaines)

Structure située en milieu rural

Structure membre de l'UNAT

Public rencontré :
vacancier·es

Nombre de bénéficiaires :
22



Ci-contre:
Camille Le Clainche,
Enveloppe perpétuelle, 2025.

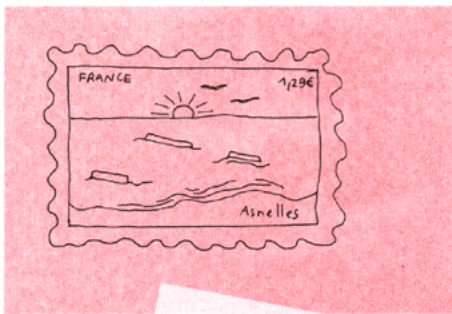


Répondez au questionnaire

• • • • • & • • • • •

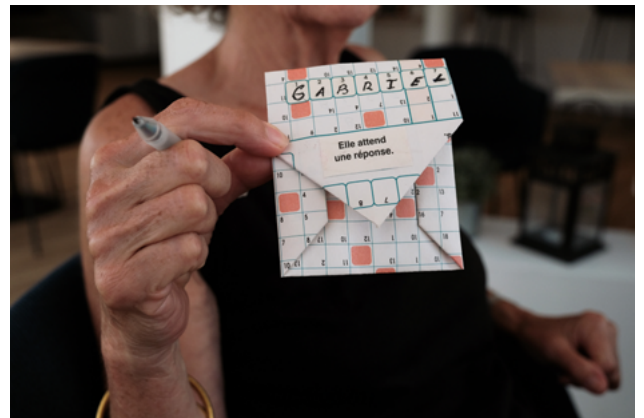
Gagnez 1 timbre (véridique)

- Vous habitez:
 - ville campagne
- Connaissez-vous votre facteur.ice:
 - non oui
 - son prénom _____
- Écrivez-vous encore des lettres/cartes?
 - non oui
 - Combien? /an /mois 2/semaine /jour
- Aimez-vous recevoir du courrier?
 - Oh que oui!*
- À qui écrivez-vous?
 - Seulement mes ami·es*
- De qui aimeriez-vous recevoir un mot?
 - Tout le monde!*
- Où conserverez-vous vos lettres?
 - Par lettres sous mon bureau*
 - ou affichées chez moi.*
- Avez-vous un STOP PUB sur votre boîte?
 - oui non
 - alors c'est le moment d'y penser!*
- Avez-vous une collection de lettres que vous aimeriez partager?
 - Oui avec grand plaisir*
- Un dessin de timbre ici:



- C'est le moment d'inventer une belle adresse:
 - 47 rue de la figue*
 - Appartement sud*
 - LES MOTS*
- Un mot sur la Poste?
 - Écrivons-nous encore.*

NE PAS PLIER
NICHT KNICKEN
DO NOT BEND
NO DOBLAR



Ci-contre, de gauche à droite :
Camille Le Clainche, *Formulaire des habitudes postales*, 2025.
Atelier timbre géant et enveloppe avec les vacancier·es

Lilou

Centre socioculturel André Malraux, Rouen

Pendant cette résidence, j'ai poursuivi ma recherche autour de la lumière à travers l'aquarelle. Pour la partager avec les personnes qui fréquentent le centre socioculturel, j'ai organisé quatre ateliers d'aquarelle ouverts à tous, sans limite d'âge, autour du thème «Collecter la lumière» — un fil rouge dans mon travail.

Le but de ces ateliers était d'inviter les participants à observer les détails de leur quotidien et à découvrir la beauté qui se cache partout autour d'eux. J'avais préparé une vingtaine de photos de référence pour donner des pistes d'inspiration, mais chacun était libre d'imaginer, d'inventer ou simplement d'observer.

Tout le matériel a été fourni : des panneaux en bois de 14 x 18 cm, sur lesquels j'avais collé du papier aquarelle Arches – dont la qualité est essentielle pour travailler la lumière, permettre des dégradés et superposer plusieurs couches. Ce support permettait aussi d'accrocher facilement les œuvres au mur dès la fin de l'atelier.

Les participants étaient variés (enfants, adolescents, adultes). Les enfants, avec leur spontanéité, réalisaient souvent des choses très belles. Moi aussi, je dessinais avec eux — et ce partage rendait l'expérience encore plus vivante.

Le cadre a nourri mon inspiration. Dès mon arrivée, j'ai été fascinée par le grand chêne devant l'entrée : ses feuilles découpant le ciel, ses fruits encore verts, la lumière traversant son feuillage après la pluie... J'y ai trouvé une première idée de dessin. À partir de cette scène, j'ai développé d'autres aquarelles autour du même thème, explorant des éclats de lumière fugaces.

La restitution a eu lieu au Centre André Malraux. Un long mur du hall a été libéré pour accueillir l'ensemble des œuvres des participants et mes propres aquarelles réalisées pendant la résidence : une collection éphémère de lumière, à la fois diverse et poétique.

Cette expérience m'a permis, dans un temps assez court, d'apprendre énormément et de développer ma pratique artistique dans un contexte stimulant et bienveillant.

L.

Du 21 juillet au 1er août 2025
(2 semaines)

Structure située dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (Grand Mare)

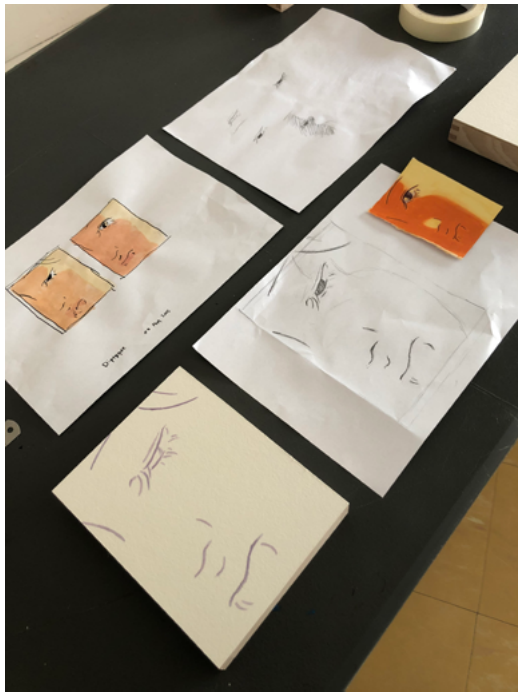
Public rencontré :
intergénérationnel

Nombre de bénéficiaires :
51

Temps fort :
Vendredi 1er août
Vernissage de l'exposition
de restitution



Ci-contre :
Lilou, *Dieppe*, 2025.
Aquarelle, 14 x 18cm.



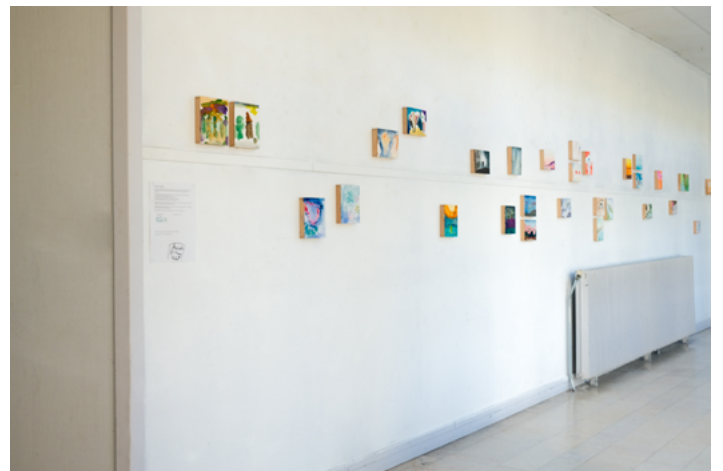
Ci-contre :
Processus de création
personnelle de Lilou



Ci-dessus :
Atelier Collecter la
lumière dans l'espace de
travail de Lilou



Ci-contre, de haut en bas :
Feu d'artifice, dessin d'une
participante
Vue de l'exposition de
restitution, Collection de
lumière, qui a eu lieu au
centre socioculturel du 1er
août au 1er septembre 2025



Anaïs Moreau

L'Arbre, tiers-lieu agricole, Commes

J'ai choisi de réaliser une résidence à L'Arbre pour me pencher sur le phénomène naturel fascinant de la rivière l'Aure qui passe derrière le tiers-lieu puis disparaît sous terre, dans le sol calcaire, notamment par la perte de la Fosse Soucy et la perte Grippe Sulais. Elle parcourt ainsi environ trois kilomètres pour rejoindre la mer à Port-en-Bessin en ressortant par plusieurs résurgences.

Le projet *Manifester la rivière* visait à réaliser une voile composée d'impressions textiles réalisée avec les participant-es, mise sur mât comme pour composer une embarcation absurde et terrestre qui naviguerait sur la rivière invisible. Jouer avec l'objet rappelant la voile, mais aussi le drapeau ou la banderole de manifestation.

Je voulais inscrire ce projet dans la dimension écologique du tiers-lieu. J'ai donc choisi pour les 4 ateliers proposés des pratiques d'impressions qui demandent peu et intègrent des matériaux de récupération, comme la gravure sur tetra pack ou le tataki-zomé (impression végétale directe). J'ai aussi utilisé du tissu de seconde main pour la voile et du bois présent sur le lieu pour le mât.

Mes recherches personnelles sont surtout passées par la gravure et impression manuelle, produisant plusieurs séries d'images, certaines fidèles à une documentation scientifique et d'autres plus imaginaires et simplifiées.

La sélection des créations et leur assemblage s'est fait la dernière semaine. La voile possède d'un côté, une narration de paysages pouvant rappeler les frises murales des chambres d'enfants. De haut en bas, nous suivons des espaces et espèces diverses rencontrées par le cours d'eau. De l'autre côté, se trouvent des images plus disparates, placées comme des gouttes de pluie.

J'ai eu la chance d'être mise en contact dès le début de ma résidence avec un ancien spéléologue membre de l'association qui m'a partagé ses recherches et a accepté d'introduire la rencontre finale, une déambulation tentant de suivre à travers champs le tracé souterrain de l'Aure jusqu'à la mer.

A.M.

Du 4 au 17 août puis du 25 au 31 août 2025
(3 semaines)

Structure située en milieu rural

Public rencontré :
intergénérationnel

Nombre de bénéficiaires :
82

Temps fort :
Vendredi 29 août de 18h45 à 23h
Présentation de la voile et balade commentée

dupéage du 10 août 2025.



*résurgence observée sur le littoral de
Port-en-Bessin (falaise du Bouffay)*

49,34304 - 0,74197

© Anaïs Moreau

Ci-contre :

Anaïs Moreau, *Résurgence visible sur le littoral de Port-en-Bessin, en août, 2025.*

Peinture de documentation, acrylique sur papier, format A4.



Ci-contre :
Plaques de Tetra Pak
encrées.

Ci-dessus :
Test de déambulation en
portant la voile réalisée
lors de la résidence à
L'Arbre.

Ci-contre, de haut en bas :
Voile installée dans
l'espace maraîchage
jouxant le tiers-lieu,
Jardin de Deux'main.



Ci-contre :
Restitution de la résidence
d'Anaïs Moreau à L'Arbre,
explications de Jean-Louis
Ribot au sujet de la rivière
l'Aure, Fosse Soucy, Commes.

François Potier

Centre social Olympe de Gouges, Cherbourg-en-Cotentin

L'intervention proposait de réaliser un film improvisé dans l'espace public avec les habitants sur le thème « Les dieux d'Olympe » à partir de déguisements en carton. Le process comptait trois étapes principales :

- Des entretiens filmés aux allures de casting avec les participant-es, auquel-les une question simple est posée : « Si vous étiez un dieu, quel serait-il et que ferait-il ? ». Un peu brutal mais l'occasion est trop belle pour quelques adhérent-es et les réponses ne tardent pas à fuser, parfois jusqu'à en perdre la question. Après chaque entretien, on faisait une séance de visionnage d'images d'origines diverses, des costumes de tribus inconnues, des images de mode, de publicité, d'art contemporain... et on échangeait nos impressions. Ensuite, une séance de dessin permettait de définir une piste pour un déguisement. C'est aussi un moment privilégié d'échange sur les motivations, les modes de vie et les problèmes de chacun-e, ce qui nous épanouit, nous effraie, ce à quoi on se raccroche pour avancer.

- La construction de déguisements basés sur les propos recueillis et les dessins, formes qu'on simplifie, perfectionne et transpose à plus grande échelle.

- Le tournage. Comme un accessoire de cinéma va servir pour une scène, ici les créations servent de déclencheur de discussion avec la population, autant qu'un moyen d'incarner leur propre rôle pour les acteurs. Mais le jeu d'acteur n'est pas facile non plus. L'enthousiasme des passant-es a transformé le déguisement en dispositif et la déambulation des acteurs en visite guidée des territoires urbains.

Dans la subjectivité d'un œil voulu divin, les territoires glissent souvent dans l'absurde ou le métaphysique. À travers la volonté de sauver le monde ou pas, le récit prend soudain, dans une sorte de joué non joué, une vraisemblance ambiguë, des allures de fiction naturelle : « Un monde plat... mais plat comment ? ». Il s'agit autant d'un essai de représentation du divin que d'une critique sociale. L'instant et l'éternel se chevauchent en permanence : « J'enverrais des éclairs sur les abrutis ».

Le film, autant que la résidence dans son fonctionnement, est une tentative de considérer le commun comme la coexistence de multiples possibles plutôt que la quête d'un dénominateur commun.

F.P.

Du 7 au 27 juillet 2025
(3 semaines)

Structure située dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (Amont-Quentin Provinces)

Public rencontré :
habitant-es

Nombre de bénéficiaires :
45

Temps fort :
Vendredi 25 juillet 2025
Clôture de la résidence et sortie de l'ensemble des costumes à l'occasion d'un vendredi d'Olympe, rendez-vous estival hebdomadaire (barbecue et activités)

Lien vers le film :
<https://www.youtube.com/watch?v=z-g6Q1kPJsw>



Ci-contre:
François Potier, *C'est pas facile d'être un dieu*, 2025.
Image issue du tournage du film.



Ci-contre:
François Potier, *C'est pas facile d'être un dieu*, 2025.
Images issues du tournage du film.



Ci-contre :
Sortie de l'ensemble des costumes à l'occasion d'un vendredi d'Olympe, rendez-vous estival hebdomadaire organisé par le centre social

Pierre-Yves Racine

Centre PEP Les Esnèques, Courseulles-sur-mer

La première semaine de résidence a été consacrée à l'installation du musée itinérant *Trait vague* que je colporte sur les littoraux depuis l'été 2020, ainsi que mon atelier de tirages photographiques, afin de créer un espace convivial et propice à la découverte de ce travail au long cours. Les adolescents n'arrivant que la semaine suivante, j'ai pu réaliser des essais d'accrochage et d'installation in situ, mêlant la photographie projetée (diapositives), le tirage sur différentes formes et types de papier, ainsi que des moulages et froissages de papier. J'ai travaillé sur différents formats, sur des assemblages au mur d'images composites et sur la relation texte/image. Cette semaine a aussi été consacrée à l'accueil du personnel du centre dans l'exposition.

Une fois la colonie de vacances arrivée, j'y ai invité les adolescents et les ai guidés dans le musée pour ensuite cheminer vers le littoral.

Une première séance a donc eu lieu le mardi 8, sous la forme d'une veillée pendant laquelle les adolescents ont pu assister ensemble à une projection de diapositives et d'une bande sonore suivie d'un échange et d'une narration, ainsi que de la présentation du programme de

la semaine. Un premier atelier de prise de vue a eu lieu au cours de l'activité de pêche à pied. Il permettait aux adolescents de photographier le temps fort d'une activité à laquelle ils prenaient part. Un deuxième atelier a eu lieu le lendemain sur la plage au coucher de soleil, permettant un rare - le seul - moment de contemplation sans autre activité que l'exercice du regard et la prise de vue. Certains adolescents ont alors proposé des mises en scène ou m'ont passé commande de photographies. Le vendredi 11 a été consacré à la sélection des images, au développement et à leur tirage sous la forme d'une édition pouvant se déployer dans l'espace en une exposition. La semaine suivante, les adolescents ont pu faire une sélection de photographies qu'ils souhaitaient emporter.

P.-Y.R.

Du 30 juin au 18 juillet 2025
(3 semaines)

Structure membre de l'UNAT

Public rencontré : jeunes

Nombre de bénéficiaires :
42

Temps fort :
Vendredi 11 juillet 2025
Exposition de restitution
dans la salle polyvalente



Ci-contre:
Accrochage des
photographies prises
lors de l'atelier avec les
adolescents, tirages jet
d'encre, Les Esnèques,
Courseulles, 2025



Ci-contre:
installation du musée
itinérant *Trait vague*,
tirages jet d'encre,
album de photographies,
projection de diapositives



Ci-dessus et ci-contre :
Exposition des
photographies prises
lors de l'atelier avec les
adolescents. Tirages jet
d'encre.



Eliot Ruffel

L'Espace Temps - Résidence Habitat Jeunes, Cherbourg-en-Cotentin

La résidence avait pour but premier de déplacer une pratique de la photographie et de la vidéo documentaire et ainsi poser la question de qui crée, qui regarde et surtout quel regard est porté. Ce déplacement s'est opéré dans ma pratique personnelle, elle-même fortement liée aux actions culturelles menées sur place.

Mon intention première était de mener des interviews au format classique avec une forte attention sur la question « pour vous, ça ressemble à quoi demain ? ».

Durant les premières interviews, la réalité des réponses me force à concevoir un objet hybride et m'impose de récolter plus de matière, de composer un portrait du lieu par la voix de ses habitant-es. Ainsi je multiplie les interviews sonores et commence à filmer le lieu afin de tenter d'en saisir son essence. Cette question de la récolte traversera toute la résidence et deviendra alors le moteur principal des activités menées sur place.

Très vite, il était question d'initier les jeunes du foyer à la prise de vue, aussi bien vidéo que photo, et leur donner de quoi produire de l'image à leur tour. Durant ma première semaine de résidence, j'ai donc distribué 8 appareils

photo jetables à 8 jeunes en leur donnant une seule consigne, celle de ne pas chercher à faire de belles images mais à faire des images de leur quotidien. En parallèle, j'ai proposé différents ateliers récurrents menés durant une « permanence » : mise en récit à partir d'une « image-souvenir », initiation à la mise en page, prise de vue, atelier livre-photo à partir des images des appareils photos jetables...

La restitution consistait en la présentation des livres photos, de recherches photographiques que j'ai pu mener durant mon séjour et de la projection du film *D'espace et de temps*. Ce film de 12 minutes dresse le portrait du lieu par les voix de ces jeunes, ayant parfois par le passé traversé des périodes et espaces difficiles. Tout, pour elles et eux, est une question et un besoin d'espace et de temps, qu'ils et elles s'accordent en vivant au FJT.

E.R.

Du 7 au 11 juillet puis du 21 juillet au 3 août 2025
(3 semaines)

Public rencontré : jeunes

Nombre de bénéficiaires :
23

Temps fort :
Vendredi 1er août 2025
Restitution des travaux et
projection du film *D'espace
et de temps* réalisé par
Eliot Ruffel

Lien vers le film :
<https://www.youtube.com/watch?v=RnE3XzUshWw>



Ci-contre:
Mohamed avec son appareil
photo jetable lors d'une
sortie au Nez de Jobourg.
Photo : Eliot Ruffel, 2025



Ci-contre :
Couverture du livre d'Ednelia
lors de l'atelier d'initiation
à l'édition.

Se eu tivesse que definir essa foto com uma canção,
seria "Aqueles Olhos" Do Músico brasileiro Dom M
porque os olhos do meu irmão
dizem tudo o que o mundo esqueceu.

Neles, vejo a pureza que o tempo não toca.
Vejo amor sem filtros,
delicadeza sem medo,
verdade sem máscaras
e uma doçura que acalma até a alma cansada.

Quando olho para ele,
vejo o céu em forma de gente.
Vejo a beleza mais pura,
aquela que não se compra,
que nasce da luz de dentro.

Essa foto é mais do que um instante.
É poesia.
É ternura.
É o retrato de tudo o que vale a pena guardar no coração.

Porque nos olhos do meu irmão,
há um universo inteiro onde o amor é simples,
e o mundo por um segundo
volta a ser bonito.

Si je devais définir cette photo par une chanson,
ce serait "Aqueles Olhos" du musicien brésilien
car dans les yeux de mon frère,
je vois tout ce que le monde a oublié.

J'y vois la pureté que le temps ne peut effacer.
Un amour sans filtres,
une tendresse sans peur,
une vérité sans masque,
et une douceur qui apaise même les âmes fatiguées.

Quand je le regarde,
je vois le ciel sous forme humaine.
Je vois la beauté la plus pure,
celle qui ne s'achète pas,
celle qui vient de la lumière intérieure.

Cette photo est plus qu'un instant.
C'est de la poésie.
C'est de la tendresse.
C'est le portrait de tout ce qui mérite d'être gardé dans le cœur.

Car dans les yeux de mon frère,
il y a tout un univers où l'amour est simple,
et où le monde pendant une seconde
redevient beau.

Ci-dessous :
Étape de sélection des photos
qui composeront le livre
de Leonora.



Ci-dessous :
Photographie prise par
Ebrahima lors d'une sortie
« prise de vue ».



Yasmina Shahin

Mission locale du bassin granvillais, Granville

On est là !

Partant de cette expression populaire, souvent lancée en réponse à un « ça va ? », nous avons mené un projet de deux semaines qui a abouti à une forme éditoriale collective.

J'ai souhaité proposer un atelier d'impression et d'édition aux jeunes de la Mission Locale de Granville. Dans ma pratique artistique, la transmission occupe une place essentielle, et le livre s'articule comme un véritable espace de partage. À travers cette approche de la micro-édition, j'ai voulu aborder les notions de mémoire et de trace. J'ai invité les jeunes à me raconter leurs lieux de vie à travers des images récoltées, des formes glanées et leurs propres écritures.

Nous avons commencé par une exploration du territoire granvillais : des balades attentives où nous avons pris des photos, ramassé des éléments naturels, observé les détails de l'environnement.

Dans un second temps, j'ai mis à disposition des participants une sélection de matériaux et d'outils graphiques, dont une presse à gravure, pour leur permettre de retravailler ces trouvailles, de relire visuellement les éléments collectés. Cette étape a été l'occasion d'explorer formellement les possibles autour de l'image et de sa reproductibilité.

Au milieu de la résidence, j'ai animé un atelier d'écriture où chacun-e a pu poser, à sa manière, un regard poétique sur les lieux qu'il ou elle traverse et sur son expérience du monde.

Nous avons ensuite poursuivi la création d'images pour enfin passer à l'impression et au façonnage du fanzine que nous avons produit ensemble.

Pendant deux semaines, nous nous sommes retrouvés cinq jours sur sept pour travailler, mais surtout pour échanger, créer des liens, et découvrir Granville à travers nos balades et leurs histoires.

J'ai eu, à titre personnel, beaucoup de chance de rencontrer un groupe généreux, curieux et réceptif à ma proposition artistique.

Y.S.

Du 30 juin au 13 juillet 2025
(2 semaines)

Public rencontré : jeunes

Nombre de bénéficiaires :
35

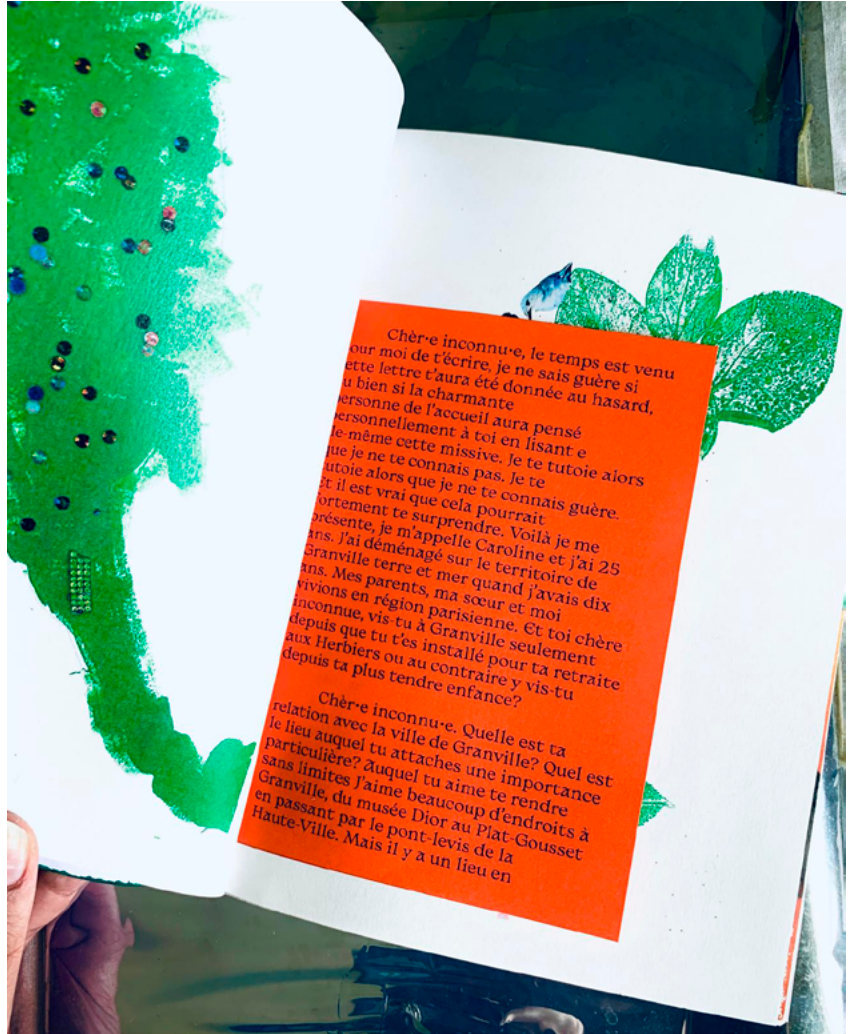
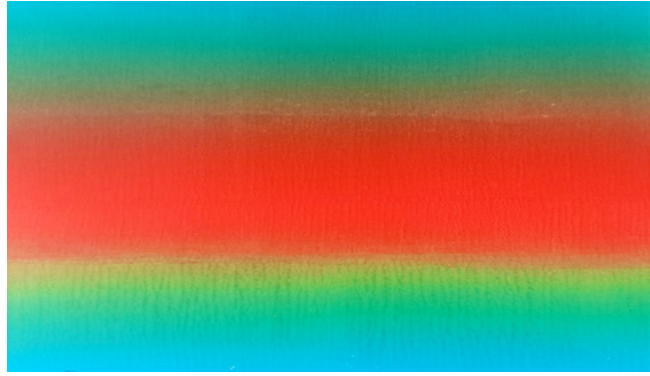
Temps fort :
Vendredi 11 juillet 2025
Présentation publique
de l'édition réalisée
collectivement



Ci-contre :
Atelier micro-édition avec
les jeunes de la Mission
locale



Ci-dessus :
Atelier micro-édition avec les
jeunes de la Mission locale



Ci-dessus, de haut en bas :
Édition *on est là* :
- couverture de l'édition,
un des monotypes originaux
réalisés par les jeunes de la
Mission locale
- page 2, texte "cher·e
inconnu·e" écrit par Caroline



Ci-contre :
4ème de couverture

Annabelle Ternon

Centre socioculturel Atelier 860, Ifs

Dans mon univers plastique, que ce soit lors de performances ou par des installations, il y a des habitant.es qui vivent et bougent. Lors de cette résidence, j'ai profité de la récurrence des rencontres avec le public pour créer avec elles.eux des voyageur.euses, des personnages qui ont été façonnés par les participant-es lors d'ateliers et qui ont pris vie au sein de mon univers lors d'une performance finale participative.

Les deux premiers ateliers étaient des ateliers de création de personnages. Sous forme d'échanges et de jeux d'écriture, le public présent a complété des fiches sur les trois figures de personnages que j'avais choisies au préalable : une chaise en tissu, un esprit sans corps et un.e conteur.euse.

Le troisième atelier, cette fois-ci plastique, était un atelier de modelage. À partir notamment des productions des deux ateliers précédents (fiches de personnages et premières illustrations), les participant-es ont créé des objets ou formes qu'ils souhaitaient faire intervenir dans la narration finale. Le même jour s'en est suivi un atelier de couture pour réaliser

des éléments de costumes et de décors, finalisés sur plusieurs séances.

La restitution s'est faite lors de la "fête de l'été", un événement convivial de l'atelier 860.

J'ai installé un espace de scène où se trouvaient l'arbre que j'ai réalisé lors de la résidence, ainsi que des fanions suspendus. Devant un public nombreux, les participantes les plus assidues ont incarné les trois personnages par leur présence, leur démarche, leur costume mais aussi par des lectures de textes.

En parallèle de ce projet, j'ai disposé à l'entrée de la structure une jarre où il était proposé de déposer des vœux sur papier. Ils étaient par la suite placés à l'intérieur de fanions puis suspendus dans les airs. Les fanions ont été confectionnés en forme d'enveloppes ouvertes et sont faits à partir d'anciens draps (ceux qui ont déjà abrité des rêves). Ce projet est en cours et ne cessera de croître.

Du 4 au 29 août 2025
(4 semaines)

Public rencontré :
intergénérationnel

Nombre de bénéficiaires :
46

Temps fort :
Mercredi 27 août à 17h30
Performance participative finale

A.T.



Ci-contre :
Performance finale, mise en scène des personnages et de leurs environnements par des participantes et l'artiste



Personnage : Le·a conteur·euse / La chaise / L'esprit

Ses traits de personnalités :

- Folie
- L'humour
- Egoïsme
- Bienveillance

Curiosité ●○○○○

Courage ●●●●○

Charisme ●●●●○

Constitution ●●○○○

> Son onomatopée/bruit/son préféré ? Ou...lala.....

> Quelle est son insecte préféré ? Le papillon.....

> Si ce personnage possédait un sac à dos avec lui·elle, quels sont les trois objets indispensables qu'il amènerait ?

Un micro - un arrosoir - un stylo

> Pourquoi votre personnage a-t-il voyagé jusqu'ici ? En bas d'un arbre, pleine
Ille cherche la direction du bonheur.....

.....

.....

> A quoi ressemble l'endroit d'où tu viens (en quelques mots) ?
Un endroit sans nuages... et... en un camp... de... de... de...

> Dessine sa fleur préférée

Le sourire

Dans l'enveloppe, écrit

- quelque chose qui fait de la peine au personnage (peur, inquiétude, blessure,....).
- quelque chose (pas une personne) qui le rend heureux



Au centre :
Fiche de le·a conteur·euse réalisée lors du
premier atelier d'imagination

Autour, dans le sens des aiguilles
d'une montre :

Groupe des participantes au travail
L'horloge : inspirée par le texte de
l'esprit, une participante a réalisé un
réveil en feutre

La chaise est l'une des trois figures créée
collaborativement

Splash & Bigger Splash

Aides aux artistes de Normandie

Sous l'impulsion de la Drac Normandie et de la Région Normandie, RN13BIS – art contemporain en Normandie se fait, durant trois ans, le laboratoire de nouveaux dispositifs de soutien à destination des artistes des arts visuels du territoire : *Splash* et *Bigger Splash*.

Pensée avec le concours des professionnel·les de la filière, cette proposition s'inscrit dans la poursuite des objectifs partagés de structuration de la filière, coconstruits dans le cadre du contrat de filière arts visuels en Normandie 2023-2027. De 2025 à 2027, deux dispositifs d'aide au développement de la pratique artistique et à l'inscription dans les réseaux professionnels, fonctionnant en complémentarité, sont mis en œuvre.

Avec ces deux noms en forme d'hommage à David Hockney, *Splash* et *Bigger Splash* entendent mieux articuler les temps de recherche et de production avec ceux de diffusion, pour accroître la soutenabilité des modèles économiques de la création contemporaine. Avec *Bigger Splash*, il s'agit aussi de penser l'inscription des démarches artistiques dans des temporalités plus longues et plus durables. L'objectif est de soutenir plus efficacement la professionnalisation et les trajectoires des créateur·ices normand·es, au regard des réalités d'exercice des artistes-auteur·ices.

Cette première édition de *Splash* et de *Bigger Splash* était accompagnée d'un jury d'expert·es régionaux·ales et nationaux·ales :

- > Lilian Froger, directeur de L'Imagerie (Lannion)
- > Lucy Hofbauer, directrice du Quadrilatère (Beauvais)
- > Alexandre Mare, directeur de la Galerie Duchamp (Yvetot)
- > Marie Terrieux, directrice du Frac Normandie (Caen et Sotteville-lès-Rouen)
- > Sophie Vinet, directrice des Bains-Douches (Alençon)

L'aide *Splash* soutient des artistes du territoire normand dans la réalisation de projets artistiques ayant vocation à être diffusés dans les réseaux professionnels des arts visuels. D'un montant compris entre 3 000 et 5 000 euros,

l'aide est sollicitée pour un projet de création, accompagné par une structure identifiée dans les réseaux professionnels des arts visuels, dans le cadre d'un projet d'exposition ou de diffusion. *Splash* vise à accompagner la valorisation et la diffusion de projets artistiques issus de la scène artistique régionale en finançant les frais de recherche et de production.

L'aide *Bigger Splash* permet à trois artistes en lien avec la Normandie de se consacrer pleinement au développement de leur pratique artistique avec un accompagnement sur 3 années favorisant leur inscription dans les réseaux professionnels des arts visuels. Suite à un appel à candidature sur portfolio et projet de développement, les lauréat·es de *Bigger Splash* bénéficient d'une aide d'un montant de 30 000 euros, octroyée sur trois ans (15 000 euros la première année, puis si les attendus sont réunis, 10 000 euros la seconde année et 5 000 euros la troisième). Cette aide est couplée à un accompagnement professionnel par l'équipe de RN13BIS – art contemporain en Normandie, mais aussi par un·e référent·e artistique choisi·e par l'artiste. Cette personne – salariée dans une structure artistique, commissaire d'exposition ou encore critique d'art – assure un suivi régulier pendant les trois années, sous la forme de temps d'échange et de conseil.

Lauréat·es de *Splash* :

- > geut.clark – Galerie Hatch (Seine-Maritime)
- > Alexis Defortescu – Château de Carrouges (Orne)
- > Elsa Duault – Visite des ateliers Bohin (Orne)
- > Agathe Simon – L'esTRAdé (Orne)
- > Victor Vimont – Galerie du Théâtre de l'Hôtel de ville du Havre (Seine-Maritime)

Lauréat·es de *Bigger Splash* :

- > Solène Langlais
- > Sonia Martins Mateus
- > François Potier

En partenariat avec la Région Normandie et la Drac Normandie, dans le cadre du plan ministériel « Mieux produire, mieux diffuser »

8 artistes lauréat·es
36 candidatures éligibles

Répartition femmes-hommes
des lauréat·es : 5 femmes /
3 hommes

Répartition femmes-hommes
des candidat·es : 22 femmes /
13 hommes / 1 duo mixte

geut.clark

Galerie Hatch (Seine-Maritime)



> Exposition du 4 juin au 18 juillet 2026

> Partenaires :
Galerie HATCH, Studio
Courte échelle

Avec geut.clark, je développe depuis une dizaine d'années un travail autour de l'espace balnéaire, avec le soleil et la photographie. Je zoome sur l'été et transpose mes clichés dans des installations sur différents supports : objets d'été, produits dérivés, édition de multiples. Mes modalités de production s'articulent autour et avec les territoires que j'occupe, chaque projet étant une occasion de rencontrer et de travailler avec des artistes, designers et artisans, ainsi que de puiser dans des matériaux ou objets existants que je trouve dans les circuits de seconde main.

S'appuyant sur ma pratique d'occupation des bords de mer, de déploiement in situ en extérieur de mes projets, la proposition d'investir la galerie Hatch est l'occasion d'expérimenter l'articulation de mon travail au sein d'un lieu d'exposition. Habiter ce cadre, l'espace de la galerie, en bénéficiant de l'accompagnement du studio Courte échelle, sont autant d'opportunités pour produire des pièces originales et écrire une exposition qui développe un dialogue entre nouvelles oeuvres et projets recontextualisés, en s'appuyant notamment sur la structure et les images de l'édition geut.clark, réalisée en 2025.

Claire Boullé est une artiste plasticienne. Après des études d'architecture intérieure, elle obtient en 2014 un DNSEP design d'objet à la HEAR de Strasbourg. Elle se voit décerner le premier prix du diplôme plastique par l'Eurométropole de Strasbourg - prix Ritleng- avec son projet de fin d'études « Mer mer mer absence amer ». Depuis 2024, elle vit et travaille en Normandie, au bord de la mer. Sous le nom de geut.clark, Claire Boullé poursuit depuis une dizaine d'années un travail spécifique autour de l'univers balnéaire. Avec le soleil, en appui sur l'air, Claire Boullé zoome sur l'été et transpose ses clichés sur différents supports. À sa pratique de la photographie s'ajoutent ainsi écriture, installation, édition et performance, au fil notamment de nombreuses collaborations artistiques. Ce travail se prolonge par l'édition de multiples d'artiste, objets dérivés tant balnéaires que plastiques. geut.clark roule vers le soleil et réinvente le ciel bleu.

En haut :
geut.clark, *Album*, 2025,
impression sur PVC,
120 x 96 x 25 cm
© geut.clark

Alexis Defortescu

Château de Carrouges (Orne)



> Exposition du 13 juin au 27 septembre 2026

> Partenaires :
Château de Carrouges –
Centre des monuments
nationaux,
Fonds départemental d'art
contemporain de l'Orne,
Normandie Impressionniste

Mon travail interroge les espaces du quotidien et leur fragilité face aux bouleversements de notre époque. Je m'attache à des lieux ordinaires, notamment des environnements résidentiels et périurbains, que je transforme par la peinture en scènes de bascule : un cadre familier, stable en apparence, se charge d'une tension diffuse. Ma recherche se construit autour des atmosphères et des perturbations environnementales qui altèrent la perception, puis se prolonge aujourd'hui autour de l'eau, quand elle devient à la fois menace et réalité quotidienne dans nos lieux de vie.

Dans le cadre de l'aide *Splash*, je développe *50 cm au-dessus du seuil*, un projet centré sur le jardin pavillonnaire confronté à la montée des eaux. Le projet prend d'abord la forme d'une série de peintures à l'huile représentant des intérieurs de jardins partiellement immergés : pavillons, haies, reflets, lignes d'eau, atmosphère de déluge contenue dans un univers ordonné.

En parallèle, je conçois une installation immersive composée de mobilier de jardin et de jeux découpés, comme pris dans une inondation. Le dispositif vise une expérience physique du seuil : l'impression d'un espace domestique en train de céder, d'un décor familier progressivement englouti, où la normalité devient instable.

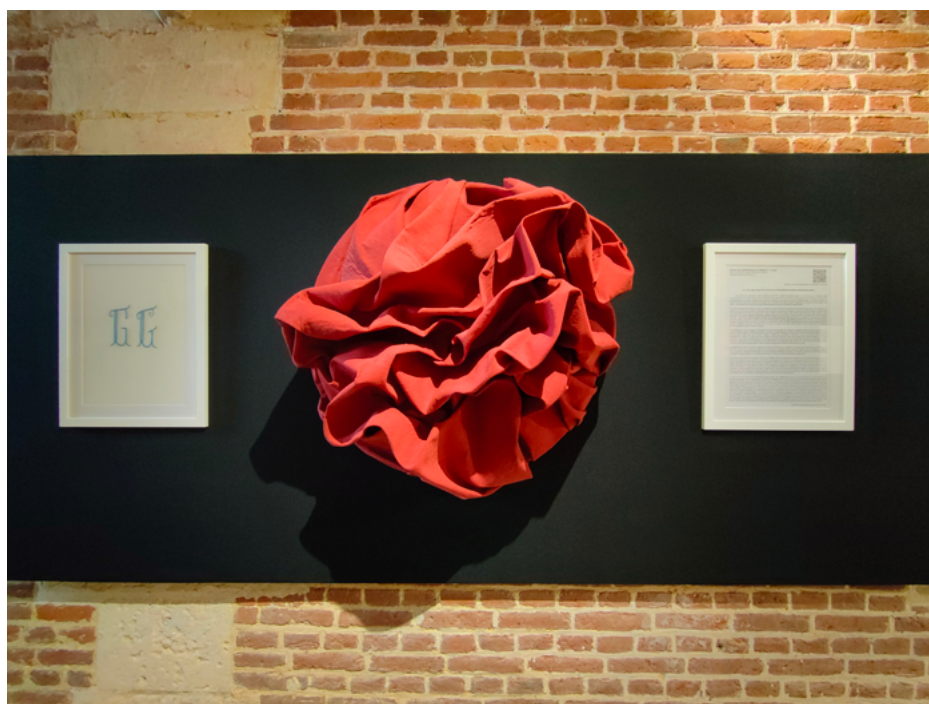
Alexis Defortescu est artiste visuel. Il vit et travaille en Normandie. Sa pratique se concentre principalement sur la peinture à l'huile et intègre également l'installation. Son travail a notamment été présenté au Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord (MAAP) à Périgueux, à La Borne (POCTB) à Orléans, dans le cadre du festival GEORGES à Rennes, aux Greniers à Sel à Honfleur, ainsi qu'au Forum – Maison de l'Architecture de Normandie à Rouen.

Il a bénéficié de plusieurs résidences, notamment au Centre de Création Départemental (Regnéville-sur-Mer), à La Lieutenance (Honfleur) et à la Villa La Brugère (Arromanches).

En haut :
Alexis Defortescu, *Rideau de pluie*, 2024, huile sur
toile, 130 x 162 cm

Elsa Duault

Visite des ateliers Bohin (Orne)



> Exposition du 30 mars au 21 août 2026

> Partenaire :
Visite des ateliers Bohin

Matrimoine est une exposition que je présenterai au sein du site patrimonial de fabrication d'aiguilles BOHIN, ancienne usine normande chargée de mémoire. J'y explore les multiples strates de notre matrimoine : celui des gestes et des savoir-faire féminins, à travers l'usage de l'aiguille, des tissus industriels autrefois dédiés aux trousseaux de mariage, et des draps anciens sculptés, porteurs d'histoires intimes. L'exposition dévoile également un travail inédit autour de mon propre matrimoine familial, à partir d'extraits du livre écrit par ma grand-mère maternelle, faisant dialoguer l'intime et l'universel. En résonance avec le lieu et la terre normande, *Matrimoine* propose une traversée sensorielle, émotionnelle et historique, où les mémoires individuelles rejoignent l'histoire collective.

Elsa Duault est une artiste plasticienne installée au Val d'Hazey en Normandie. Mêlant art participatif, installations, textile, peinture, sculpture, performance et numérique, l'artiste revisite les grands genres picturaux, du paysage au portrait. Elle sonde ainsi ce qui se loge de temps, d'épaisseur intime et d'Histoire dans les formes, les objets ou les gestes, notamment dans l'héritage matrimonial.

En 2017, après un master en marketing et une pratique artistique autodidacte en France, elle part en Afrique du Sud suivre les cours de la Michaelis School of Fine Art à l'université du Cap (UCT), où elle continue de développer une série d'œuvres fondées sur la technique du *pouring*. Lors de son retour en France en 2019, chargée de ses expérience et tournée vers sa propre histoire, Elsa Duault s'oriente vers les tissus chargés de sens. Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques, notamment celles du Château de Martainville en Seine Maritime et dans des collections privées en France, à New York, Cape Town, Johannesburg et en Norvège.

En haut :
Elsa Duault, *Ginette L*, 2023, triptyque, broderie monogramme encadrée, drap ancien sculpté teint à la garance (80 x 50 cm), portrait audio et texte. Vue de l'exposition *Mon Trousseau de mariage*, 2023-2024, Château de Martainville
© Elsa Duault

Agathe Simon

L'esTRAdé (Orne)



> Exposition du 18 avril au 6 juin 2026

> Partenaire :
l'esTRAdé - espace d'art
actuel, association
vAertigo

Avec le projet *Ex Nihilo* où dialoguent vidéo, sculpture et techniques mixtes, l'enjeu est de faire vivre au public une exploration sensible, immersive et transdisciplinaire de l'inconnu. Ce projet est inspiré du concept de philagnostie (ou « amour de l'inconnu »), dont je viens d'écrire le manifeste, à paraître au printemps 2026 aux Presses du réel.

Depuis 2020, je développe *Cosmos*, un cycle « arts & sciences » dédié à l'origine de l'univers, en collaboration avec l'équipe du télescope QUBIC. Dans le cadre de ce cycle, je termine actuellement *Ex Nihilo*, un vidéopéra immersif. Tourné en Normandie dans le bocage ornaï et en Argentine dans un désert à 5 000 mètres d'altitude, cette installation multi-écrans met en scène la vision de trois femmes sur la création *ex nihilo* : une artiste, une cosmologue et une éleveuse de lamas.

Pour l'exposition à L'esTRAdé soutenue par l'aide *Splash*, je développerai le thème de la création *ex nihilo* par deux nouvelles pièces – sculptures & techniques mixtes – qui créeront un dialogue conceptuel et formel avec ce vidéopéra.

Agathe Simon est une artiste, chercheuse et mentore française, née en 1977. Exploratrice de milieux extrêmes (Antarctique, Andes, Ayahuasca) et inventrice du concept de philagnostie – l'amour de l'inconnu –, elle développe une œuvre transdisciplinaire où la mise en scène du langage questionne la création et l'expérience humaine.

Soutenus par des organismes culturels de référence (CNC, Drac, Swedish Arts Grants Committee), ses projets ont été présentés dans des institutions et des événements internationaux, dont la Biennale d'architecture de Venise, la Nuit des Idées de la Villa Albertine (États-Unis) et la Maison de la Poésie (Paris). Dans le prolongement de sa pratique artistique, elle développe une recherche sur le processus de création au sein de l'Institut ACTE de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Formée à L'Atelier documentaire de La Fémis, elle est titulaire de doctorats en littérature française (Sorbonne Université) et en musique (Conservatoire de Paris, CNSMDP).

Elle vit et crée entre la Normandie et Paris.

En haut :
Agathe Simon, *Ex Nihilo*,
2026, vidéopéra, trois
écrans, dimensions
variables

Victor Vimont

Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre (Seine-Maritime)



> Exposition du 21 avril au 30 mai 2026

> Partenaires :
Ville du Havre, Fort de Tourneville, Le Portique

Mon travail explore le temps long. À travers l'impression 3D, la gravure laser, et de manière générale les outils des FabLabs et la culture open-source, je réalise des installations présentant une nature figée, les vestiges d'un temps arrêté, cherchant à faire prendre conscience des points communs entre nous et nos semblables d'une autre époque.

Les éons sont la plus large échelle de temps géologique. Dans l'exposition *Voir les éons*, je présente des éléments de paysage captés lors de mon année en résidence au Fort de Tourneville. Dans la galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville, un jumeau 3D du seul dolmen de Seine Maritime, le dessin 3D d'un olivier centenaire, ou encore des fragments de paysages fossilisés dans l'ardoise des toits havrais, sont comme excavés. Chargés de millénaires de contemplation et d'immobilité, ils nous partagent leur temporalité.

Diplômé de l'ésadhar – site du Havre en 2024 et lauréat de la Pépinière du Fort de Tourneville au Havre la même année, Victor Vimont (né en 1999, vit et travaille au Havre) a établi son atelier dans les locaux du fort de Tourneville de novembre 2024 à octobre 2025. Dans le cadre de ce dispositif, il prépare actuellement une exposition de restitution qui se tiendra en avril 2026 à la galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre. Durant sa résidence au Fort de Tourneville, il a créé avec les artistes Corentin Delahaie-Antibes et Gurvan Siband une association nommée La Dérive. Celle-ci a pour objectif de visibiliser les pratiques émergentes locales et d'initier le public aux pratiques artistiques et numériques.

En haut:
Victor Vimont, *sans titre*,
2025, stylo 3D, PLA, 180 x
150cm, Galerie du Théâtre
de l'Hôtel de Ville,
Le Havre

Solène Langlais

Boxeuse amatrice, j'ai fait de ce sport ma thématique de recherche principale. Je m'intéresse aux représentations de la boxe anglaise au cinéma et à la télévision, à la notion de regard dans les films de boxe, à la répartition genrée des rôles, à la porosité entre la fiction, la télévision et la réalité des clubs. J'opère également un rapprochement entre la boxe et les pratiques drag. Je reproduis des gestes, des images, des objets et des mots extraits de films de boxe et de combats télévisuels pour me les approprier, et observer ce que produit le décalage (inévitabile) avec l'original.

Diplômée de l'ésadhar du Havre en 2019, j'ai construit mon réseau artistique principalement en Normandie. Plus récemment, je suis devenue active sur les scènes de performance et de poésie de la région parisienne. J'aimerais aujourd'hui consolider mon réseau institutionnel et développer un réseau professionnel plus large en France ainsi qu'à l'étranger, et notamment à Bruxelles, attirée par la richesse de sa scène chorégraphique et de performance.

Si les résidences, actions culturelles et expositions auxquelles je participe sont des temps précieux de création et de partage, certaines pièces nécessitant un temps de recherche et de production plus importants n'y trouvent pas leur place. Elles tentent d'exister dans les interstices — c'est-à-dire chez moi sur le temps qu'il reste — mais sont constamment interrompues.

Le programme *Bigger Splash* me permettra d'améliorer mes conditions de travail et de déployer ces recherches dans le temps jusqu'à l'aboutissement de nouvelles pièces plus ambitieuses. Il s'agira par exemple de poursuivre une analyse et une classification d'images de films de boxe et de combats télévisuels, de laquelle découlera une conférence-performance centrée sur Mike Tyson, ou encore de mettre en place des projets transversaux entre des structures artistiques et des clubs de boxe.

> Référente artistique :
Virginie Bobin



Ci-contre :
Portrait de Solène Langlais



Ci-contre, à droite:
Tyson, 1997,
2024, satin,
bande élastique,
broderie, flocage.
Vue de l'exposition *Tour de*
chauffe #2 au Lieu, Le Havre



Ci-dessus :
10 - I'M WATCHING YOU,
Élément de la série
Card Girls, mars 2025,
contreplaqué, peinture
acrylique.
Vue de l'exposition *Ringside*
Seat au Tétris, Le Havre



Ci-contre, à gauche:
pas peur, octobre
2025 (création 2024),
performance, 8 min.
© Bernard Bousquet pour Le
Générateur, Gentilly

Sonia Martins Mateus

Depuis une résidence obtenue à la Cité internationale des arts à Paris en 2022, j'ai poursuivi et continué d'affirmer mon travail artistique en France, tout en commençant à le déployer à l'international, notamment à Berne et, en 2023, à Cape Town pour une exposition avec l'artiste sud-africain Swain Hoogervorst. J'ai alors commencé à travailler en Afrique du Sud, territoire qui a beaucoup nourri mes recherches et mes créations.

Mon travail se développe à l'intersection de plusieurs axes : la mémoire des territoires, les relations humaines et collectives et la pratique du fil, tant dans sa matérialité que dans sa dimension symbolique de lien et de transmission. Mes œuvres se déploient à travers la performance, la photographie, l'art textile et des installations in situ. Une partie de mon processus est profondément collaboratif : il se nourrit des rencontres avec les habitant-es, les artisan-es, et les artistes que je rencontre et avec lesquels j'échange et partage, en France comme à l'étranger.

En ce début d'année 2026, je prépare différents temps de recherches et de création en Afrique du Sud, basée entre Cape Town et une partie du centre du désert sud-africain (Great Karoo), avec notamment une exposition collective pour la 30^{ème} édition du festival Klein Karoo National Kunst 2026 (KKNK) et une exposition à Prince Albert dans le cadre de Journey to Jazz en collaboration avec PACT- Community Prince Albert.

Le soutien de *Bigger Splash* représente une étape décisive et un élan nécessaire pour poursuivre le développement de ces projets individuels et collectifs. Cela me permettra de consolider la cohérence de ce travail sur différents territoires, de financer plus sereinement mes temps de recherche et de création ainsi que mes ateliers dans mes déplacements, et de disposer d'une "base arrière" indispensable à la structuration de ma pratique internationale.

> Référente artistique :
Alice Laguarda



Ci-contre :
Portrait de Sonia
Martins Mateus

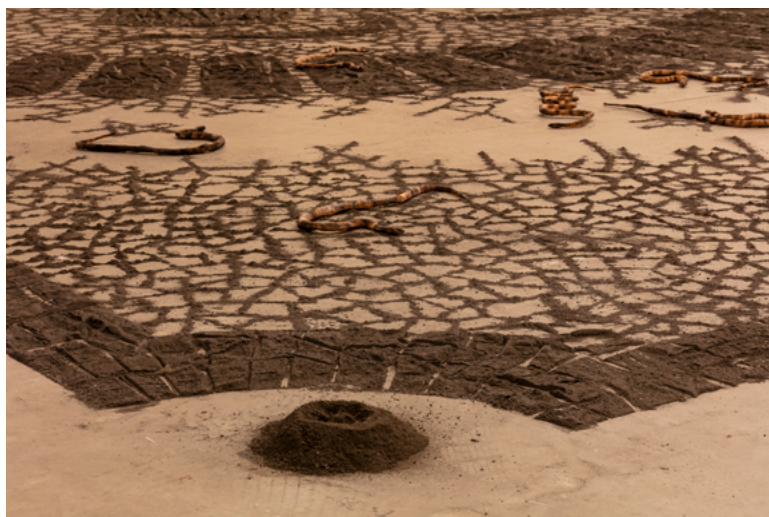


Ci-contre, à gauche :
LIGHTS / Karoo Landscapes,
peinture à la javel
sur tissu lin noir,
70x50cm, 2025

Ci-dessous:
UNDER THE RED SOIL,
performance - installation
in situ, dessin à la terre
rouge des Red Mountains,
avril 2025, dans le cadre
de DIEPE GROND, cur. Liza
Grobler, KKNK Festival,
Oudtshoorn, Afrique du Sud
© KKNK 2025 kunsopening
© Hans van der Veen



Ci-contre, à droite:
Seuil, dessin à la cendre
et suie, 17 x 9 m, septembre
2022, œuvre réalisée in
situ dans l'Église du
Vieux St Sauveur, Caen,
dans le cadre de
l'exposition *TERRITORY*
© Michèle Gottstein



François Potier

Depuis une vingtaine d'années, je développe un travail protéiforme et rhizomique basé sur l'intermédialité, l'improvisation et la rencontre. En considérant la ville comme atelier, interlocuteur ou médium par lesquels je confronte le réel à son image, je questionne les relations qu'entretiennent l'espace culturel et l'espace public. Ainsi, j'articule les notions de portrait et de paysage, de pictural et de cinématographique, de social et de métaphysique, de spontané et de mise en scène à travers des actions qui s'incarnent dans divers médiums. C'est aussi la relation de l'individu à son environnement que j'explore autour de ces récits et les modalités de l'être au monde au temps de l'anthropocène. Une grande partie de mon travail concerne les villes portuaires de la Manche, notamment Cherbourg que je documente depuis une vingtaine d'années et plusieurs époques de caméra.

Avec le soutien de RN13BIS – art contemporain en Normandie et du programme de résidences estivales Soudain l'été prochain, j'ai pu réaliser mon dernier film, *C'est pas facile d'être un dieu*, qui montre l'état d'esprit dans lequel je travaille. Je me passionne pour les moments de fiction naturelle et questionne les concepts d'anthropologie-action chers à Jean Rouch, Chris Marker et aux pionniers du Cinéma direct.

En 2023, j'obtenais le DNSEP option Art en Validation d'acquis d'expérience (VAE) à l'ésadhar- site du Havre. Pour ce diplôme, j'avais réalisé un objet éditorial proche du magazine, avec une vingtaine d'entrées organisées sous forme d'articles à thèmes indexés sur mon travail et des pages de publicité pour certains de mes travaux.

Avec le dispositif *Bigger Splash*, j'aimerais poursuivre ces intentions en réalisant un objet éditorial abouti autour de mon travail, dont les entrées exploreraient plusieurs problématiques concrètes en lien avec l'urbanité, dans une sorte d'anthropologie-action éditoriale. L'idée serait de documenter par le film des entretiens avec des spécialistes : anthropologues, archivistes, critiques, historiens, philosophes et artistes en écho avec mon travail pour en tirer des récits à partir desquels j'élaborerai une édition accompagnée d'images issues des films en question.

> Référent artistique :
Alexandre Rolla



Ci-contre :
Portrait de François Potier

Ci-contre, à droite :
Plan B, 2022, installation
in situ, draps de lit
collectés dans la localité,
10m, Avranches,
Faire de rien



Ci-contre, à gauche :
Présentation des costumes
réalisés pour le projet
*C'est pas facile d'être un
dieu*, Centre social Olympe
de Gouges, Cherbourg, dans
le cadre de la résidence
Soudain l'été prochain,
juillet 2025

Ci-contre, à droite:
Tourist Office, 2014, design
graphique, 30 x 30 cm,
exposition collective
Poetry Mix, Besançon



Œuvrer auprès des collectivités et des porteur·euses de projets

Dans le cadre du contrat de filière arts visuels en Normandie, RN13BIS se positionne également comme un espace de co-construction des politiques de développement artistique et culturel territorial, en devenant ainsi un relai entre les pouvoirs publics normands et les acteur·ices de la filière arts visuels. Cet accompagnement peut permettre, par les échanges et les mises en contact, l'émergence de projets innovants, notamment hors des zones urbaines favorisant ainsi l'équité territoriale dans la région.

Cette partie de notre action prend la forme de rendez-vous de conseil, d'échange et d'accompagnement (notamment pour la rédaction d'appels à projet ou de programmes de résidence) :

> Mardi 21 janvier à l'Hôtel de ville de Caen (Calvados) – Réunion du Comité Technique Caen, ville numérique créative

> Vendredi 25 avril à Caen (Calvados) – Rendez-vous avec Lison Gautier, chargée de production pour les régions Bretagne, Hauts-de-France, Île-de-France, Normandie aux Ateliers Médicis pour le déploiement des résidences « Création en cours » sur le territoire normand

> Lundi 28 avril au Musée des Beaux-arts de Caen (Calvados) – Réunion du Comité Technique Caen, ville numérique créative

> Jeudi 15 mai à la Maison des arts d'Évreux (Eure) – Réunion « Arts visuels dans l'Eure » à l'initiative de la DRAC Normandie

> Lundi 26 mai en visioconférence – Rendez-vous avec Hervé Dez et Emmanuelle Polle de l'association Tulipe Mobile (projet en cours et perspective des 10 ans de l'association en 2027)

> Jeudi 2 octobre à Saint-Pierre-de-Varengeville (Seine-Maritime) – Rendez-vous avec Élise Mariage, chargée des projets culturels et Sophie Lemaire, Responsable du pôle culturel au Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis

> Mardi 14 octobre à Alençon (Orne) – Rendez-vous avec Élodie Baratte, responsable du Fonds Départemental d'Art Contemporain de l'Orne

> Mardi 4 novembre en visioconférence – Rendez-vous avec Patrick Ouvry, président de l'association Alliance et culture, et Alix Thomaso, cheffe de projets culturels du Festival du lin et de la fibre artistique (projet de résidence artistique de territoire et échange autour des appels à projets du festival)

En 2025, plusieurs temps d'échange avec le Festival du lin et de la fibre artistique ont, par exemple, été mis en place avec Eugénie Laprie-Sentenac et Yohann Bourdet. Cet événement, se déployant dans plus de 10 communes dans le nord du département de la Seine-Maritime, ambitionne de développer avec plusieurs partenaires un programme de résidences artistiques autour de la filière du lin. RN13BIS a alors pu renseigner les porteur·euses du projet sur les bonnes pratiques et les contacts utiles pour le montage d'un tel événement. Ces moments ont par ailleurs permis une discussion sur les référentiels de rémunération des artistes-auteur·ices des arts visuels. La relecture des appels à candidatures avant relai sur nos réseaux est aussi un moment qui permet de dialoguer avec les différent·es porteur·euses de projets, pour revoir ou diffuser les bonnes pratiques professionnelles à mettre en place pour chaque typologie de projet.

Le renforcement de l'équipe avec l'arrivée d'Eugénie Laprie-Sentenac au poste de chargée de l'information et des ressources professionnelles ainsi que le passage à temps plein de la coordination générale permettra d'affirmer cette mission de RN13BIS sur l'ensemble du territoire régional.



3. Partage et évolution *des pratiques professionnelles*

De l'organisation de journées professionnelles aux projets favorisant la mobilité des acteur·ices des arts visuels, en passant par la mise en place de répertoires en ligne, la fonction ressource de RNI3BIS – art contemporain en Normandie constitue l'un des piliers de notre action auprès des professionnel·les de la filière des arts visuels en région. Plus de 450 personnes ont ainsi pris part aux temps d'information et d'échange que nous avons mis en place au cours de l'année. La page « Appels à candidatures et offres d'emploi » du site internet cumule quant à elle plus de 4 800 visites sur l'année, ce qui en fait la page la plus vue. L'année qui vient de s'écouler a considérablement accentué l'identification de notre réseau comme un acteur de la ressource au niveau régional.

Ressources et information *des professionnel·les*

Les actions de RN13BIS – art contemporain en Normandie en matière de partage et de circulation des informations s’ancrent dans les habitudes des professionnel·les et continuent d’être plébiscitées. L’année 2025 est notamment marquée par une fréquentation record des sessions d’information en visioconférence, avec un total de 137 participant·es. Ce format d’invitation, basé sur l’échange et le partage de bonnes pratiques professionnelles, s’affirme d’année en année comme l’un des rendez-vous les plus suivis et attendus des acteur·ices de l’art contemporain dans la région. Les sessions d’information sont également source de nombreux partenariats en Normandie et au niveau national, comme avec C-E-A | Association Française des commissaires d’exposition ou encore avec le LabEurope Normandie. Cette année aura aussi vu la mise en place des secondes rencontres annuelles de RN13BIS. En partant de témoignages de porteur·euses de projet, cet événement proposait durant un après-midi un espace de réflexion et de débat autour de la question du soin et des droits culturels.

L’information des professionnel·les passe également par des interventions auprès des étudiant·es des deux écoles d’art de la région, l’ésam et l’ésadhar, afin de présenter les objectifs et les actions de RN13BIS, mais aussi plus généralement les acteur·ices de la filière des arts visuels et les ressources à leur disposition :

> 12 mars 2025, 14h – intervention de Marie Pleintel auprès des étudiant·es de cinquième année de l’ésadhar — site de Rouen

> 29 avril 2025, de 9h à 16h – participation de Yohann Bourdet et Eugénie Laprie-Sentenac aux journées professionnelles de l’ésadhar — site de Rouen et échanges avec les futurs diplômé·es de cinquième année

> 11 septembre 2025, de 10h à 14h – temps d’échange entre l’équipe de RN13BIS et des artistes havrais·es au Fort de Tourneville (Le Havre) pour présenter les actions de RN13BIS et les ressources en ligne du site internet, à l’initiative de la Ville du Havre.

> 7 novembre 2025, de 10h à 16h – intervention de Yohann Bourdet auprès des étudiant·es de cinquième année durant la matinée et atelier autour du portfolio d’artistes par l’ensemble de l’équipe de RN13BIS durant l’après-midi.

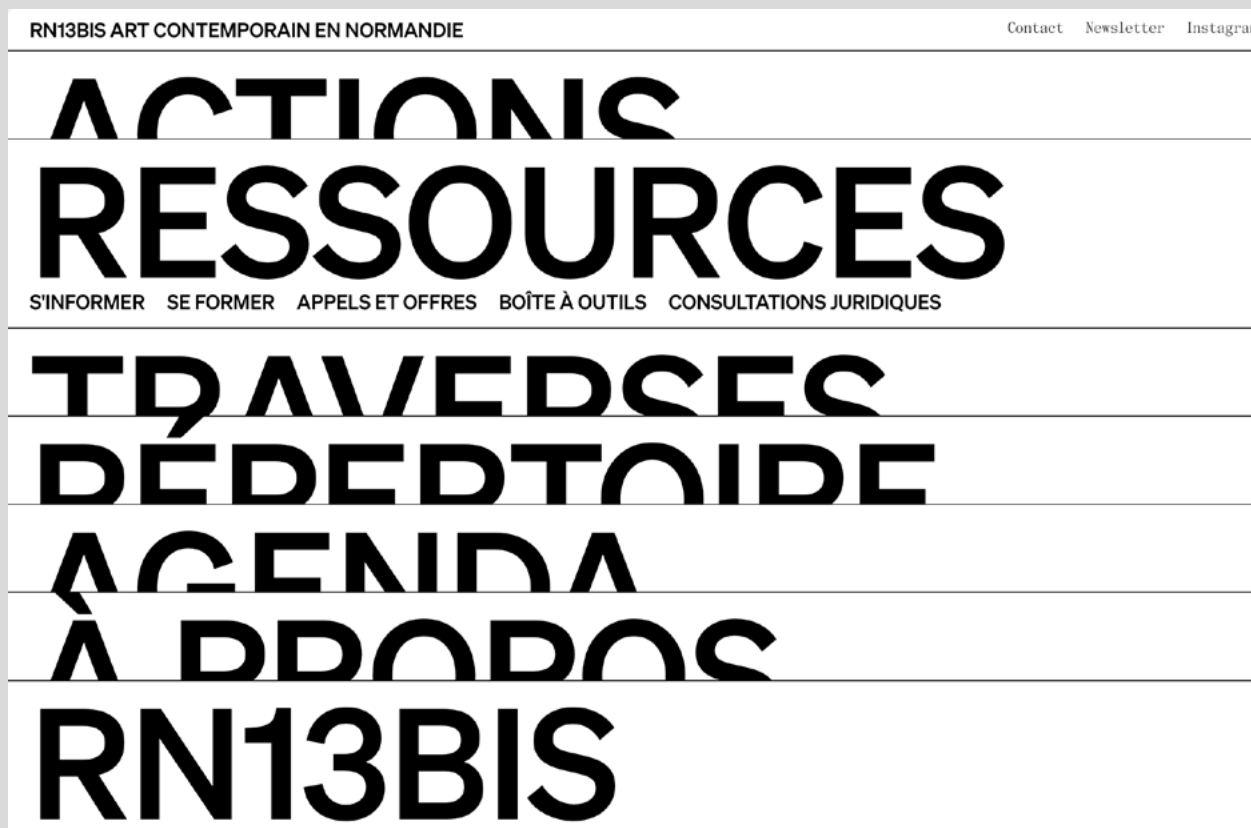
RN13BIS – art contemporain en Normandie s’ouvre aussi à de nouveaux espaces d’échanges, de rencontres et de valorisation de ses membres, notamment en participant à FÉNO, le festival de l’excellence normande organisé par la Région. Cet événement nous permet d’imaginer de nouvelles modalités de présentation des actions portées par les structures d’art contemporain sur le territoire auprès d’un large public, mais aussi de rencontrer de nouveaux·elles professionnel·les au-delà du seul secteur culturel.

En 2025...

47 appels à projets partagés

63 offres d'emploi relayées

3 formations valorisées



Ci-contre : captures d'écran de la section Ressources du site internet



RN13BIS – art contemporain en Normandie souhaite contribuer à rendre les informations sectorielles plus claires, plus accessibles, et à favoriser le développement de bonnes pratiques en réunissant des outils, des fiches synthétiques et des liens vers des sites de référence, à destination de l'ensemble des professionnel·les de la filière.

RN13BIS ART CONTEMPORAIN EN NORMANDIE → RESSOURCES Contact Newsletter Instagram Facebook LinkedIn Recherche

S'INFORMER SE FORMER APPELS ET OFFRES BOÎTE À OUTILS CONSULTATIONS JURIDIQUES

Boîte à outils

Modèles de contrats, notes de cession de droits d'auteur ↓

Modèle de contrat d'exposition <i>USOPAVE</i>	Modèle de contrat d'exposition <i>FRAAP</i>	Modèle de contrat de production <i>CIPAC</i>
L'Union des Syndicats et Organisations Professionnels des Arts Visuels et de l'Écrit (USOPAVE) propose un modèle de contrat incluant les commentaires d'un juriste. Il précise les conditions de collaboration, la cession de droit et la rémunération.	La Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens (FRAAP) met à disposition des associations et artistes un modèle de contrat d'exposition. Il a la particularité d'intégrer en annexe le contrat relatif aux droits d'auteur.	Ce modèle de contrat de production d'œuvre d'art élaboré par la fédération des professionnels de l'art contemporain (CIPAC), précise les différentes conditions de réalisation et d'exposition entre un artiste et un centre d'art. Il est également disponible en anglais sur le site.
→ Lien	→ Lien	→ Lien

Modèle de contrat Modèle de contrat Modèle de note de droits

Ci-contre : captures d'écran de l'onglet Boîte à outils du site internet

RN13BIS ART CONTEMPORAIN EN NORMANDIE Contact Newsletter Instagram Facebook LinkedIn Recherche

RESSOURCES

S'INFORMER SE FORMER APPELS ET OFFRES BOÎTE À OUTILS CONSULTATIONS JURIDIQUES

Boîte à outils

Chartes de bonnes pratiques et référentiels de rémunérations ↑

Régime social et fiscal des artiste-auteur·rice·s

Formation continue

Autres outils à destination des collectivités

Modèles de contrats, notes de cession de droits d'auteur

Liens utiles

RN13BIS – art contemporain en Normandie souhaite rendre les informations sectorielles plus claires, plus accessibles, et à favoriser le développement de bonnes pratiques.

Sont ainsi réunies ici des outils, fiches synthétiques et des liens vers des sites de référence, à destination de l'ensemble des professionnel·les de la filière.

Cette section sera enrichie au fil des mois en fonction des besoins et des sollicitations. Nous travaillons ainsi actuellement à une boîte à outils à destination des métiers de la médiation

Session d'information « Artistes : bien gérer la pluriactivité » – avec *Le Marchepied*

Jeudi 3 avril 2025, 16h-18h
en visioconférence

Être artiste, c'est souvent cumuler différents « statuts » en plus de son activité d'artiste-auteur·ice : un travail salarié, une autre activité en micro-entreprise, etc. Pour RN13BIS, Le Marchepied a proposé de défricher les problématiques administratives qui sous-tendent cette pluriactivité : les spécificités des différents statuts, les incidences d'un cumul entre le statut d'artiste-auteur·ice et un autre, les déclarations de revenus à la CAF, à France Travail, aux Impôts...

Le Marchepied, basé à Caen, est une structure ressource du secteur culturel normand qui œuvre depuis 2000 dans les domaines de l'aide à la structuration d'entreprises culturelles émergentes et la professionnalisation des artistes.

Cette session est assurée par Brice Loisel, qui a intégré l'équipe du Marchepied en 2023. Ayant évolué dans des contextes professionnels variés et sur plusieurs territoires (en théâtre à Lyon, en compagnie d'arts de la rue dans le Gers, en bureau d'accompagnement à Bordeaux), il a développé une maîtrise fine des rouages propres au secteur du spectacle vivant. Il intervient également au sein du Marchepied auprès des artistes auteur·ices des arts visuels.

Participant·es :
18 professionnel·les des arts visuels

L'environnement juridique de l'artiste-auteur

Code de la propriété intellectuelle - CPI

Droits d'auteur

Régime social

Régime fiscal

Code de la sécurité sociale - CSS

Code général des impôts - CGI

Le Marchepied

Marie Pleintel

Marie Pleintel

Jill Guillaies

RN13BIS - Eugénie Lapri...

Yohann Bourde...

Session d'information du 3 avril 2025 avec le Marchepied

Session d'information « Galeries : quelles relations se nouent avec les artistes-auteur·ices ? »

– avec Camille Chastang, artiste plasticienne

Judi 12 juin 2025, 10h-12h
en visioconférence

L'artiste Camille Chastang a proposé un retour d'expérience sur sa collaboration avec la Galerie Double V, installée à Paris et à Marseille. Elle est notamment revenue sur les débuts de ce partenariat ainsi que sur les modalités de contractualisation et de production. Cette session d'information, en partant de cette expérience personnelle, a permis un temps d'échange autour des relations entre galerie et artistes-auteur·ices.

Après une formation en Design Textile, Camille Chastang quitte les Arts Appliqués pour entrer aux Beaux-Arts. En 2020, elle est diplômée de la Villa Arson à Nice. Camille Chastang mène une réflexion plastique, liée à une analyse plus théorique, autour du dessin comme médium, mais aussi sur la hiérarchie des médiums, des formes et des sujets au sein même des pratiques dessinées. À travers sa pratique, dessinée et écrite, elle souhaite déconstruire les rapports de pouvoir entre les pratiques artistiques et les rapports de valeurs entre les sujets. Son travail est présenté lors d'expositions collectives (Paris, Nice, Marseille, Lyon) et d'installations personnelles (Abbaye de Fontevraud, Frac Picardie, Galerie Double V - Marseille/Paris).

Participant·es :
17 professionnel·les des arts visuels

The screenshot shows a Zoom meeting interface. On the left, a podcast player is displayed for the episode "Vendre à tout prix ?" from the series "Paye ta vie d'artiste!". The player includes a play button, a download icon, and a plus sign. Below the player, there is a text description of the episode's content, discussing the challenges of selling art and the role of galleries. On the right side of the screen, a vertical list of participants is visible, including Camille Chastang, Yann Bourdet - RN13..., Eugénie Laprie-Sentena..., and Jill Guillaies. At the bottom right, there is a label "Utilisateur de Z..." and "Utilisateur de Zoom".

Vendre à tout prix ?
Épisode podcast
Paye ta vie d'artiste !

14 sept. 2022 • 42 min 34 s

L'occasion de parler d'argent, et en particulier de vente. Pourquoi ces questions sont-elles encore largement taboues dans les milieux artistiques ? D'ailleurs, doit-on vendre pour pouvoir se sentir légitime d'être artiste ? A-t-on forcément besoin d'intermédiaire pour vendre ses pièces, et comment fixer le prix d'une œuvre ? À quel point celui-ci en détermine-t-il la valeur ? On parlera évidemment du marché de l'art et de ses contradictions, et on se demandera aussi si d'autres modèles sont possibles.

On en discute au fil de ce quatrième épisode avec nos deux invité·es : Sophie Cras, historienne de l'art et économiste, autrice de l'ouvrage *Écrits d'artistes sur l'économie*, une anthologie paru cette année aux éditions B42 ; et Jérôme Pantalacci, fondateur du salon international d'art contemporain Art-o-rama. Nous entendrons aussi la voix de l'artiste Aurore Le Duc, celle de Nicolas Veidig-Favarel de la galerie *Double V* (Marseille/Paris) ainsi que Clémence Rivalier, cofondatrice de *Super Sapin*, une initiative qui organise des ventes d'œuvres d'art en dehors des galeries.

Participant·es :
17 professionnel·les des arts visuels

Session d'information du 12 juin 2025 avec Camille Chastang

Session d'information « Les collaborations entre commissaires d'exposition et artistes-auteur·ices »

– avec *Jeanne Mathas, commissaire d'exposition*

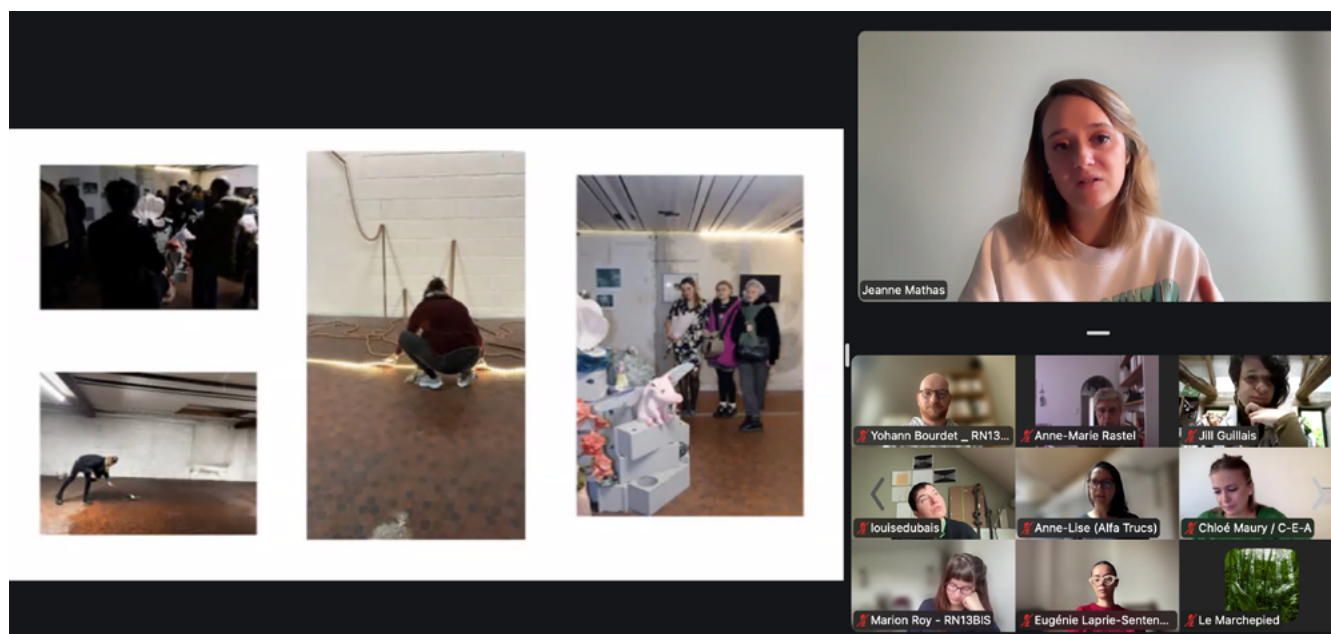
Vendredi 26 septembre 2025, 10h-12h
en visioconférence

La commissaire d'exposition et critique d'art Jeanne Mathas a proposé, durant cette session d'information, un retour d'expérience sur les liens qui se nouent entre artistes-auteur·ices et commissaires d'exposition. En partant de son parcours professionnel, de sa pratique curatoriale et de ses méthodes de travail, cette rencontre a permis un temps d'échange avec les participant·es.

Diplômée de l'École du Louvre, Jeanne Mathas obtient un MBA international en management culturel en 2023, après un échange à la Columbia University (New York). Elle a également co-fondé l'association Nous sommes au regret, un projet qui interroge ce qui se cache dans l'art qui ne convient pas aux nouveaux salons de l'art contemporain. Il met en lumière ce qui continue à vivre malgré le refus et valorise ce qui se dessine en creux. En 2024, elle intègre l'équipe du Wonder à Bobigny, un atelier d'artistes collectif et autogéré, ce qui marque profondément sa pratique curatoriale.

Participant·es:
36 professionnel·les des arts visuels

Cette session d'information était proposée par RN13BIS — art contemporain en Normandie en partenariat avec C-E-A / Association Française des commissaires d'exposition. Fondée en 2007, C-E-A a pour vocation de regrouper les personnes exerçant une activité de commissaire d'exposition d'art contemporain en France et de constituer une plateforme de réflexion, de promotion et d'organisation d'actions et de projets autour de cette activité.



Session d'information du 26 septembre 2025 avec Jeanne Mathas

Session d'information « Comment construire un projet européen ? » – avec Amélie Perdrieau et Vincent Soccodato (LabEurope Normandie)

Jeudi 16 octobre 2025, 10h-12h
en visioconférence

Amélie Perdrieau et Vincent Soccodato du LabEurope ont proposé de décrypter les projets et les enjeux d'Europe Créative, en amont de la publication des appels à candidature. La discussion a été l'occasion de témoigner de retours d'expérience sur de précédents projets normands et d'échanger sur les interrogations des participant·es. Ce rendez-vous a également permis de revoir le cadre général et stratégique des financements européens. Cette session s'adressait aussi bien aux artistes-auteur·ices qu'aux professionnel·les des structures.

Le LabEurope Normandie est un espace d'information et d'échanges pour accompagner les acteurs culturels, audiovisuels et créatifs normands dans leur mise en coopération européenne.

Le LabEurope Normandie est un partenariat entre le Relais Culture Europe, la Région Normandie, l'Odia Normandie, Normandie Images, la Fabrique de Patrimoines en Normandie, NORMA, RENAR, RN13BIS et Normandie Livre et Lecture.

Participant·es:
19 professionnel·les des arts visuels

Des programmes européens complémentaires

Développer ses compétences, partager des savoir-faire et innover dans les domaines de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport.

ERASMUS+

AGENCE DU SERVICE CIVIQUE

SERVICE CIVIQUE

JEUNESSE SPORT

Ens. SCOLAIRE
Ens. SUPERIEUR
FORMATION PROFESSIONNELLE
EDUCATION DES ADULTES

démocratie
écologie
numérique
inclusion et genres

EUROPE CREATIVE

Promouvoir la diversité culturelle et linguistique et la compétitivité

Relais Culture Europe

CULTURE, AUDIOVISUEL & MEDIAS D'INFORMATION

Yohann Bour...
Eugénie Laprie-Sente...
Yohann Bourdet _ RN1...
Vincent SOCCODATO - R...
Amélie Perdrieau
Priscilla
Alice Chardenet (she,...
Duchenet
elsaduault
Duchenet
Herveline Gef...
Herveline Geffraut
mariehelene
mariehelene

Session d'information du 16 octobre 2025 avec LabEurope

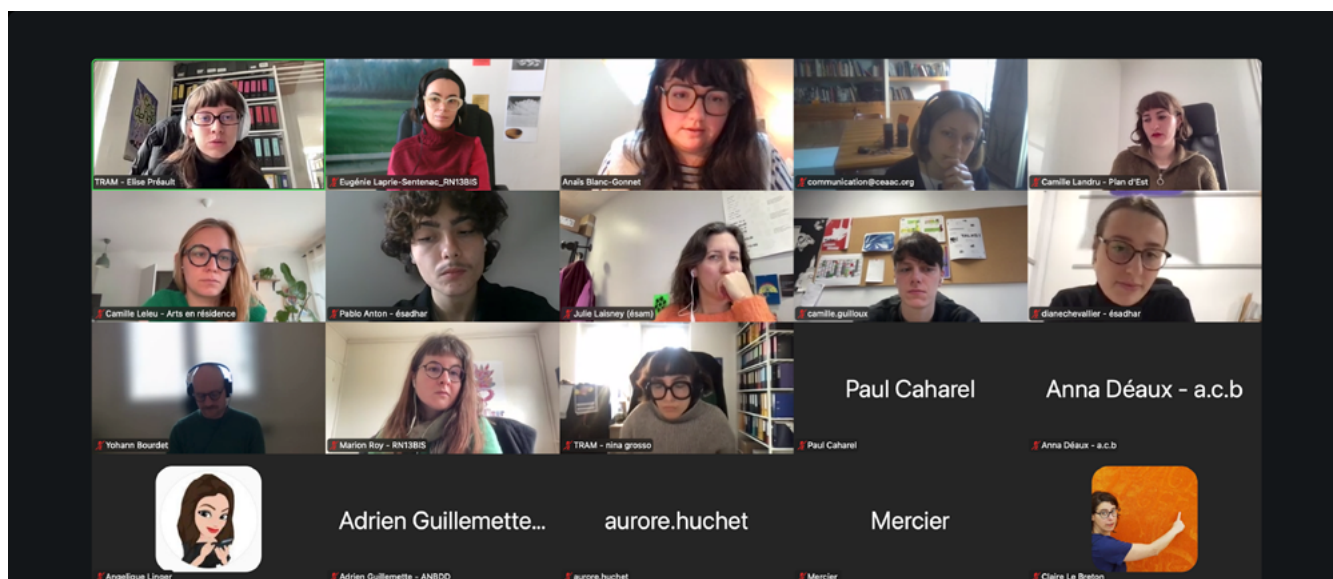
Session d'information « Vers une communication plus écoresponsable » – avec Anaïs Blanc-Gonnet

Jeudi 27 novembre 2025, 10h-12h
en visioconférence

Les enjeux de communication liés aux transitions écologiques et sociales concernent également la filière des arts visuels. À partir d'un retour d'expérience d'Anaïs Blanc-Gonnet, directrice artistique de l'agence de communication caennaise Treize, nous avons exploré des solutions concrètes pour faire évoluer nos pratiques de communication numériques et imprimées. Cette rencontre était pensée comme un temps d'échange ouvert largement aux artistes-auteur·ices et aux équipes des structures.

L'agence Treize a été créée en 2023 par Anaïs Blanc-Gonnet et Kevin Ledoyen après plusieurs années de collaboration en tant qu'indépendant·es. Ils se retrouvent autour de valeurs simples qui donnent à leurs yeux encore plus de sens à leur métier : la sobriété et l'adaptation des méthodes de communication aux enjeux urgents d'aujourd'hui. Leurs compétences de directrice artistique-graphiste et de développeur web sont mises au profit d'une approche sensible et créative des projets pour faire différemment : moins mais mieux.

Participant·es :
23 professionnel·les des arts visuels



Session d'information du 27 novembre 2025 avec Anaïs Blanc-Gonnet

Journée Arts visuels & handicaps

Mercredi 23 avril 2025, 9h30-17h30
au Centre Hospitalier du Rouvray
Sotteville-lès-Rouen

Une rencontre qui met à l'honneur des dispositifs et des actions concrètes pour accueillir, accompagner, pratiquer et travailler avec des personnes en situation de handicap.
Un temps d'échange destiné aux professionnel·les des arts visuels sensibles aux questions de médiation, de dispositifs et d'outils accessibles universels.

Programme

9h30 – **accueil café**

10h00 – **performance de l'artiste Xavier Michel**

10h30 – **introduction et présentations**

> Projet "Being Boing" : par Xavier Michel, artiste Denis Lucas, CH Rouvray

> Projet "Bon Air" : par Anne-Sarah Sanchez, artiste, Caroline Grumet, IME D. Lefort de l'AMER de Mont-Cauvaire et Amandine Derout, Frac Normandie

12h00 – **stands d'échanges autour des dispositifs existants**

> Coordination Handicap Normandie / Label Tourisme et handicap

> Morgane Thomas, chargée de mission Tourisme et handicap et Emmanuel Hardy, chargé d'études tourisme, Service agriculture, attractivité et tourisme, Direction de la cohésion des territoires, Département de la Seine-Maritime

> Drac Normandie / Fonds Accessibilité

> Caroline Renault, conseillère à l'action culturelle et territoriale

> CEMEA / Culture Santé

> Fabien Jean, chargé de mission « Culture, Santé et Médico-social » en Normandie, Pôle Culture

> Région Normandie / Droits culturels

> Marion Chemin, chargée de projets coordination droits culturels

> Département de l'Eure

> Raphaëlle Jarry, cheffe de projets, Direction de la culture

> Département de la Seine-Maritime

> François Hervé, chargé de développement culturel en faveur des publics des solidarités Ville d'Évreux

> Nathalie Dionis, coordinatrice des actions en faveur des personnes en situation de handicap

13h00 – **déjeuner en commun (facultatif)**

14h00 – **ateliers de mise en pratique**

3 ateliers de 45 min à choisir parmi 5 propositions, sur inscription

> Initiation au Falc avec Nathalie Dionis

> Découverte du thermogonflage avec Sylvie Claisse, Centre Normandie Lorraine

> Atelier audiodescription d'œuvres les yeux bandés avec Corinne Laoues

> Expérimentation d'une visite gestuelle avec Arnaud Caquelard

> Découverte de la communication non verbale (initiation LSF) avec Uni'Signes

17h00 – **retours des participant·es**

17h30 – **fin de la journée / visite Maison Papier**

Participant·es :
73 professionnel·les des arts visuels

Groupe de travail :
Solène Bertrand,
Amandine Derout,
Elise Dubuis,
Marjolaine Maurice.



Ci-contre, à gauche :
Temps d'accueil et
d'échange en début de
journée



Ci-contre, à droite :
Découverte du
thermogonflage
avec Sylvie Claisse,
Centre Normandie Lorraine



Ci-contre, à gauche :
performance de l'artiste
Xavier Michel

Journées professionnelles « *Un pas de côté* »

« Fabriquer nos espaces de médiation »

– avec *Élisabeth Taudière & CluelesS*

Les jeudi 3 et vendredi 4 juillet 2025
au Point du Jour, Cherbourg-en-Cotentin

Ces deux journées professionnelles ont réuni médiateur·ices et autres professionnel·les impliqués dans la médiation au Point du Jour à Cherbourg pour échanger, explorer et pratiquer la question des espaces de médiation.

La matinée, introduite par Elisabeth Taudière, a permis aux participant·es de cartographier leurs espaces de travail : leurs circulations, leurs organisations, leurs contraintes. Ces constats ont permis de parler plus généralement de la place accordée aux équipes de médiation et à leurs équipements dans les structures.

La suite de ces deux journées a été consacrée à des temps d'expérimentation pratique menés par le duo de designers CluelesS, avec une proposition d'atelier autour du bivouac. A partir d'un ensemble de matériaux et de modèles issus des recherches du duo, les participant·es ont pu réaliser, tester, penser les outils, matériaux, structures et objets dont ils souhaitaient se doter pour accompagner leur pratique. De nombreux dispositifs ont été pensés et partagés au cours de ces deux jours autour des besoins d'adaptabilité, de légèreté et de reprise de l'existant : assise confortable, modulable, déplaçable ; espace de pratique transportable ; sac pour transporter et ranger les outils de médiation...

Ces « pas de côtés » ont permis de constater un problème récurrent d'accès à l'espace pour les médiateur·ices, mais aussi de penser d'autres manières de fabriquer des outils simples et accessibles permettant davantage de modularité dans des pratiques de médiation souvent contraintes.

Programme

Judi 3 juillet 2025

10h – accueil café

10h30 – **introduction des journées** par Pauline Furon, Anne Gilles et Marine Macé, coorganisatrices et membres du groupe métier médiation de RN13BIS.

10h45 - **prise de parole** de Catherine Brunaud-Rhyn, vice-présidente attractivité, culture et valorisation du territoire du Département de la Manche

11h00 – **intervention d'Élisabeth Taudière** (Territoires pionniers) et cartographie

13h00 – déjeuner collectif

14h00 – **atelier bivouac** avec le duo CluelesS

17h30 – fin de la journée

Vendredi 4 juillet 2025

9h30 – accueil café

10h00 – **atelier bivouac** avec le duo CluelesS

13h00 – déjeuner collectif dans le campement

14h00 – **atelier bivouac** avec le duo CluelesS, clôture

15h00 – **retour sur expérience** et débrief avec les intervenantes

15h45 - **temps d'échange libre** entre les participant·es

16h30 – fin de la journée

Participant·es :
19 professionnel·les
des arts visuels

Groupe de de travail :
Pauline Furon, chargée de médiation culturelle des Bains-Douches (Alençon) ; Anne Gilles, responsable des relations avec les publics et du service éducatif au Point du Jour (Cherbourg) ; Marine Macé, chargée de l'artothèque et de la régie des œuvres de la Maison des arts Agnès-Varda (Grand Quevilly).

Intervenantes invitées :
Élisabeth Taudière, architecte et directrice de Territoires Pionniers (Caen) ; Saloméja Jacquet & Clara Stengel du duo CluelesS (Paris)



Ci-contre, à gauche :
Cartographies des espaces
de médiation réalisées par
les participant·es avec
Élisabeth Taudière

Ci-contre, à droite :
Atelier avec CluelesS
autour des outils de
médiation modulables



Ci-contre, à gauche :
Présentation des
différentes typologies
de matériaux et de leurs
caractéristiques lors de
l'atelier avec CluelesS

Journée du collège des artistes-auteur·ices « L'évolution de la carrière des artistes : comment exercer notre profession sur le long terme ? »

Jeudi 23 octobre 2025, 10h30-17h
Maison de quartier Centre, Caen

Comme chaque année, RN13BIS organise une journée de rencontre pour les membres du collège des artistes-auteur·ices de l'association, sous la forme d'un échange entre pairs partant des expériences des participant·es. En 2025, cette journée proposait de réfléchir aux carrières des artistes sur le temps long. Comment reprendre une carrière après un arrêt ? Quel est l'impact de la précarité aux différents moments d'une carrière artistique ? Quelle place accorder à un travail complémentaire et pour quels résultats ?

Cette journée, construite par Alexandre Daull et l'équipe de RN13BIS, était l'occasion de revenir sur de nombreuses problématiques de la filière des arts visuels en région et au niveau national : la question du manque d'ateliers d'artistes en Normandie, la question des opportunités offertes aux artistes qui ne sont plus jeunes diplômé·es, la compatibilité des résidences avec la vie de famille et les emplois alimentaires, la question d'un sentiment d'usure au fil de la carrière et d'une obligation à la production en continu, la question des emplois annexes, ...

Les discussions se sont poursuivies durant une visite de l'exposition *Dormir debout* au Frac Normandie – site de Caen.

Participant·es :
9 professionnel·les
des arts visuels



Ci-contre :
Journée du collège des
artistes-auteur·ices,
le 23 octobre 2025



Ci-contre:
Visite du Frac Normandie
- site de Caen lors de la
journée du collège des
artistes-auteur·ices,
le 23 octobre 2025



Ci-contre:
Visite du Frac Normandie
- site de Caen lors de la
journée du collège des
artistes-auteur·ices,
le 23 octobre 2025

FÊNO – Festival de l'excellence normande

Du 17 au 19 octobre 2025
Parc des expositions, Rouen

Au sein de l'espace "Cœurs battants" du FÊNO – Festival de l'excellence normande, aux côtés d'un grand nombre d'acteur·ices culturel·les normand·es et à l'invitation de la Région Normandie, l'équipe de RN13BIS a proposé une découverte de l'actualité et de la richesse des arts visuels en région ainsi que des actions du réseau. Cet événement, rassemblant un large public avec plus 38 000 visiteur·euses cette année, nous permet de rencontrer de nouveaux partenaires et les acteur·ices du territoire, principalement durant la journée du vendredi. C'est aussi une occasion de présenter les structures membres de RN13BIS et de montrer la vitalité et la richesse de l'art contemporain dans la région.

En 2025, plusieurs centres d'art normands nous ont fait parvenir leurs supports de communication, mis à disposition des visiteur·euses tout au long du FÊNO. Un focus était également fait sur le quatrième numéro de la revue *Insert*, consultable sur place.

Cet événement nous a permis de repenser certains supports de communication de l'association, notamment avec la création d'un kakémono présentant notre réseau professionnel et ses missions.

Participant·es:
180 personnes touchées,
38 000 visiteur·euses
durant l'événement



Ci-contre:
Stand de RN13BIS au FÊNO
2025



Ci-contre, en haut et à droite : Stand de RN13BIS au FÉNO 2025, avec plusieurs supports de communication des structures d'exposition membres du réseau mis à disposition du public, le kakémono de RN13BIS et le module de présentation de la revue *Insert* permettant la libre consultation des exemplaires du dernier numéro publié



Rencontres annuelles 2025

2^{ème} édition

Jeudi 11 décembre 2025, 14h-19h
aux Écuries – Pôle culturel Lorge, Caen

Les rencontres annuelles de RNI3BIS - art contemporain en Normandie sont un moment fort pour se rencontrer, échanger et faire vivre notre réseau. En partant des réflexions présentées dans le quatrième numéro de la revue Insert autour des pratiques ludiques, joyeuses et généreuses dans l'art contemporain, cette deuxième édition des rencontres annuelles portées par RNI3BIS a interrogé la place du soin, de l'hospitalité et du souci des autres dans les arts visuels. Pensées comme un temps d'échange, ces rencontres ont invité sur scène celles et ceux qui expérimentent autour de ces questions relevant à la fois d'une éthique de la relation et d'une méthodologie artistique. Cette année, nous avons questionné ensemble la place du collectif et du commun dans les arts visuels, avec notamment un focus sur les droits culturels. La journée s'est prolongée par un temps festif et une performance artistique d'Héloïse Farago.

Virginie Bobin

Puisant dans des expériences institutionnelles, pédagogiques et curatoriales, ainsi que dans ses lectures de théoriciennes féministes, Virginie Bobin a interrogé la puissance du soin, de l'attention et de l'écoute dans les pratiques et les contextes artistiques. Curatrice indépendante, éditrice, autrice et traductrice, Virginie Bobin enseigne l'art et les pratiques sociales à l'ésadhar depuis 2024. Docteure en recherche artistique, elle est membre co-fondatrice de la plateforme Qalqalah (www.qalqalah.org). De 2009 à 2018, elle a travaillé dans des centres d'art et des lieux de résidence en France et à l'international. Sont parus en 2025 : *Désapprendre en traduisant : une pratique critique et collective* (Villa Arson / Sternberg Press) et *L'interprète dis/paraît* (Scriptings).

Programme

14h00 – Introduction

- > Temps fort autour du Contrat de filière arts visuels en Normandie
- > Présentation des lauréat·es de *Splash* et *Bigger Splash*
- > Lancement du Répertoire des lieux et des moyens de production

15h00 – Le souci des autres. Care, participation et arts visuels.

- > « Comment l'éthique du care peut-elle guider le travail de l'art ? » – par Virginie Bobin
- > « Usages et vulnérabilités, vers des preuves de soin » – par Johan Viscuso (Les Sismo)

17h00 – Les droits culturels – atelier collectif et participatif animé par Arnaud Caquelard et Émilie Lhoste

18h00 – Cocktail et performance « Troubadure » par Héloïse Farago

Participant·es :
72 professionnel·les des arts visuels

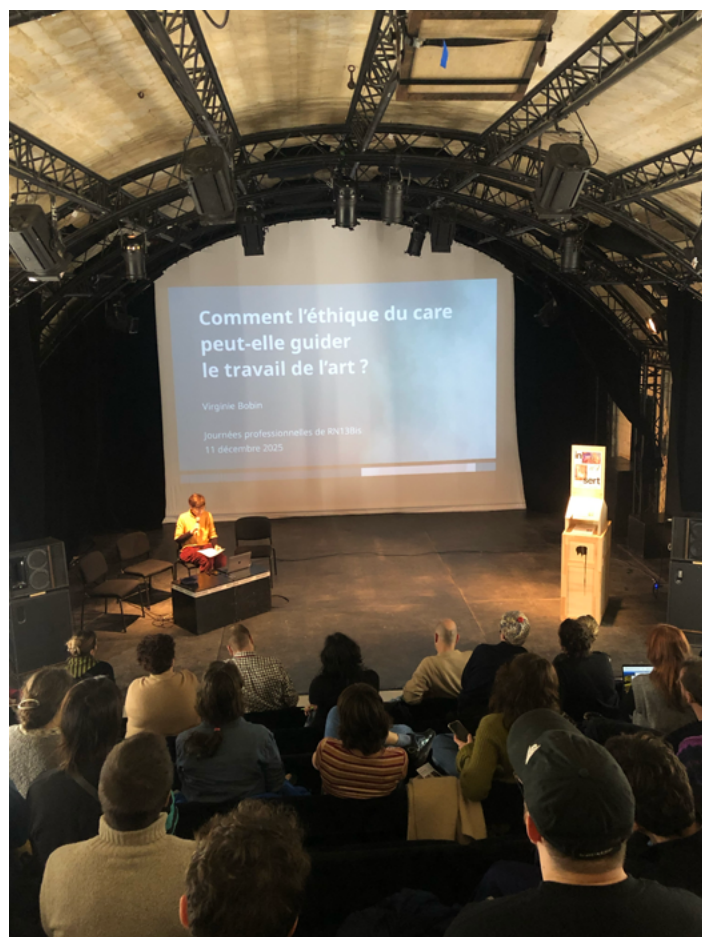
Johan Viscuso (Les Sismo)

Les Sismo est une coopérative de designers, architectes et chercheurs qui, au travers de projets, concrétise la transformation des organisations face aux enjeux du XXI^e siècle grâce au design with care : une méthode de conception créative basée sur les usages et sur la prise en compte des fragilités individuelles, sociétales et environnementales. Le designer Johan Viscuso a proposé de revenir sur les projets et les méthodologies que le collectif développe pour voir si des liens peuvent se nouer avec les pratiques des arts visuels.

Héloïse Farago

Héloïse Farago (née en 1997) vit et travaille entre Paris et la Normandie. Diplômée en 2023 de la Villa Arson à Nice, elle déploie son travail plastique à travers une pluralité de médiums et de sujets rassemblés par la quête d'une joie émancipatrice et militante. Elle puise dans une imagerie issue du Moyen-Âge et des lieux communs oniriques qu'elle entraîne, mais aussi dans les champs de l'enfance, du domestique et de l'art hors des canons institutionnels. À travers la création de son personnage d'alter-ego TroubaDure, une femme lesbienne troubadour, elle développe une pratique de performance en interprétant des chansons médiévales et renaissance sur des instrumentales de rap.

Ci-dessous :
Performance "Troubadure"
par Héroïse Farago



Ci-dessus :
Intervention de Virginie
Bobin, « Comment l'éthique
du care peut-elle guider le
travail de l'art ? »



Ci-contre, à gauche :
Atelier autour des droits
culturels animé par Arnaud
Caquelard et Émilie Lhoste

Aides à la mobilité

régionale et internationale

La mobilité des professionnel·les des arts visuels en Normandie et à l'international demeure l'un des enjeux primordiaux pour le développement du secteur des arts visuels, en lien avec les objectifs du Contrat de filière. Les actions mises en place par RN13BIS – art contemporain en Normandie visent à créer des espaces de rencontres et d'interconnaissance favorisant l'émergence de pratiques professionnelles et de collaborations durables à l'échelle régionale et européenne.

Les parcours professionnels visent à promouvoir la rencontre et les échanges entre les acteur·ices des arts visuels à l'échelle du territoire, en permettant notamment la découverte de porteur·euses de projets artistiques et culturels émergents. Ces formats condensés sur une journée, généralement centrés autour d'une zone géographique – le Havre et le

Calvados cette année –, mettent en avant des pratiques professionnelles innovantes et permettent parfois de poser les bases de nouveaux projets. Les projets internationaux développés par RN13BIS ont pour objectif de favoriser l'insertion des acteur·ices normand·es dans les réseaux professionnels européens. L'année 2025 était marquée par le lancement d'une résidence-exposition à Berlin destinée à deux artistes en lien avec la Normandie.



Ci-contre :
Visite du Fablab de l'ésadhar
– site du Havre lors du
parcours professionnel
« Une journée au Havre » du
10 juin 2025

Parcours professionnel

« Une journée au Havre »

Mardi 10 juin 2025, toute la journée
Départ de Caen et de Rouen

Le 10 juin 2025, une quinzaine d'artistes et de professionnel·les des arts visuels a pris part au parcours professionnel organisé par RNI3BIS - art contemporain en Normandie pour découvrir la riche scène des arts visuels de la ville du Havre.

Ce parcours professionnel a débuté par une découverte de l'école d'art dont l'un des sites est implanté dans la ville du Havre. Cette visite était l'occasion de découvrir le lieu et les liens tissés entre art, design graphique et création littéraire.

La journée s'est poursuivie par une rencontre avec l'équipe du Lieu, espace multiforme et pluridisciplinaire - atelier, espace ouvert de vie et de réflexion, espace à co-construire... - initié depuis quelques années au cœur du Havre.

Situé en ville haute du Havre, le Fort de Tourneville est un site historique qui se déploie dans un ancien fort Vauban. Laure Vergne, responsable des Arts Visuels, du pôle Images et des relations aux artistes à la Ville du Havre nous a présenté ce lieu regroupant plusieurs acteurs culturels (TETRIS, Archives de la ville et collectifs artistiques) et disposant de nouveaux espaces dédiés à la jeune création.

La journée s'est terminée par une discussion avec Gaël Charbau qui nous a présenté l'aventure d'Un Été Au Havre, débutée en 2017 à l'occasion de la célébration des 500 ans de la fondation de la ville et du port. Ce rendez-vous annuel, dont Gaël Charbau assure la direction artistique depuis 2023, est aujourd'hui un incontournable de la scène artistique normande. Cette rencontre était suivie d'un parcours en ville à la découverte d'une sélection d'œuvres pérennes d'Un Été au Havre.

Programme

10h30 - accueil café à l'ésadhar

11h00 - **Rencontre et découverte de l'ésadhar** - école supérieure d'art et design Le Havre-Rouen - avec Tiphane Dragaut-Lupescu, directrice des études

12h00 - **Découverte du Lieu** et rencontre avec l'artiste Émilie Gaid

13h00 - Déjeuner au Fort de Tourneville

14h00 - **Découverte des ateliers du Fort de Tourneville** - avec Laure Vergne, responsable des Arts Visuels, du pôle Images et des relations aux artistes à la Ville du Havre

15h00 - **Rencontre autour d'Un Été au Havre** - avec Gaël Charbau, directeur artistique d'Un Été au Havre

suivie d'un parcours en ville à la découverte d'une sélection d'œuvres pérennes d'Un Été au Havre

17h30 - fin de la journée

Participant·es :
16 professionnel·les des arts visuels

Partenaires :
Ville du Havre, ésadhar, Le Lieu, Le Fort de Tourneville et Un été au Havre



Ci-contre :
Visite du Fort de Tourneville lors du parcours professionnel "Une journée au Havre", le 10 juin 2025

Parcours professionnel

« Un tour dans le Calvados »

Mercredi 5 novembre 2025, toute la journée
Départ de Caen, de Cherbourg et de Rouen

Le 5 novembre 2025, une vingtaine d'artistes-auteur·ices s'est rassemblée pour visiter plusieurs structures liées aux arts visuels du Calvados et rencontrer leurs équipes.

Ce parcours professionnel a débuté dans les locaux du Plateau circulaire par une découverte du projet de ressourcerie artistique et culturelle, innovant et attendu dans le paysage culturel local. Stéphanie Derobert, coordinatrice du projet de Ressourcerie, en a présenté les bases et les perspectives.

Nous avons ensuite rencontré Charles Gelis et l'équipe des Dominicaines afin de découvrir le projet de ce lieu de diffusion qui se réinvente au cœur du département du Calvados. C'était également l'occasion de découvrir en avant-première leur exposition en partenariat avec le Frac Normandie.

La journée s'est poursuivie sur la côte normande, aux Franciscaines, dans ce récent équipement culturel né en 2021. En compagnie d'Annie Madet-Vache, directrice du musée des Franciscaines, nous avons découvert le projet de ce lieu qui mêle musée, médiathèque, Fablab et ateliers artistiques.

À la fois collectif d'artistes, de monteurs et d'auteurs, Manceuvre déploie son projet depuis plusieurs années dans la région caennaise et plus largement à l'échelle de la Normandie. Nous avons terminé cette journée par un échange avec plusieurs de ses membres.

Programme

10h30 – accueil café au Plateau Circulaire, Grentheville (commune du Sud de Caen)

11h00 – **Rencontre et découverte du projet de Ressourcerie artistique et culturelle** – avec Stéphanie Derobert, coordinatrice du projet de Ressourcerie

12h00 – **Découverte des Dominicaines de Pont-l'Évêque** – avec Charles Gelis, responsable des Dominicaines

13h00 – Déjeuner aux Dominicaines

14h30 – **Découverte des Franciscaines de Deauville** – avec Annie Madet-Vache, directrice du musée des Franciscaines

16h15 – **Découverte et rencontre avec le collectif Manceuvre, Bretteville-sur-Odon**

17h30 – fin de la journée

Participant·es :
24 professionnel·les des arts visuels

Partenaires :
Ressourcerie artistique et culturelle, le Plateau circulaire, les Dominicaines, les Franciscaines, Collectif Manceuvre



Ci-contre, à gauche :
Découverte de la Ressourcerie au Plateau Circulaire, Grentheville

Ci-contre, à droite :
Visite des Dominicaines en compagnie de son directeur, Charles Gelis

Résidence-exposition à Berlin

Du 19 mai au 30 juin 2025
gr_und, Berlin

Dans le cadre d'un nouveau programme de développement international, RNI3BIS – art contemporain en Normandie porte un projet de résidence-exposition à Berlin (Allemagne) accueillie et coordonnée par gr_und entre le 19 mai et le 30 juin 2025.

L'appel à candidatures s'est clôturé le 9 février 2025. La commission de sélection a porté une attention particulière à la compatibilité de travail entre les deux artistes retenus et au dialogue de leurs pratiques artistiques.

Cette résidence propose aux deux artistes lauréat·es, Youssra Akkari et Rudy Dumas, un temps de production simultané de deux semaines dans l'espace d'exposition de gr_und, suivi de 3 semaines d'exposition et de recherches. L'exposition est pensée comme le point de départ de rencontres sur place, l'équipe de gr_und pouvant apporter des conseils sur des visites et prises de contact possibles dans le cadre du séjour. Le programme inclut par ailleurs la commande d'un texte, traduit en deux langues, à un critique d'art allemand.

« Fixer la mémoire et garder une trace, même infime, de l'innommable est au cœur du travail de Rudy Dumas. Ses œuvres sont en lien avec la persécution des gens du voyage, leur rôle dans l'histoire des religions, leur perception par la société actuelle. (...) De son côté, Youssra Akkari s'intéresse aux divers artifices que l'on rencontre dans les canons populaires de la beauté féminine. Corsets, coiffure, maquillage, manucure sont à la fois le sujet, mais aussi la technique et le médium de ses œuvres. »
— texte de Thibaut de Ruyter sur l'exposition *Iridescence. To set what is fading* (du 5 au 30 juin 2025)

gr_und est un artist-run space fondé en 2017 par James Verhille, Lan Hung et Delphine Marinier dans le quartier de Wedding à Berlin. Le collectif qui gère le lieu est composé d'artistes, de commissaires d'exposition, de monteuses et d'autres professionnel·les des arts visuels investi·es de manière bénévole dans le projet. L'équipe actuelle se compose de James Verhille, Damien Sayer et Cedric Mantel. Son fonctionnement privilégie l'horizontalité, la spontanéité et les rencontres humaines. gr_und est un espace transdisciplinaire pour les arts visuels, la performance, le son et les écritures contemporaines. Sa mission est de soutenir les artistes et de faire progresser la connaissance de ce que peuvent être les pratiques contemporaines, les arts visuels et la culture à Berlin.

Artistes lauréat·es :
Youssra Akkari & Rudy Dumas

Résidence du 19 mai au 30 juin 2025

Exposition du 5 au 30 juin 2025

Partenaires :
gr_und

2 artistes lauréat·es
38 candidatures recevables

Répartition femmes-hommes
des lauréat·es :
1 femme / 1 homme

Répartition femmes-hommes
des candidat·es :
19 femmes / 19 hommes



Ci-contre :
Vue de l'exposition *Iridescence. To set what is fading*, Youssra Akkari et Rudy Dumas, du 5 au 30 juin 2025, gr_und, Berlin



Ci-contre, à droite :
 Vue de l'exposition *Iridescence. To set what is fading*,
 Youssra Akkari et Rudy
 Dumas, du 5 au 30 juin 2025,
 gr_und, Berlin



Ci-contre, à gauche :
 Détail d'une oeuvre de Rudy
 Dumas présentée lors de
 l'exposition *Iridescence. To
 set what is fading*, gr_und,
 Berlin

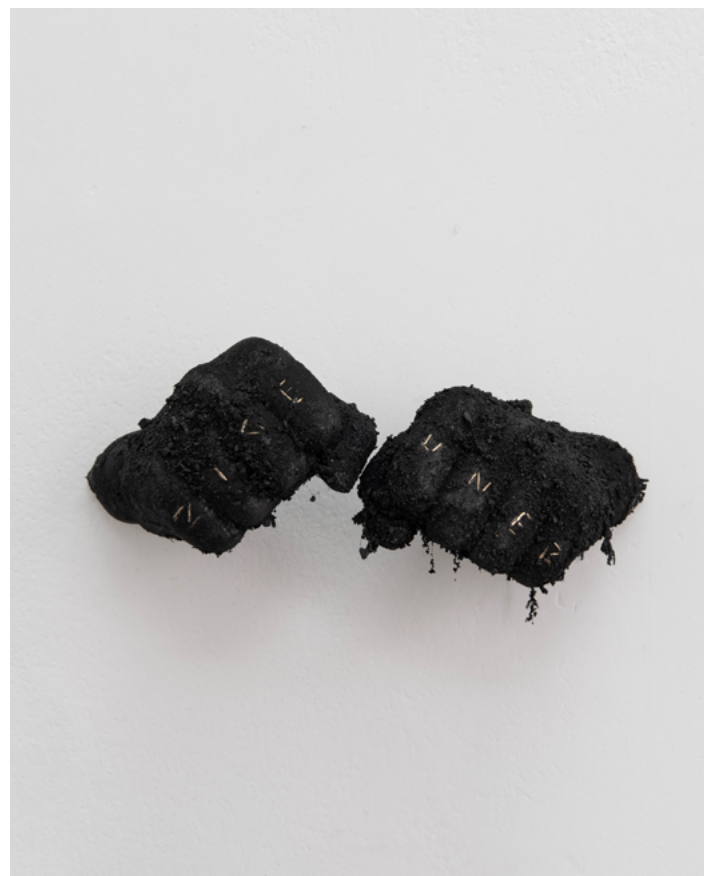


Ci-contre, à droite :
 Détail d'une oeuvre de
 Youssra Akkari présentée
 lors de l'exposition
*Iridescence. To set what is
 fading*, gr_und, Berlin



Ci-contre, à gauche :
Détail d'une oeuvre de
Youssra Akkari présentée
lors de l'exposition
Iridescence.
To set what is fading,
gr_und, Berlin

Ci-dessous :
Détail d'une oeuvre de Rudy
Dumas présentée lors de
l'exposition *Iridescence*.
To set what is fading,
gr_und, Berlin



Ci-contre, à gauche :
Détail d'une oeuvre de
Youssra Akkari présentée
lors de l'exposition
Iridescence.
To set what is fading,
gr_und, Berlin

Ci-contre, à droite :
Détail d'une oeuvre de Rudy
Dumas présentée lors de
l'exposition *Iridescence*.
To set what is fading,
gr_und, Berlin



Répertoire *des lieux et des moyens de production*

Le répertoire des lieux et des moyens de production de RN13BIS – art contemporain en Normandie est un outil professionnel ouvert à toutes et tous, qui a pour but d'améliorer les conditions de travail au sein de la filière arts visuels en facilitant le contact entre pairs, la mutualisation des outils de travail et la co-construction de projet régionaux.

Pour les artistes-auteur-ices, le répertoire répond à un besoin de lisibilité et de simplification de l'accès à l'information liée aux ressources présentes sur le territoire. Pour les structures et autres partenaires, il est possible d'y retrouver des régisseur-euses ou du matériel, potentiellement mobilisables pour des événements ponctuels. Plus globalement, cet outil permet de dresser un inventaire des lieux et moyens de production existant et de mieux accompagner leur développement sur les territoires normands.

Ce répertoire recense à la fois les structures et les indépendants (régisseur-euses, artistes lié-es au montage vidéo, mutualisation d'ateliers, ...). Il est pensé comme un outil participatif ayant vocation à être enrichi et amélioré avec les expériences des utilisateur-ices, mais aussi augmenté d'année en année. L'identification des ressources a commencé dès le début de l'année 2024 et 35 lieux ou personnes sont actuellement recensés. Cette liste va être actualisée au fil des rencontres des prochains mois ainsi que par une campagne de relance en début d'année 2026.

Les typologies actuellement référencées sont les suivantes :

- Ateliers logement
- Ateliers de travail
- Ateliers ponctuels
- Lieux de résidences
- Lieux de recherche
- Équipement de production et matériel
- Prestataires spécialisés et accompagnement technique
- Transport et stockage
- Accompagnement administratif
- Régie
- Éditeurs

RN13BIS ART CONTEMPORAIN EN NORMANDIE Contact Newsletter Instagram Facebook LinkedIn

RÉPERTOIRE

Lieux et moyens de production en Normandie

Toute la Normandie	Calvados	Eure
Manche	Orne	Seine-Maritime
Tous les lieux	Ateliers	↓ Lieu de résidence
Lieu de recherche	Équipements de production et matériel	↓ Prestataires spécialisés et accompagnement technique
Transport et stockage	Accompagnement administratif	Régie
Éditeurs		

Ci-contre :
Système de filtrage des recherches sur le Répertoire des lieux et des moyens de production en Normandie

RN13BIS ART CONTEMPORAIN EN NORMANDIE Contact Newsletter Instagram Facebook LinkedIn

RÉPERTOIRE

Lieux et moyens de production en Normandie

<p>Rouen (76)</p> <p>#LaboVictor Hugo</p> <p>Lieu de création artistique de la Ville de Rouen</p> <p>Ateliers de travail Accompagnement administratif</p>	<p>Saint-Georges-des-Groselliers (61)</p> <p>2angles</p> <p>Centre de création contemporaine arts visuels et danse</p> <p>Ateliers ponctuels Lieu de résidence Équipements de production et matériel</p>	<p>Bellengreville (14)</p> <p>Atelier bell'art</p> <p>Lieu de résidence et d'exposition</p> <p>Lieu de résidence</p>	<p>Vesly (27)</p> <p>Atelier de verre François Lefevre</p> <p>Atelier de soufflage et filage de verre au chalumeau</p> <p>Ateliers ponctuels</p>	<p>Villiers-en-Désœuvre (27)</p> <p>Chanu-les-Bains</p> <p>Ateliers d'art et lieu d'exposition dans une grange</p> <p>Ateliers de travail Ateliers-logements Ateliers ponctuels Équipements de production et matériel</p>
<p>Paluel (76)</p> <p>Clos des Fées</p> <p>Lieu culturel</p> <p>Ateliers ponctuels</p>	<p>Caen (14)</p> <p>Collectif 73</p> <p>Collectif, ateliers, artist-run space, espace d'exposition</p> <p>Ateliers de travail Ateliers ponctuels Équipements de production et matériel Régie</p>	<p>Rouen (76)</p> <p>Collectif Naïf</p> <p>Collectif</p> <p>Régie</p>	<p>Sourdeval (50)</p> <p>Damien Gallot</p> <p>Entreprise unipersonnelle</p> <p>Équipements de production et matériel Prestataires spécialisés et accompagnement technique Transport et stockage</p>	<p>Saint-Germain-la-Blanche-Herbe (14)</p> <p>Imec - Abbaye d'Ardenne</p> <p>Centre de recherche, archives de la pensée et de la création contemporaine</p> <p>Lieu de recherche</p>
<p>Mondeville (14)</p> <p>L'Encras</p>	<p>Caen (14)</p> <p>La Centrifugeuz</p>	<p>Le Havre (76)</p> <p>La Pépinière du</p>	<p>Orgères (61)</p> <p>La Résidence / Le</p>	<p>Caen (14)</p> <p>La Tonne</p>
				<p>Caen (14)</p> <p>Le Bazarnaom</p>

Ci-contre :
Liste des lieux et des moyens de production en ligne sur le Répertoire

×

Ateliers de travail

🏠	Nombre d'ateliers au total	1
📍	Descriptif du lieu et des espaces	La mise à disposition du Logis par la commune comprend un atelier privatif de 28.5m2 et une salle de 67m2 permettant notamment l'accueil du public et la médiation. Le parc du Logis peut servir d'espace de travail en journée.
🕒	Durée	9 mois
💰	Tarifs	0
👤	Personnes éligibles	Tout artiste
🔗	Modalités d'accès et processus de sélection	Appel à candidature

Ateliers-logements	+
Ateliers ponctuels	+
Lieu de résidence	+
Lieu de recherche	+

Ci-contre :
Exemple de catégorie du répertoire des lieux et des moyens de production : les ateliers de travail



4. Vitalité et rayonnement de la scène artistique normande

Depuis 2021, RN13BIS s'engage auprès des artistes et des acteur·ices de la région pour favoriser la visibilité de la scène artistique normande et prendre part aux missions d'accompagnement déjà portées par un grand nombre de membres du réseau. Aujourd'hui, des actions phares, comme les rencontres professionnelles Présences, sont reconnues au niveau national comme un modèle inédit à fort impact dans les carrières des artistes participantes. Ce rayonnement passe aussi par deux espaces de découverte et de réflexion autour de la création contemporaine : la revue Insert et Traverses, le répertoire normand des artistes de l'art contemporain. Nos actions continuent de se développer et de s'affiner. Elles visent à faire de RN13BIS et de la Normandie un espace de circulation des idées et des professionnel·les, en renforçant la visibilité des artistes du territoire et en multipliant leurs opportunités de rencontre avec d'autres professionnel·les du secteur des arts visuels.

Présences #5 rencontres professionnelles

La cinquième édition des rencontres professionnelles *Présences* s'est tenue les 1^{er} et 2 juillet à Caen et les 9 et 10 juillet à Rouen. À cette occasion, 41 artistes (dont un duo), sélectionné-es sur appel à candidature parmi 75 candidatures éligibles, ont eu l'opportunité de rencontrer 20 autres professionnel·les de l'art contemporain invité-es (directions de structures, critiques d'art, commissaires d'expositions, galeristes, artistes actif-ves au sein d'artist-run spaces...). Chaque artiste a ainsi bénéficié de cinq échanges individuels en tête-à-tête d'environ 45 minutes, sous la forme d'une conversation libre à partir de son portfolio et de ses questionnements actuels, artistiques et/ou professionnels. Une attention particulière a été portée à la pertinence des duos établis, constitués dans la mesure du possible en fonction de la correspondance entre les domaines d'intérêt et de recherche des artistes et des personnalités invitées, tout en faisant en sorte de respecter le mieux possible les souhaits émis par les participant-es dans leur candidature.

Après une quatrième édition volontairement orientée vers le design graphique, 2025 marque un retour vers une édition généraliste, sans orientation spécifique, afin de garantir une ouverture à la diversité des pratiques artistiques caractérisant la scène normande des arts visuels.

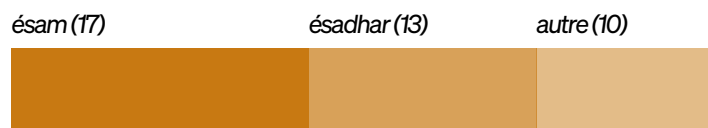
Les rencontres ont eu lieu au sein des deux écoles d'art de la région, pérennisant ainsi le partenariat avec les deux établissements d'enseignement artistique normands, tous deux membres de RN13BIS : la session de Caen a été accueillie par l'ésam, celle de Rouen par l'ésadhar. Les deux précédentes éditions ayant eu lieu sur le campus du Havre de l'ésadhar, le choix a été fait en accord avec l'équipe pédagogique d'organiser cette cinquième édition de *Présences* sur le campus de Rouen, afin de respecter une alternance entre les deux pôles de l'établissement.

Pour la troisième année consécutive, une bourse d'aide au déplacement a été versée aux artistes éloigné-es des lieux de rencontre, afin de permettre leur mobilité entre leur domicile et le lieu des rencontres. Avec 27 bourses sollicitées sur 41 participant-es cette année, pour un montant total de 1 300 €, le recours à cette aide continue d'augmenter par rapport aux deux éditions précédentes, témoignant de l'importance du maintien d'un tel dispositif.

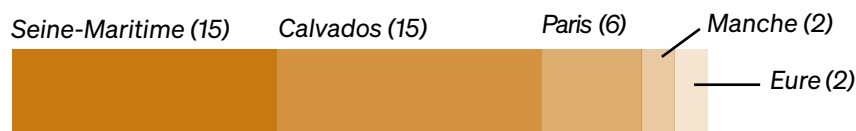
Le groupe de travail était constitué de : Virginie Bobin, commissaire d'exposition, critique d'art et traductrice indépendante ; Julie Faitot, directrice du SHED, Rouen ; Marie-Laure Lapeyrère, directrice de la Maison des Arts Agnès-Varda de Grand Quevilly ; Claire Migraine, directrice des études à l'ésam de Caen ; Marie-José Ourtilane, directrice des études et de la recherche à l'ésadhar à Rouen ; Yvan Poulain, directeur de l'Artothèque, espaces d'art contemporain de Caen.

Avec la participation rémunérée de l'artiste-autrice Héloïse Farago (participante à l'édition 2024 de *Présences*) au jury de sélection des candidatures.

En tout, le groupe de travail s'est réuni 3 fois (12 décembre 2024, 23 janvier 2025, 25 avril 2025).



Ecoles d'art fréquentées par les artistes participant-es pendant une partie ou l'ensemble des études



Provenance géographique des artistes participant-es



Provenance géographique des personnalités invitées (tous·tes hors Normandie)

La sélection a été établie de manière équitable et ouverte : seulement 10 membres de RN13BIS figuraient parmi les candidatures retenues, soit un peu moins d'un quart de l'ensemble des artistes participant-es. Le jury a veillé à privilégier les candidatures des artistes n'ayant encore jamais pris part aux rencontres, afin que le dispositif puisse bénéficier au plus grand nombre. 26 des 41 artistes sélectionné-es, soit plus de la moitié des participant-es, n'avaient ainsi jamais participé à *Présences*.

Comme tous les ans depuis la première édition, les rencontres étaient ouvertes aux artistes sans limite d'âge, à condition de ne plus être étudiant-e, afin de proposer un accompagnement tout au long de la carrière des artistes participant-es. 27 artistes parmi les 41 participant-es étaient diplômé-es depuis moins de 6 ans (soit 65,9% de l'ensemble des participant-es), indiquant l'importance de ce dispositif pour la création émergente. Le jury a également été attentif au maintien d'une proportion genrée représentative dans la sélection des participant-es : sur les 52 candidatures d'artistes femmes reçues (soit 68,4% de l'ensemble des candidatures éligibles), 34 (dont un membre de duo mixte) ont été retenues pour participer aux rencontres (soit 82,9% des participant-es).

Certains échanges entre artistes et intervenant-es se sont poursuivis au-delà de ce seul temps de rencontres. Plusieurs artistes indiquent que les conseils reçus lors de *Présences* ont favorisé par la suite l'intégration

de programmes de résidence ou de formation, comme Tamsir Soumaré, lauréat 2026 de la résidence proposée par Brutus (Rotterdam) dans le cadre du Nouveau Grand Tour NL, ou Lucie Bombasaro reçue dans la formation post-diplôme CFPI / École des interventions de la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR, Strasbourg). Les échanges entre le curateur Thomas Maestro et le duo Justine Eliès/Arthur Heilporn ont nourri l'écriture d'un projet Babil de médiation à destination de la petite enfance, concrétisé courant 2026 en partenariat avec l'Artothèque de Caen. Certaines discussions ont abouti à une mise en relation avec d'autres professionnel·les, comme pour Alexis Defortescu mis en contact par Maria Lund avec des professionnel·les danois-es de son réseau, dans le cadre d'un projet développé au Danemark. Enfin, la rencontre entre l'artiste Shuyin Hou et la critique d'art Ana Mendoza Aldana a donné lieu à la commande d'un texte critique sur le travail de l'artiste, à l'occasion de son exposition monographique *Hyphes noirs au ravitaillement* (Gavray-sur-Sienne) au printemps 2026.



68,4%
d'artistes femmes
parmi les candida-
tures éligibles



82,9%
d'artistes femmes
parmi les artistes
sélectionnées



75%
de femmes parmi
les professionnel·les
invité-es

Répartition femmes-hommes des artistes (candidat·es et participant·es) et des personnalités invitées

Effets sur le court terme

Témoignages recueillis de manière anonyme à l'issue des deux sessions de rencontres

► Créer des espaces de dialogue autour d'une pratique artistique

« Cela m'a permis de présenter ma démarche (...) et d'avoir des retours constructifs et bienveillants, de prendre du recul. Les intervenants m'ont tous et toutes donné des conseils très différents selon leurs points de vue, faisant de cette journée un temps très riche. »

Témoignage d'un-e artiste participant-e aux rencontres Présences 2026

« La force de ces rencontres est que chaque sujet trouve sa place, que les intervenant·es s'adaptent aux besoins et aux enjeux de chaque artiste avec beaucoup de bienveillance, beaucoup de flexibilité. »

Témoignage d'un-e artiste participant-e aux rencontres Présences 2026

« Le format est le bon pour rentrer dans les pratiques et/ou s'appesantir sur des discussions techniques. »

Témoignage d'un-e intervenant-e invité-e aux rencontres Présences 2026

► Encourager les démarches de mise en réseau dans le secteur des arts visuels

« Ces rencontres (...) m'ont permis d'imaginer la possibilité de contacter des curateur·ices spontanément, de considérer cette démarche possible, d'être dans un rapport plus actif de diffusion de mon travail par le biais d'envoi de portfolio par mail ou de demande de rencontres (...). »

Témoignage d'un-e artiste participant-e aux rencontres Présences 2026

► Susciter la rencontre et l'interconnaissance entre professionnel·les des arts visuels

« Ce type de rencontres est parfait pour mener une bonne prospection et découvrir des jeunes pratiques. Le partage d'expérience fonctionne bien lui aussi, que ce soit entre artistes et intervenant·es, ou entre les intervenant·es et les artistes elleux-mêmes. »

Témoignage d'un-e intervenant-e invité-e aux rencontres Présences 2026

« Ces rencontres m'ont beaucoup apporté, notamment de l'apaisement car échanger avec ces intervenant·es, toustes bienveillant·es, est rare dans le milieu artistique et surtout en tant qu'artiste, nous sommes souvent confronté·es à la solitude de la création et de nos réflexions/recherches. »

Témoignage d'un-e artiste participant-e aux rencontres Présences 2026

Effets sur le moyen terme

Témoignages recueillis six mois après les rencontres professionnelles

► Nourrir la réflexion autour de la pratique artistique

« Certains invités m'ont fait part de leurs impressions (...) sur mon travail artistique, à partir desquelles j'ai élaboré une série de notions clés, de thèmes et d'orientations de travail que je continue d'explorer aujourd'hui. Grâce à leurs réactions à mes œuvres, je suis en mesure de mieux positionner ma pratique dans le monde de l'art actuel et de mieux reconnaître la singularité et "les faiblesses" dans ma pratique actuelle. »

Témoignage de Shuyin Hou, artiste

► Accompagner la structuration du portfolio

« Ces échanges ont été très enrichissants. Ils m'ont d'abord permis de me replonger dans des projets mis en pause ou en cours, mais aussi de retravailler mon portfolio : faire du tri dans les images, modifier les textes et, surtout, porter un regard extérieur sur ma pratique. Cela m'a aidée à revenir à l'essentiel en simplifiant mon discours. »

Témoignage de Lauralie Naumann, artiste

► Trouver un équilibre entre création artistique et vie personnelle

« On m'a également donné des conseils très chaleureux et humanistes sur l'équilibre entre l'art et le job alimentaire, sur l'importance de la communauté et de la santé mentale pour une jeune artiste. »

Témoignage Shuyin Hou, artiste

« Les rencontres m'ont confortée dans le fait que l'enjeu d'une « carrière » artistique a différents rythmes au long d'une vie, qu'une pratique peut s'immiscer dans plein d'interstices dans la vie quotidienne. »

Témoignage de Valentine Traverse, artiste

► Renforcer la confiance dans la démarche professionnelle

« Étant au tout début de mon parcours professionnel, [ces rencontres] m'ont apporté beaucoup d'encouragement et de confiance. Pouvoir échanger dans un cadre attentif et exigeant a été une expérience précieuse. Ces échanges (...) ont été importants pour mieux comprendre l'écosystème artistique actuel et les différentes manières de diffuser et de faire circuler un travail. (...) Cette expérience a confirmé la nécessité de continuer mon travail, de persévérer dans ma recherche. Et cela, pour moi, est fondamental. »

Témoignage de Suj Oh, artiste

Les 1^{er} et 2 juillet à l'ésam à Caen

Artistes

Youssra Akkari • Cléopée Barazer • Marion Bernard • Elisa Bertin • Thomas Cartron • Raphaëlle Curci • Marion Edouard • Justine Eliès & Arthur Heilporn • Emilie Gaid • Diane Gaignoux • Nina Gazaniol Vérité • Emma Genty • Morgane Knipper • Nastya Kuzmina • Salomé Lappleau • François Potier • Pauline Rima • Pascale Rompteau • Nóra Sárdi • Tamsir Soumaré

Personnalités invitées

Sophie Auger-Grappin (*directrice du Creux de l'Enfer, Thiers*) • Rosario Caltabiano (*directeur de la galerie 22,48m2, Romainville*) • Gallien Déjean (*critique d'art et commissaire d'exposition indépendant & membre de Treize, Paris*) • Licia Demuro (*critique d'art et commissaire d'exposition indépendante*) • Gilles Drouault (*directeur de la galerie/multiples, Paris*) • Lilian Froger (*directeur de L'Imagerie, Lannion*) • Thomas Maestro (*commissaire d'exposition indépendant*) • Marie Plagnol (*curatrice et médiatrice indépendante*) • Leïla Simon (*commissaire d'exposition et critique d'art indépendante*) • Marjolaine Turpin (*artiste membre de l'artist-run space Les Ateliers, Clermont-Ferrand*)



En haut :
Le groupe le 2 juillet à l'ésam de Caen

En bas :
rencontre individuelle entre l'artiste Emma Genty et Marie Plagnol, commissaire d'exposition et médiatrice indépendante





Ci contre, à gauche:
rencontre individuelle
entre le duo d'artistes
Justine Eliès et Arthur
Heilporn et Thomas
Maestro, commissaire
d'exposition indépendant



Ci contre, à droite:
rencontre individuelle
entre l'artiste
François Potier et
Rosario Caltabiano,
directeur de la
galerie 22,48m²



Ci contre, à gauche:
apéritif dînatoire dans les
jardins de l'ésam à l'issue
de la première journée de
rencontres, le soir du 1er
juillet

Les 9 et 10 juillet à l'ésadhar de Rouen

Artistes

Virginie Bigot • Lucie Bombasaro • Alexis Defortescu • Samuel di Gianni • Louise Dubais • Marianne Dupain • Morgane Fourey • Lucie Gholam • Elena Groud • Shuyin Hou • Céline Le Guillou • Fleur Leclere • Leticia Martínez Pérez • Lauralie Naumann • Sujin Oh • Anicet Oser • Laura Rodrigues • Alexiane Trapp • Valentine Traverse • Fatima-Marwa Zouzal

Personnalités invitées

Line Ajan (*commissaire d'exposition indépendante et traductrice*) • Anne Barrault (*directrice de la galerie anne barrault, Paris*) • Marie Bechetoille (*directrice de La Graineterie, Houilles*) • Maëla Bescond (*directrice du Centre d'art contemporain Passages, Troyes*) • Sarah Holveck (*artiste, co-fondatrice de l'artist-run space Pauline Perplexe, Arcueil*) • Claire Luna (*critique d'art et commissaire d'exposition indépendante*) • Maria Lund (*directrice de la galerie Maria Lund, Paris*) • Ana Mendoza Aldana (*critique d'art, commissaire d'exposition indépendante et poète*) • Émilie Renard (*directrice de Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris*) • Karin Schlageter (*commissaire d'exposition indépendante*)



En haut :
Le groupe le 10 juillet
à l'ésadhar de Rouen

En bas :
rencontre individuelle
entre l'artiste Lucie
Bombasaro et Marie
Bechetoille, directrice de
La Graineterie (Houilles)

Ci contre, à droite:
rencontre individuelle
entre l'artiste Elena
Groud et Émilie Renard,
directrice de Bétonsalon



Ci contre, à gauche:
repas du midi partagé
lors de la session
rouennaise des rencontres
professionnelles *Présences*

Ci contre, à droite:
rencontre individuelle
entre l'artiste
Virginie Bigot et
Line Ajan, commissaire
d'exposition
indépendante



Insert n°4 revue d'art contemporain

Insert, revue d'art annuelle et gratuite publiée depuis 2021 par RN13BIS, est un espace de réflexion et d'expérimentations autour des enjeux et des questionnements qui traversent les arts visuels. Conçue collectivement par des membres de RN13BIS à travers un groupe de travail renouvelé chaque année, cet espace éditorial est un endroit où faire commun, contribuer au débat d'idées et offrir un terrain d'exploration et de création à des artistes, commissaires, critiques et chercheur-euses invité-es.

La cinquième édition de la revue, publiée en septembre 2025, explore la notion de jeu dans son sens le plus large, comprenant à la fois créativité, humour, fête et communauté. Ce numéro, qui réunit dans ses pages des pratiques ludiques, joyeuses et généreuses, s'est construit autour d'une réflexion sur la réception et l'accessibilité de la création contemporaine. À travers le rire, l'émotion ou l'action collective, cette édition cherche à créer une connexion, voire une connivence, entre contributeur-ices et lecteur-ices. Elle reflète la conviction que la générosité et l'accessibilité sont porteuses d'un véritable pouvoir politique : ce sont elles qui permettent au public de s'emparer des propositions artistiques, de faire lien, favorisant ainsi l'émergence d'une

création ancrée dans le collectif, qui contredit les a priori persistants d'un art contemporain élitiste et opaque.

Le jeu a occupé une place centrale dans la structuration de la revue, pensée comme un clin d'œil aux origines du magazine populaire. Chaque carte blanche revisite les rubriques canoniques de ces magazines (mode, bien-être, sport, cuisine ou bande-dessinée). Il devient une clé de lecture de certaines expositions et pratiques artistiques dans le texte critique de Marie Plagnol, et même un mode opératoire curatorial et politique qu'Amanda Abi Khalil analyse dans son texte « *Curating : Le hacking* comme langage, le jeu comme méthode ».

Les dix contributions réunies dans la revue font la part belle à la scène artistique régionale : la moitié des 16 artistes, critiques et chercheur-euses qui y prennent part entretient un lien avec la Normandie. On retrouve parmi eux les artistes Marion Bernard, Romuald Jandolo, Solène Langlais, Leticia Martínez Pérez, Lauralie Naumann et Émile Orange.

La revue *Insert* n°4 a été tirée à 4 400 exemplaires et diffusée dès le 1^{er} septembre 2025 dans 90 lieux de distribution en Normandie et dans 141 lieux dans le reste de la France, dont 65 centres d'art, 18 FRAC et 20 écoles d'art.

Contributions textuelles et visuelles de

Amanda Abi Khalil & TAP – Temporary Art Platform, atelier du ventre, Marion Bernard, Julia Borderie & Éloïse Le Gallo, Camille Cornu, Line Gigs, Hippolyne, Romuald Jandolo, Solène Langlais, Leticia Martínez Pérez, Loreto Martínez Troncoso, Lauralie Naumann, Émile Orange, Marie Plagnol, H·Alix Sanyas, Sonia Saroya

Codirection éditoriale

Camille Chastang, Héloïse Farago, Elena Groud, Claire Migraine, Patrick Roussel

Coordination et suivi éditorial

Marion Roy

Relecture

Nesma Merhoum

Conception graphique

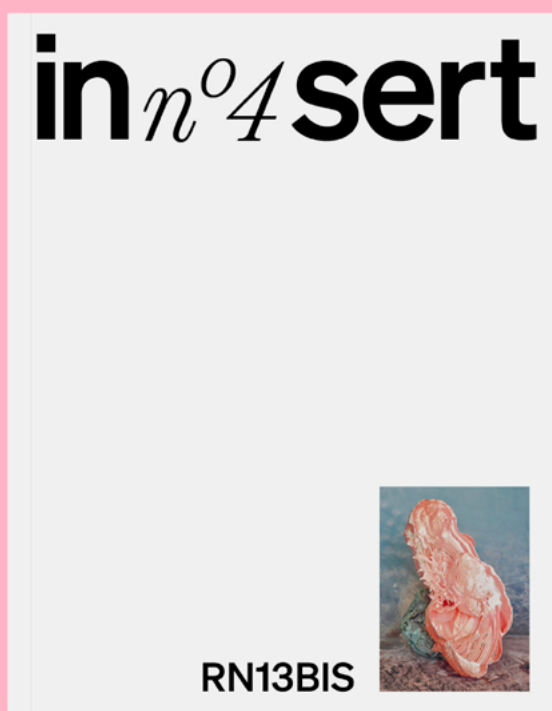
Pilote Paris

Photogravure

Graphium

Impression

Corlet, Condé-en-Normandie



03	Édito	
04	Pour une poétique de la réciprocité	<i>Line Gigs</i>
11	VS.	<i>Solène Langlais</i>
18	On joue ensemble?	<i>Marie Plagnol</i>
24	POUR UN DRAME POST_FAME	<i>Hippolyne</i>
32	T'écrire sur la pointe des pieds	<i>Loreto Martínez Troncoso</i>
38	Les enfants ont remercié la montagne	<i>Marion Bernard</i>
46	Curating: Le hacking comme langage, le jeu comme méthode	<i>Amanda Abi Khalil</i>
54	Les figures imposées	<i>Romuald Jandolo</i>
62	mutations sous étincelles	<i>Camille Cornu</i>
70	Manger des goélands?	<i>atelier du ventre</i>

Ci-contre:
Sommaire de la revue *Insert* n°4

En tout, le groupe de travail s'est réuni 6 fois afin de s'accorder sur une ligne éditoriale et sur le choix des contributeur-ices invité-es, puis pour accompagner le déroulement du projet jusqu'à sa mise en page :

- 12 juillet 2024, 14h-16h, en visioconférence
- 17 septembre 2024, 12h-13h30, en visioconférence
- 8 octobre 2024, 15h30-17h30, en présentiel à l'Artothèque de Caen
- 18 décembre 2024, 12h-14h, en visioconférence
- 22 janvier 2025, 13h-14h, en visioconférence
- 15 avril 2025, 16h-17h30, en visioconférence

La revue *Insert* est aujourd'hui bien identifiée dans le paysage éditorial des arts visuels. Elle est par conséquent distribuée à un nombre croissant chaque année de lieux de diffusion, aussi bien en Normandie qu'à l'échelle nationale. Afin de répondre à ce constat, la décision a été prise d'augmenter le nombre de tirages de la revue de 3950 à 4400 exemplaires à partir de 2025. Dans un contexte d'augmentation des coûts de production du papier et du transport, le papier précédemment utilisé pour l'impression de la revue (Edixion offset, 70 g/m²) a été remplacé par une autre référence (Amber Graphic, 70 g/m²), équivalente en termes de grammage et de rendu général, mais au prix moins élevé. Le recours à une étape de photogravure, instaurée à partir du n°3 et garantissant un rendu harmonisé et qualitatif des visuels de l'ensemble de la revue, a également été renouvelé pour ce nouveau numéro.

Ci-contre:
Marie Plagnol, première page du texte critique "On joue ensemble ? Sur les pratiques de Leticia Martínez Pérez, Lauralie Naumann et Émile Orange" (p.18 de la revue)

Sur le budget total (frais directs uniquement), les droits d'auteurs correspondent comme les années précédentes à 56% du budget de la revue *Insert* (rémunération des auteur-ices pour leurs contributions et des artistes invité-es pour les temps forts, droits de reproduction des œuvres et rémunération des graphistes).

in
sert

On joue ensemble?

Marie Plagnol



Sur les pratiques de Leticia Martínez Pérez, Lauralie Naumann et Émile Orange

Je ne suis souvent sentie seule à rire à gorge déployée devant une performance ou à pouffer devant une œuvre. Bien que détonnant du recueillement encore largement attendu dans les espaces d'exposition, le rire est l'expression d'une émotion provoquée par la rencontre avec une œuvre. Il nous échappe souvent avant qu'on le retienne, indice d'une réaction instinctive. Dans leurs pratiques, Émile Orange, Leticia Martínez Pérez et Lauralie Naumann laissent libre cours à la spontanéité de l'attraction pour un matériau, de la fascination pour un objet, de l'amusement face à une situation... Ils jouent avec ce que suscite chez elleux la rencontre avec des choses incongrues et des sensations diverses, ouvrant pour les autres des possibilités de relations intuitives à leurs œuvres.

Lauralie Naumann, *Viticultus Spiralis*, 2021, performance. Vue des performeur-ices lors du DNSEP Ésaïdhar, Rouen, 2021.

Amanda Abi Khalil

Amanda Abi Khalil, curatrice indépendante, a fondé TAP (Temporary Art Platform) en 2014. Cette plateforme engagée dans les pratiques contextuelles, publiques et sociales dans l'art contemporain vise à la médiation entre arts, territoires et sociétés. Sa pratique est accueillie par des institutions internationales. Son travail s'intéresse à la question de l'échelle sociale de production des projets artistiques, ainsi qu'aux manœuvres et procédures de *hacking* improvisées en temps de crises extrêmes.

atelier du ventre

atelier du ventre est un duo (Catherine Duverger et Hugo Kostrzewa) formé à Rennes en 2020. Il prend la forme d'une mini-entreprise, comme un vaisseau pour traverser l'anthropocène sous le prisme de la gastronomie au sens très large: ses mythes, ses usages, mais aussi en observant l'industrie agro-alimentaire, ses récits, ses rebuts. Par le fait alimentaire, le duo partage ce trouble d'appartenir aux grands cycles qui nous relient au vivant, à l'invisible et aux non-humains.

Marion Bernard

Diplômée de l'ésam Caen/Cherbourg en 2024, Marion Bernard conçoit des éditions où texte et illustration se rencontrent, se situant à la croisée du dessin contemporain, du roman graphique et de la performance. Elle explore notre relation au silence au sein d'un groupe ainsi que la prise de parole, individuelle ou collective. Son travail de recherche s'articule autour de lectures portant sur le féminisme, l'émancipation, la transmission et l'enfance. À partir de cette matière, elle tente de construire son propre discours sensible, entremêlé au récit de sa propre expérience.

Camille Cornu

Entre textes, performances, photographies et dessins, Camille Cornu obsède autour de l'inscription des normes dans les corps et dans le langage, avec les distorsions et métamorphoses comme point de fuite. En 2018, iel publie *Habilités Sociales* (Flammarion), qui revient avec humour sur une année passée en hôpital de jour et traduit l'autisme et sa prise en charge dans un langage décalé. En 2024 paraît *Photosynthèses* (« Sorcières », Cambourakis), roman éco-poétique centré sur l'expérience d'un genre post-binaire, avec la métamorphose comme outil politique.

Line Gigs

Line Gigs est curatrice, elle conçoit des espaces d'expérimentation en collaboration avec des artistes. De 2020 à 2025, elle assure la direction d'un programme curatorial intitulé *Chantier permanent à La Station — Gare des mines* (Paris XVIII^e). Ce programme se compose de résidences de création d'une durée d'un an ou plus, de grands ateliers de co-création et d'expositions. Elle se consacre aujourd'hui au prototype d'une école d'art alternative, la Pan école, qu'elle développe avec l'artiste Cécile Paris.

Hippolyne

Hippolyne, née en 2000 sur le Rhin, travaille à Nice. Évoluant entre sculpture, performance, son et texte, elle trafique, de sa perspective de meuf trans ✳, les relations construites entre langage et représentations pour déjouer les canons institutionnels du genre et de l'art contemporain. Par l'humour, la vulnérabilité et le jeu, elle déploie, seule ou à plusieurs, des espaces DIY épicènes traversés par des persona fluides.

Romuald Jandolo

Marqué par le monde du spectacle dans lequel il a grandi, Romuald Jandolo développe un univers où se confondent scène et coulisses. D'abord par la performance, puis à travers la céramique et l'installation, son travail incarne l'idée d'un « art total » où se mêlent esthétique exubérante de la fête, récits intimes et réflexion sur l'identité transnationale. Son travail fait partie de plusieurs collections dont celles des Abattoirs de Toulouse et du Fonds d'art contemporain de la Ville de Paris.

Solène Langlais

Boxeuse amatrice, Solène Langlais a fait de ce sport sa thématique de recherche principale. Elle s'intéresse à ses représentations au cinéma et à la télévision, à leur portée politique et esthétique. Elle reproduit les gestes, images, objets et mots des films et combats télévisuels pour se les approprier et observer ce que produit le décalage (Inévitable) avec l'original. Sa carte blanche prend pour objet les affiches de boxe et leur langage graphique, qui rencontrent un autre objet de la compétition sportive: le drapeau.

Loreto Martínez Troncoso

Loreto Martínez Troncoso utilise comme matière l'écriture, la parole, la voix, le temps, le rythme, la respiration, le silence. Son travail prend la forme de prises de parole publiques, de pièces sonores, de films, de textes, de gestes et d'interventions dans et avec l'espace. Elle élabore aussi des situations propices à une prise de parole plurielle et collective pour « faire entendre la polyphonie de nos voix, juntas, ensemble! ».

Marie Plagnol

Curatrice et médiatrice, Marie Plagnol ancre sa pratique dans une réflexion sur les liens à tisser entre artistes, structures et publics. Les projets qu'elle porte, dans et en dehors des institutions de l'art contemporain, sont intimement liés à ses recherches autour des potentialités politiques et esthétiques de l'amitié comme rapport à l'autre. Responsable communication et médiation au CAC Brétigny de 2022 à 2025, elle est dans ce cadre la commissaire de différents projets de co-création et des expositions de la saison 2024-2025, curatées collectivement par l'équipe du centre d'art. Elle est également membre du collectif Champs magnétiques et mène en indépendante des projets d'écriture et d'édition.

1. Bob Black,
*Travailler, moi ?
Jamais!* [« The
Abolition of Work »],
trad. Julius Van Daal,
L'Esprit frappeur,
Paris, 1997.

2. Érasme de
Rotterdam, « Préface:
Lettre à Thomas
Morus », *Éloge
de la Folie*, trad.
Pierre de Nolhac,
« GF », Flammarion,
Paris, 1964, p. 14.

Laboratoire et terrain d'expérimentation artistique porté par RN13BIS — art contemporain en Normandie depuis 2021, *Insert* fête sa cinquième année de publication avec un numéro explorant la notion de jeu dans son sens le plus large, comprenant — pour reprendre la définition de l'écrivain anarchiste Bob Black — « aussi bien la fête que la créativité, la rencontre que la communauté, et [...] même l'art¹ ».

Ce numéro s'est construit autour d'une réflexion sur la réception de la création contemporaine et sur son accessibilité, accompagnée d'une envie partagée au sein du comité éditorial de donner à voir des pratiques ludiques, joyeuses et généreuses. Cette édition traduit la conviction que la générosité et l'accessibilité sont porteuses d'une véritable dimension politique: ce sont elles qui permettent au public de s'emparer des propositions artistiques, de faire lien, favorisant ainsi l'émergence d'un art collectif qui contredit les a priori persistants d'un art contemporain élitiste et opaque. Comment imaginer un objet que chacun-e puisse activer et faire résonner avec ce qui l'anime ? Comment créer des connexions à travers cette revue, par-delà la distance physique entre ses lecteur-ice-s, en passant par le rire, l'émotion, voire l'action ?

Le jeu a occupé une place centrale dans la structuration de la revue, pensée comme un clin d'œil aux origines du magazine populaire. Chaque carte blanche revisite les rubriques canoniques de ces magazines (mode, bien-être, sport, cuisine ou bande-dessinée). Solène Langlais s'amuse avec l'univers graphique de la boîte anglaise en tapissant les pages d'affiches revisitées, tandis qu'atelier du ventre imagine une version de l'alimentation du futur à travers un buffet prospectif, décalé et volontiers humoristique.

Au fil de la construction de ce cinquième numéro, certain-e-s artistes ont joué avec les invitations et déjoué les attentes en leur faisant emprunter des chemins détournés. Derrière la piste et les projecteurs, Romuald Jandolo et Hippolyne nous font ainsi entrer dans le monde du spectacle par les coulisses, à travers une plongée dans les archives familiales ou la porte entrouverte d'un atelier. Jouer ensemble implique de dévoiler à l'autre une part de son intimité, de son histoire, de sa sensibilité, comme le font Marion Bernard et Camille Cornu. Pour préserver ces vulnérabilités

partagées, il importe de ménager des espaces de tendresse et de respiration collective, à l'image de celui que propose le texte de Loreto Martínez Troncoso. Ancré dans le monde de l'enfance, le ludique ne peut pourtant pas y être cantonné. Réinvesti à l'âge adulte, il peut être un puissant levier d'interprétation, comme le montre Marie Plagnol qui en fait une clé de lecture de certaines pratiques artistiques et une manière possible de vivre les expositions. Au-delà du simple divertissement, le jeu peut s'affirmer en tant que mode opératoire. Amanda Abi Khalil revendique ainsi le *hacking* comme « langage curatorial et pratique politique » permettant de slalomer entre logiques institutionnelles et impératifs économiques, de se jouer des hiérarchies et de déplacer les regards sur ce que devrait être l'art. Corollaires du ludique, l'esprit collectif, le compagnonnage et le partage en art sont au cœur de l'entretien proposé par Line Gigs, comme autant d'outils permettant de se réapproprier du pouvoir d'agir.

Page après page, les propositions qui constituent ce numéro font malicieusement écho aux mots d'Érasme : « Rien n'est plus sot que de traiter avec sérieux de choses frivoles; mais rien n'est plus spirituel que de faire servir les frivolités à des choses sérieuses² ».

Édito

En haut: "Curating: Le hacking comme langage, le jeu comme méthode. 10 ans de TAP (Temporary Art Platform)", texte d'Amanda Abi Khalil (p.46-47)
 En bas: "VS.", Carte blanche visuelle de Solène Langlais (p.16-17)

in

sert

Curating: Le hacking comme langage, le jeu comme méthode

Amanda Abi Khalil

*10 ans de TAP
(Temporary Art
Platform)*



Omar Fakoury,
The Flag, 2017, bitton,
acide, tissu, Dallah,
Beyrouth, Liban.
Collaboration avec
la Campagne civile pour
la protection de la Dallah
de Raouché.

46-47



Mina Barakat,
The Water Feast, 2021,
performance.
Art, écologie et les
communs. Together in
Agnon we Persist, Beirut
River, 2022 Forest,
Site et PL, Liban.

Depuis toujours, j'ai eu le sentiment que l'art contemporain se prenait un peu trop au sérieux. En même temps, il peut sérieusement bouleverser le monde, les gens, les lieux, les manières de faire. Même à micro-échelle, et surtout à micro-échelle, c'est sérieux.

L'échec de l'institutionnalisation des initiatives culturelles dans un contexte tel que le Liban était déjà flagrant lorsque TAP a été créée. Aujourd'hui, au vu des multiples crises que nous traversons, il est de plus en plus évident que les modèles institutionnels rigides ne sont plus viables. Depuis le début du génocide en Palestine, les institutions culturelles locales, souvent soutenues par des institutions occidentales scandaleusement silencieuses face au génocide, se retrouvent dans une position intenable.

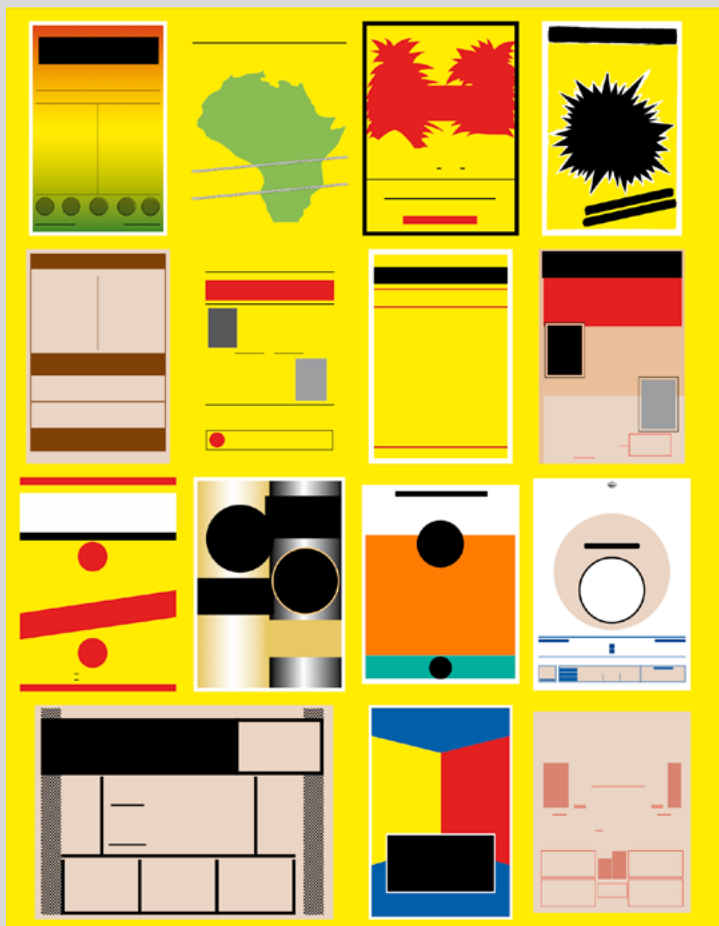
Le caractère contestable de la contribution sociale des institutions culturelles, surtout les lieux d'art contemporain, est particulièrement saillant en temps de mutation profonde des besoins, du tissu social et des modes d'interaction à l'échelle globale. On ne peut copier des manières de faire qui fonctionnent ailleurs dans un pays où les problèmes systémiques sont si graves et si nombreux: d'autant plus que ces méthodes ne fonctionnent même plus ailleurs...

C'était en 2014, au commencement. Une plateforme curatoriale sans siège, sans lieu, surgissait à Beyrouth, alors que, rétrospectivement, le climat paraissait presque placide. L'écho des printemps arabes flottait encore, la guerre en Syrie grondait. Je venais de quitter la direction du Hangar UMAM DSR, espace d'art contemporain consacré aux archives de la guerre civile libanaise et aux expérimentations artistiques autour de l'archive. Nous touchions à la fin du boom dit « post-documentaire », cette vague où de grandes figures de l'art auscultent la mémoire, foubil et les archives. Les lieux d'art ne manquaient pas: Beirut Art Center, 90 weeks, Ashkal Alwan, une douzaine de galeries — certaines très internationales. Solide et foisonnante, la scène restait pourtant faible en pratiques sociales, en art public, en interventions in situ, ou en décentralisation.

En fondant TAP, sans lieu fixe ni siège social, je me suis inspirée de la TAZ, (Temporary Autonomous Zone) de Hakim Bey, tant pour le nom que pour l'esprit. TAP surgit là où l'art contemporain, dans le Sud global, est le moins attendu, à travers des résidences, des commandes d'art public, des studios², des projets de recherche. Le format change à chaque fois.

1. Hakim Bey, TAZ, Zone Autonome Temporaire, trad. Christine Tregnier, L'Éclat, Paris, 1997.

2. Fred Moten et Stefano Barrey, développement le concept de study (étude) comme une pratique collective, informelle et indisciplinée, qui échappe aux cadres normatifs de l'université et aux logiques de production de savoir institutionnalisées. L'étude est décrite comme une forme de planification fugitive, sa « être ensemble » dans la pensée, la discussion, la création, souvent en marge ou en opposition aux structures établies. Voir: Stefano Barrey et Fred Moten, Les yeux-voies, planification fugitive et étude noire, trad. collective, Brook, Montréal, 2022.



En haut: création littéraire "mutations sous étincelles" de Camille Cornu
 En bas: "Les enfants ont remercié la montagne", Carte blanche visuelle de Marion Bernard

in sert

mutations

Camille Cornu *Sous étincelles*



Camille Cornu, Tuluze, 2025, aquarelle et néocolors sur papier canison, 29 x 32 cm. Collection personnelle.

intro

il était une fois des éclats
 (de rire et de feu) faisant la queue
 ou la ronde
 sympathisant en ligne sous la cendre
 riant de tout ce qui ne brûlera jamais

ensemble, ils allument une petite chandelle et tout disparaît

plus tard, éclat par éclat, dans la nuit et dans le feu du deuil
 tout revient

les éclats stérilisent et se réchauffent
 des petites étincelles à profusion, petites provisions d'étincelles
 ces poèmes sont des petites bougies auprès de qui
 photosynthétiser

en fouillant le fond de nos poches on trouve des éclats
 de deuils et de métamorphoses
 face à ce qui se transforme on ravive la flamme, on applaudit
 les allumettes et je dis au revoir à mon dernier roman, à cette
 phosphorescence particulière (ce lyrisme éclaté)

62-63

commencer par lécher la nuit

est-ce que c'est vrai que le désir peut recréer un monde ?
 quand on s'attire, tu vois ce champ d'énergie ?
 des vibrations nous construisent un espace-temps,
 c'est de ça dont on parle ?
 la lumière qui nous suit,
 qui change de couleur quand on la regarde ?
 est-ce qu'on pourrait rester là, se blottir contre les étoiles
 et muter ?

on poursuit nos instincts de métamorphose
 en écoutant le son de la rivière
 tu sens comme ça cascade derrière tes yeux ?
 tu l'abreuves de mouvement
 et les rochers deviennent rose électrique

on a commencé à réaménager nos corps
 pour métamorphoser nos façons d'habiter
 pieds nus debout dans le courant
 l'équilibre sur les galets humides et les genoux explosés
 écorcher nos prénoms et la rivière en crue
 tu as vu comme le soleil devient liquide
 nous ondoie dans les veines ?

nos langues léchent la nuit
 il y a de la lumière qui coule en nous
 nos souffles deviennent des yeux,
 nos peaux voient à travers les arbres,
 plus besoin de la route, tu veux traverser le champ pour rentrer ?
 tu m'apprends à laisser les herbes me guider

tu as vu l'étoile filante ?
 si on voit la même, on partage le même deuil

tu me dis :
 si tu restes pieds nus tu sauras mieux où tu vas

continue à lécher la nuit et avale
 au milieu du champ tu brilles je ne vois que toi
 toute la lumière dans nos veines et
 la poussière d'étoiles sur nos sœurs

approches du fantôme

on se serre dans ton lit d'ado
 papier peint gris azur à fleurs tristes
 tu me dis que ton fantôme nous observe
 celui du toi d'avant
 qui reste dans cette chambre tant les parents s'y accrochent

le fantôme nous regarde nous désabiller et nous serrer
 dans ce lit minuscule
 moi je pense que le fantôme se branle en secret
 je pense que c'est ce qui l'empêche de partir
 c'est l'attente de la sexualité
 les fantômes sont ce qui ne peut être touché
 ce qui se fige dans l'Intouchable

ton fantôme est l'ombre des yeux de tes parents
 parfois je me demande si on aurait pu vivre ces vies-là,
 à quel moment on a brûlé dans d'autres sentiers ?
 parfois je me demande
 est-ce qu'on aurait pu vivre en étant les fantômes
 de nous-mêmes ?

dans ton lit ton rire trébuché
 le silence devient bleu
 sous mes doigts la nuque n'a plus de fin
 l'écho de ton rire a une forme de fleur
 tu dis : « pas trop fort » et je voudrais boire la vie
 qui déborde de toi
 tes parents à côté, je sais
 on s'endort visage contre visage
 j'aspire ton souffle, tu circules dans ma gorge, j'aspire
 et c'est la texture de ton amour qui donne forme à
 mes poumons
 qui élargit ma peau
 déployamment transparence arbres roses
 j'appelle ton souffle jusqu'à ton cœur, jusqu'au ventre
 chaque organe absorbe ton histoire
 lentement ta respiration m'englobe
 nous évapore
 nos rêves s'échappent par le trou de la serrure
 le matin, tes parents ouvrent la fenêtre
 on se lève au milieu d'une lumière vide

on partage le même deuil, on revient chaque été voir
 les paysages de nos enfances bétonnés
 on y crame nos souvenirs
 mais tu sais, il reste quelque chose
 j'ai encore ton souffle en moi depuis la nuit dernière
 ça décalque mes gestes
 et le goût de tes doigts dans ma bouche

on partage le même deuil, des formes qu'on a laissées
 en cours de route
 des refuges qui n'ont jamais été les nôtres
 des territoires expulsés

on connaît la création de soi-même et les adieux
 sans rituels officiels
 on se prend des étoiles filantes en plein cœur
 point d'impact rose électrique bleu azur
 nos corps éclatés à recomposer
 les fantômes nous suivent, les fantômes nous accompagnent

je suis repartie à la montagne
 j'ai dit à tout le monde que je fuggais pas
 pour une fois
 je suis repartie à la montagne
 il pleuvait



le premier soir, autour du feu avec
 mes nouveaux collègues
 quelqu'un a parlé de fuite

le matin même, on me réveillant
 j'avais compris
 qu'encore une fois
 j'avais fui



Nora Fongheide, The Outroom, 2014

ici, loin de tout, je repense à mes fuites




je fais des que je reviens
 qu'on m'aime



À l'occasion du lancement de la revue *Insert* n°4, une série de 5 temps forts a été organisée dans chacun des départements de Normandie.

Cette programmation de rendez-vous, proposée depuis la sortie d'*Insert* n°1, est pensée comme une continuité des réflexions amorcées dans la revue et permet d'aborder sous d'autres angles les pratiques des artistes du territoire présentées dans les pages du numéro, sous la forme de conférences, de discussions, de performances ou de projections. Elle permet aussi de renforcer la connaissance du réseau parmi les artistes et autres professionnel·les de la région, ces temps d'échange étant organisés dans des structures partenaires différentes d'une année à l'autre sur l'ensemble du territoire normand.

- Jeudi 18 septembre → Artothèque de Caen (salle municipale du Duc Rollon) : Lancement officiel & activation de l'installation "Sans surprise, le perroquet n'a pas aboyé" par l'artiste Lauralie Naumann
- Jeudi 6 novembre → Artothèque de Cherbourg : Rencontre-discussion avec l'artiste Marion Bernard
- Mercredi 12 novembre → Le Shed, Maromme : Conférence de Marie Plagnol sur ses recherches curatoriales autour de l'amitié
- Mercredi 26 novembre → L'esTRAdE, Athis-de-l'Orne : Rencontre-discussion avec l'artiste Solène Langlais
- Mercredi 3 décembre → Médiathèque Roland-Plaisance, Évreux : Rencontre-discussion avec l'artiste Émile Orange
En partenariat avec la maison des Arts Solange-Baudoux (avec une forte participation des élèves de la classe préparatoire d'Évreux)

Lancement officiel de la revue *Insert* n°4 et activation de l'installation "Sans surprise, le perroquet n'a pas aboyé" par l'artiste Lauralie Naumann à l'Artothèque de Caen, le 18 septembre 2025





Ci-contre, à gauche :
Rencontre-discussion avec l'artiste Marion
Bernard à l'Artothèque de Cherbourg,
le 6 novembre 2025



Ci-contre, à droite :
Conférence de Marie Plagnol sur ses
recherches curatoriales autour de l'amitié
au Shed (Maromme), le 12 novembre 2025



Ci-contre, à gauche :
Rencontre-discussion avec l'artiste Solène
Langlais à l'esTRAdé (Athis-de-l'Orne),
le 26 novembre 2025



Ci-contre, à droite :
Rencontre-discussion avec l'artiste Émile
Orange à la Médiathèque Rolland-Plaisance
d'Évreux, en partenariat avec la Maison des
Arts Solange-Baudoux (Évreux),
le 3 décembre 2025

Traverses Répertoire normand des artistes de l'art contemporain

Depuis 2023, *Traverses* – répertoire normand des artistes de l'art contemporain agit comme une fenêtre sur la scène artistique régionale en regroupant les adhérent-es de RN13BIS, les membres actifs du collège des artistes-auteur-ices, ainsi que les artistes ayant participé aux actions mises en œuvre par le réseau depuis 2021. Imaginé à la fois comme un outil de recherche et comme un lieu de découverte de pratiques singulières, *Traverses* répond à un besoin de visibilité largement exprimé par les artistes du territoire en proposant, en plus des reproductions d'œuvres, des fiches "artiste" donnant à voir les compétences et besoins de chacun-e.

En 2025, 34 nouveaux-elles artistes ont été ajoutés-es au répertoire, à la suite de leur participation à des actions proposées par RN13BIS au cours de l'année (rencontres professionnelles *Présences*, résidences *Soudain l'été prochain*, contributeur-ices à la revue *Insert* en lien avec la Normandie, intervention lors de sessions d'information ou des rencontres annuelles de RN13BIS...).

Cette actualisation porte le nombre d'artistes répertoriés-es par *Traverses* à un total de 232 fin 2025 (cf. liste page suivante). Le répertoire a vocation à continuer de s'enrichir dans les années à venir, en intégrant progressivement les artistes du territoire en lien avec le réseau.

Youssra Akkari
Cléopée Barazer
Mathilde Bennett
Marion Bernard
Elisa Bertin
Salomé Coste-Bloch
Raphaëlle Curci
Paul Duncombe
Marion Edouard
Justine Eliès & Arthur Heilporn
Yann Esnault
Alexandra Fleurantin
Morgane Fourey
Quentin Garo
Nina Gazaniol Vérité
Lucie Gholam
Catherine Gillet
Johanna Häiväoja
Shuyin Hou
Romuald Jandolo
Nastya (Anastasia) Kuzmina
Salomé Lappleau
Camille Le Clainche
Céline Le Guillou
Fleur Leclere
Manuel Lefevre
Anaïs Moreau
Sujin Oh
François Potier
Eliot Ruffel
Yasmina Shahin
Tamsir Soumaré
Annabelle TERNON
Fatima-Marwa Zouzal

232 artistes répertoriés-es
fin 2025

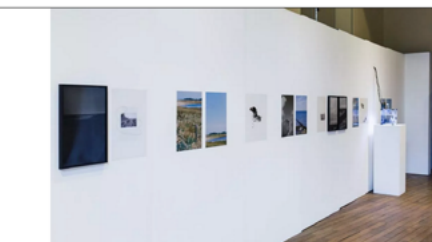
En charge de
l'actualisation du
répertoire *Traverses* :
Eugénie Laprie-Sentenac

RN13BIS ART CONTEMPORAIN EN NORMANDIE

Contact Newsletter Instagram Facebook LinkedIn Recherche

Traverses

À propos Favoris (0) Rechercher



- Youssra Akkari
 Louise Aleksiejew
 Charlotte Attal
 Nour Asalia
 Amélie Asturias
 Félicia Atkinson
 Julie Aubourg
 Guillaume Aubry
 Audrey Aumegeas
 Verónica Bapé
 Sosthène Baran
 Cléopée Barazer
 Élixa Barbier
 Cassandre Barbotin
 Héloïse Bariol
 Léo Barranco
 Simon Barrette
 Alice Baude
 Mieszko Bavencoffe
 Hugo Bel
 Vincent Bellanger
 Thibaut Bellière
 Mathilde Bennett
 Marion Bernard
 Bertran Berrenger
 Elisa Bertin
 Virginie Bigot
 Marie-Margaux Bonamy
 Lucie Bombasaro
 Anne-Sophie Bocquier
 Aude Bourguine
 Julien Brunet
 Louise Brunnodottir
 Samuel Buckman
 Collectif Caboisett
 Marion Cachon
 Paul Caharel
 Sébastien Camboulive
 L. Camus-Govoroff
 Arnaud Caquelard
 Thomas Cartron
 Bobby Chalard
 Camille Chastang
 Nathalie Chauvin
 Charlotte Coquen
 Loreto Corvalán
 Salomé Coste-Bloch
 Raphaëlle Curci
 Aline Darras
 Alexis Debeuf
 Josselin de Courcy
 Alexis Defortescu
 Louise Delacroix
 Corentin Delahaie-Antibe
 Alexandre Delecroix
 Charlotte Delval
 Lorène Dengoyan
 Pierre Demin
 Camille Deriaz
 Marie-Noëlle Deverre
 Samuel di Gianni
 Mélanie Dornier
 Louise Dubais
 Florent Dubois
 Jeanne Dubois Paquet
 Antoine Duchenet
 Emmanuelle Ducrocq
 Rudy Dumas
 Camille Dumond
 Paul Duncombe
 Marianne Dupain
 Clémentine Dupré
 Marion Dutoit
 Jules Durand
- Marion Edouard
 Justine Eliès & Arthur Heilporn
 Emma Ertzscheid
 Yann Esnault
 Marion Eudes
 Marie Fabre
 Héloïse Farago
 Thierry Farcy
 Ferruel & Guédon
 Alexandra Fleurantin
 Morgane Fourey
 Jérôme François
 Émilie Gaid
 Diane Gaignoux
 Marc-Antoine Garnier
 Quentin Garo
 Thomas Gaugain
 Géromine Gautier
 Olivia Gay
 Nina Gazaniol Vérité
 Herveline Geffrault
 Emma Genty
 Lucie Gholam
 Catherine Gillet
 Maria Giovanni
 Florent Girard
 Vincent Girard
 Manon Grimault
 Elena Groud
 Aurélie Guérinet
 Hélène Gugenheim
 Louise Gügi
 Jill Guillaies
 Anna Haillot
 Johanna Häiväoja
 Nine Hauchard
 Clément Hébert
 Fleur Helluin
 Shuyin Hou
 Albane Hupin
 Lucille Jallot
 Romuald Jandolo
 Justine Joly
 Coline Jourdan
 Nicolas Koch
 Nastya (Anastasia) Kuzmina
 Alexandra Lafitte Cavalle
 Noémi Lancelot
 Solène Langlais
 Salomé Lapleau
 Églantine Laprie-Sentenac
 Ambre Lavandier
 Alexandre Le Bourgeois
 Clémence Le Bouvier
 Camille Le Clainche
 Le Laboratoire des hypothèses
 Gaspard Le Guen
 Céline Le Guillou
 Farida Le Suavé
 Fleur Leclere
 Loïc Leclercq
 Lise Lecocq
 Manuel Lefèvre
 Kacha Legrand
 Anna Lejemmetel
 Clara Lemerrier Gemptel
 Romain Lepage
 Paul Lepetit
 Nyima Leray
 Baptiste Leroux
 Virginie Levavasseur
 Elisabeth Leverrier
 Xia Li (dit Lilou Oh Yeah)
 Wenjie Lin
- Si Liu
 Edith Longuet-Allerme
 Elsa Maigne
 Maude Maris
 Laurent Martin
 Samuel Martin
 Leticia Martínez Pérez
 Sonia Martins Mateus
 Ilyes Mazari
 Antoine Medes
 Mélissa Mérinos
 Xavier Michel
 Clémence Michon
 Laura Molton
 Anaïs Moreau
 Marwan Moujaes
 Jade Moulin
 Tom Nadam
 Lauralie Nauman
 Marie-Céline Nevoux-Valognes
 Bocar Niang
 Alexandre Nicolle
 Chrystèle Nicot
 & Antoine Alesandrini
 Marine Nouvel
 Laurie Noyelle
 Sujin Oh
 Émile Orange
 Anicet Oser
 Lou Parisot
 Lucia Peluffo
 Richard Penloup
 Marilou Perez
 Lorène Plé
 Mireille Pontais-Riffaud
 Chantal Postaire (dit Le Monde de Pénélope)
 François Potier
 Garance Poupon-Joyeux
 & Alexandre Arbouin
 Julie Pradier
 Camille Pradon
 Pierre-Yves Racine
 Sandrine Reisdorffer
 Pauline Rima
 Alice Robineau
 Laura Rodrigues
 Pascale Rompteau
 Enzo Rouleau-Bret
 Charles Rousselin
 Loïk Ruault
 Eliot Ruffel
 Anne Sarah Sanchez
 Nóra Sárdi
 Patrick-Arman Savidan
 Evan Schoepfflin
 Victoria Selva
 Isabelle Senly
 Yasmina Shahin
 Amentia Siard Brochard
 Arslane Smirnov
 Hélène Souillard
 Tamsir Soumaré
 Anne Swaenepoël
 Edgar Tom Owino Stockton
 Fabien Tabur
 Annabelle Ternon
 Maxime Testu
 Anya Tikhomirova
 Alice Toumit
 Thibault Touyon
 Alexiane Trapp
 Valentine Traverse
 Anna Tuccio
- Alexie Turgis
 Johann Van Aerden
 Charlotte Van Kemmel
 Amalia Vargas
 Jessica Visage
 Elisabeth Wierzbicka (dit Wela)
 Maha Yammine
 Reem Yassouf
 Charlie Youle
 Fatima-Marwa Zouzal
 Vincent Zucca

Ci-dessous :
Page "artiste" de Marion Bernard,
capture d'écran du répertoire *Traverses*, 2025

X Marion Bernard conçoit des éditions où texte et illustration se rencontrent, se situant à la croisée du dessin contemporain, du design graphique et de la lecture performée. Elle explore notre relation au silence au sein d'un groupe ainsi que la prise de parole, individuelle ou collective. Depuis deux ans, Marion Bernard mène une recherche intime et engagée sur les rapports entre enfance, prise de parole et émancipation. Elle y croise différents récits de voix qui peinent à se faire entendre, des lectures sur l'éducation populaire ainsi que sa formation en école d'art et son travail de terrain en tant qu'imprimeuse, médiatrice et animatrice de colo. À partir de cette matière, elle tente de construire son propre discours sensible entremêlé au récit de sa propre expérience.

2000, vit et travaille à Caen (14) et Lille

2024 DNSEP, édam Caen / Cherbourg, Caen

+ Ajouter aux favoris

↓ Télécharger le portfolio



Marion Bernard, *Parler ou se taire*, 2025. Performance. Photo: Jeanne Dubois Pacquet.



Marion Bernard

↑
↓

X La recherche de Nina Gazaniol Vérité gravite autour de l'image : métaphorique, brute, vivante, plastique ou numérique. Elle tourne, détourne, compose pour mieux comprendre ce qu'elle ne comprend pas. Tout part du réel, entre pêche documentaire, immersion sociologique et obsession théorique. Elle commence toujours comme si elle allait faire une thèse à Harvard. Nourrie de ses maître-sse-s à copier (Jarman, Haraway, Mekas, Plath, Trier, Zauberger, Woolf,...), la vidéo capte le vrai et le faux qu'elle y injecte.

Stimulée par le cinéma, la mode, Wikipedia, le CNRTL et les trajets en voiture, elle est saisie par des fascinations : une couleur, un bâtiment, une actrice porno suicidée, une vieille femme suisse, une musique techno, un roman de Jane Austen. Elle écoute les histoires, embarque des majorettes, dessine des cartes sur Google Maps, les pose dans une pièce blanche plus ou moins en ruine.

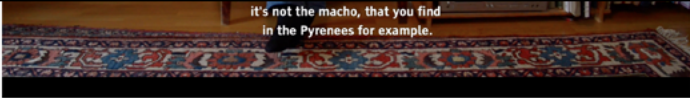
Entre pop, poésie brute et paysages silencieux

1987, vit et travaille à Dieppe (76) et Marseille (13)

2015 FAI AR Marseille
2012 Master Journalisme Marseille
2009 Licence Art de la scène Aix-en-Provence

+ Ajouter aux favoris

↓ Télécharger le portfolio



Nina Gazaniol Vérité en collaboration avec Anna Anderegg, *Silver Boom*, 2021, capture d'écran, vidéo, Suisse

L'artiste est particulièrement attentif-ve à...

des demandes de visite d'atelier ou de rencontre (sur rendez-vous)

des propositions d'intervention en milieu scolaire ou périscolaire

des propositions d'intervention en institution (centres pénitentiaires, établissement de santé, EHPAD...)

Autres informations

L'artiste peut produire pour d'autres artistes (vidéo, son, objets)

L'artiste peut produire pour des lieux ou réaliser des missions de régie

Coordonnées de l'artiste

Site internet ninagazaniolverite.com

Instagram [@ninagazaniolverite](https://www.instagram.com/ninagazaniolverite)

Téléphone 06 30 68 04 99

E-mail ninagazaniolverite@gmail.com

Nina Gazaniol Vérité

↑
↓

Ci-dessous :
Page "artiste" de Nina Gazaniol Vérité,
capture d'écran du répertoire *Traverses*, 2025

Ci-dessous:
Page d'accueil du répertoire *Traverses*

RN13BIS ART CONTEMPORAIN EN NORMANDIE Contact Newsletter Instagram Facebook

Traverses

À propos Favoris (0) Rechercher

Cette traverse mène aux artistes [en lien avec la Normandie] utilisant [tout ce qui leur est donné] pour médium, et dont la pratique explore [l'infinité des pensées qui nourrissent la création]. Elle se révèle sous la forme [d'images]. ☺

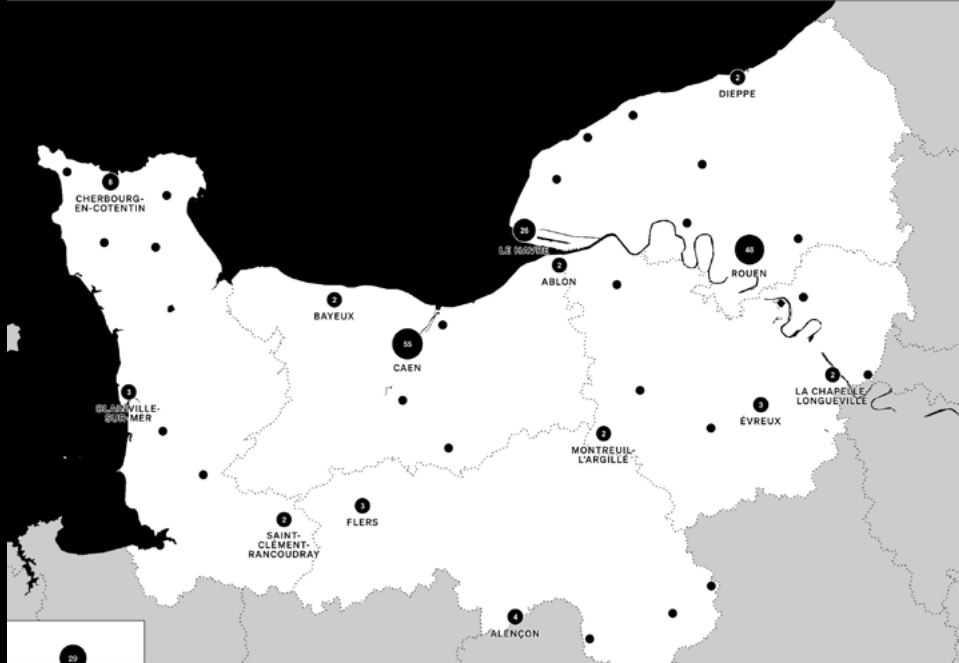
→ Plus de critères (0) Correspondances (215 / 215)




RN13BIS ART CONTEMPORAIN EN NORMANDIE Contact Newsletter Instagram Facebook LinkedIn Recherche

Traverses

À propos Favoris (0) Rechercher



Calvados

	ABLON
Mathilde Bennett	
Evelise Millet	
	BAYEUX
Patrick Savidan	
	BRÉVILLE-LES-MONTS
Thierry Farcy	
	CAEN
Youssra Akkari	
Sosthène Baran	
Cléopée Barazer	
Thibaut Bellière	
Collectif Cabosett	
Marion Bernard	
Elisa Bertin	
Samuel Buckman	
Marion Cachon	
Salomé Coste-Bloch	

Ci-dessous:
Résultats de recherche sous forme de carte du répertoire *Traverses*

Session d'information

jeudi 18 octobre 2025
10h-12h en visioconférence

Comment construire un projet européen ? avec Vincent Saccoluto & Amélie Perrière de Lab'Europe

06 72 92 13 14

Lancement d'Insert n°4

jeudi 18 septembre 2025, 10h
à l'Artothèque de Caen

avec une proposition artistique de Lauralie Samson, « Juste au présent, le présent n'a pas d'après »

06 72 92 13 14

in n°4sert

en partenariat avec C-E-I

Session d'information

vendredi 26 septembre 2025
10h-12h en visioconférence

Les collaborations entre commissaires d'exposition et artistes-auteurs avec Jeanne Hachon

06 72 92 13 14

Splash & Bigger Splash

Disponibilité de soutien aux artistes des arts visuels en Normandie



06 72 92 13 14

Soudain l'été prochain

Annonce des lauréat-es 2025

lancé(e) par



été culturel

06 72 92 13 14

Composition du nouveau

06 72 92 13 14

5. Communication *et valorisation des actions*

La stratégie de communication régionale et nationale développée par RN13BIS – art contemporain en Normandie depuis plusieurs années permet à l'association d'être aujourd'hui de plus en plus identifiée au sein de la filière arts visuels. Les différents formats conçus par l'équipe salariée en lien avec le studio de graphisme Pilote (site internet, newsletter et réseaux sociaux) facilitent l'identification du réseau comme une plateforme pour les ressources professionnelles liées à la filière des arts visuels et mettant en valeur la vitalité de la scène artistique normande.

L'année 2025 voit se déployer les outils et canaux de communication mis en place les années précédentes.

La newsletter, désormais bien identifiée, constitue un repère rassemblant tous les deux mois l'ensemble de l'actualité du réseau et, plus largement, du secteur des arts visuels au niveau régional. Six newsletters ont été envoyées en 2025, accompagnées de deux communications spéciales concernant la vie du réseau, transmises exclusivement aux membres et aux partenaires de RN13BIS. La croissance progressive du nombre d'abonné-es — 875 fin 2025 — et le taux d'ouverture très élevé — entre 71 et 78% — indiquent que cet outil reste l'un de nos canaux de communication les plus consultés. Le site internet est également un outil très utilisé, en particulier pour sa fonction ressource, la page Appels et Offres étant la deuxième plus consultée du site.

En complément de la newsletter et du site internet, les réseaux sociaux continuent de représenter une interface essentielle de relais d'information et de contact avec les acteur-ices des arts visuels de la région. LinkedIn, consacré au partage de ressources professionnelles, au relais d'appels à candidatures et à une veille sur les actualités du secteur, a vu son nombre d'abonné-es presque doubler entre 2024 et 2025, avec un passage de 421 à 744 fin 2025.

L'utilisation de la nouvelle fonction « Événements » proposée par la plateforme permet également de valoriser ponctuellement certaines actions clés portées par le réseau.

Instagram, qui reste le réseau social utilisé par RN13BIS le plus consulté, a également connu un déploiement important au cours de l'année 2025, avec un passage de 2748 à 3853 abonné-es. Cette plateforme, centrée sur le relais et la valorisation des actions de RN13BIS et de ses membres, permet d'appréhender l'ensemble des actions proposées par le réseau et de toucher un large public de professionnel·les du secteur, renforçant l'identification du réseau dans le paysage des arts visuels à l'échelle régionale et nationale. Instagram a aussi un rôle important de valorisation de nos actions déjà menées. Un nouveau format de publications consacrées à la mise en avant de la revue *Insert* et de ses dix contributions annuelles a ainsi été expérimenté en 2025. Échelonné sur plusieurs mois, ce format a permis de faire vivre la revue et de lui apporter une visibilité au-delà du moment de sa parution.

Ci-dessous:
Page d'accueil du
site internet



Ci-dessous:
Agenda du site internet,
espace de relais des
expositions des structures
membres de RN13BIS

View in browser

RN13BIS

Newsletter

Mars-Avril 2025

ACTUALITÉS ET RENDEZ-VOUS

Session d'information "Artistes : bien gérer la pluriactivité" – avec Le Marchepied

Jeudi 3 avril 2025 de 16h à 18h – en ligne

Être artiste, c'est souvent cumuler différents "statuts" en plus de son activité d'artiste-auteur-riche : un travail salarié, une autre activité en microentreprise, etc. Pour RN13BIS, Le Marchepied propose de défricher les problématiques administratives qui sous-tendent cette pluriactivité : les spécificités des différents statuts, les incidences d'un cumul entre le statut d'artiste-auteur et un autre, les déclarations de revenus à la CAF, à France Travail, aux impôts...

Le Marchepied est une structure ressource du secteur culturel normand, basée à Caen, qui œuvre depuis 2000 dans les domaines de l'aide à la structuration d'entreprises culturelles émergentes et la professionnalisation des artistes. Brice Loisel et Laurie Noyelle (diplômée esam 2021) interviendront ensemble pour Le Marchepied.

Inscriptions [ici](#)

Journée Arts visuels & handicaps / dernières places

Journée d'échanges et d'ateliers autour des questions liées aux handicaps à destination des professionnel·le·s de la médiation et transmission en art

Mercredi 23 avril 2025 de 9h30 à 17h30 à Maison Papier, Centre Hospitalier du Rouvray, Sotteville-lès-Rouen

Cette journée, ouverte à tous·tes professionnel·le·s des arts visuels sensibles aux questions de médiations, de dispositifs et d'outils accessibles universels, met à l'honneur des dispositifs et des actions concrètes pour accueillir, accompagner, pratiquer et travailler avec des personnes en situation de handicap.

Programme détaillé sur notre [site internet](#)
Inscriptions obligatoires [ici](#) (participation aux ateliers sous réserve de places disponibles)

Rencontres professionnelles Présences #5

La 5ème édition des rencontres professionnelles Présences aura lieu à Caen les 1er et 2 juillet 2025 et à Rouen les 9 et 10 juillet 2025.

Destiné aux artistes lié·e·s à la Normandie et travaillant dans le champ des arts visuels, ce programme invite une quarantaine d'artistes-auteur-riche·s à différents stades de leur carrière à échanger avec d'autres professionnel·le·s de l'art contemporain (directeurs de structures, critiques, commissaires d'expositions, galeries, artistes membres d'artist-run spaces...) susceptibles de porter différents regards, attentionnés et bienveillants, sur leur travail et leurs questionnements artistiques et/ou professionnels.

Candidatures à envoyer au plus tard le 16 mars 2025
Lien vers l'appel à candidatures [ici](#)
Liste des personnalités invitées à retrouver sur notre [site internet](#)

Consultations juridiques

Maitre Marie-Hélène Vignes assurera les prochaines consultations juridiques à destination des artistes-auteur-riche·s. Avocate au Barreau de Paris, elle exerce principalement son activité en droit de l'art et droit d'auteur. Elle a fondé le cabinet Artwork Avocats qui conseille et défend les acteurs privés et publics du milieu de la culture, tout particulièrement dans le domaine des arts visuels. Elle est co-auteurice avec Céline Delavaux de l'ouvrage *Les Procès de l'art, Petites histoires de l'art et grandes affaires de droit* (éditions Palette, 2013).

Les consultations auront lieu par téléphone, le troisième mardi de chaque mois (sauf exception) entre 14h et 17h, pour une durée approximative de 15 à 45 minutes.

Les dates envisagées pour les prochaines consultations sont les suivantes : le mercredi 19 mars (exceptionnellement) et les mardis 15 avril, 20 mai, 17 juin, 15 juillet, 16 septembre, 21 octobre, 18 novembre et 16 décembre 2025.

Plus d'informations sur notre [site internet](#)

Les tables-ronde de nos Rencontres annuelles 2024 en vidéo

Pour celles et ceux qui les auraient manquées, ou si vous souhaitez vous y replonger, la captation vidéo des tables-ronde "Ateliers d'artistes : dynamiques professionnelles et territoriales" et "Réinventer l'accompagnement artistique par le travail en réseau", qui ont eu lieu lors de nos premières Rencontres annuelles du 11 décembre dernier, est disponible sur notre site internet !

RELAIS D'APPELS À PROJETS ET BOURSES

Résidence d'artiste → Résidence de recherche au Laboratoire Modulaire esam Caen/Cherbourg

Cet appel s'adresse aux artistes développant un projet de recherche original investissant les pratiques et technologies numériques et en lien avec les enjeux soulevés par le Laboratoire Modulaire : spatialisation, immersion, virtualité et plus largement la notion de nouveaux principes de subjectivité.
Montant : 10 000 € comprenant la rémunération, les frais de production, les transports et les per diems
Date limite : 14 mars 2025
Plus d'infos [ici](#)

S'INFORMER

4 mars 2025, 11h-11h45
→ **Maternité : quel accompagnement et quelle couverture sociale ?**
Sécurité sociale des artistes auteurs
En ligne, inscriptions [ici](#)

5 mars 2025, 11h-11h45
→ **Diffuseurs : quelles sont vos obligations sociales ?**
Sécurité sociale des artistes auteurs
En ligne, inscriptions [ici](#)

6 mars 2025, 11h-11h45
→ **La retraite de base des artistes-auteurs : informations, conseils et démarches**
Sécurité sociale des artistes auteurs
En ligne, inscriptions [ici](#)

8 mars, 15 mars, 26 avril 2025, 9h30-13h
→ **Atelier découverte de la Risographie**
Ramette
En ligne, inscriptions [ici](#)

11 mars 2025, 11h-11h45
→ **Début d'activité des artistes-auteurs : principes du régime social, droits, démarches...**
Sécurité sociale des artistes auteurs
En ligne, inscriptions [ici](#)

12 mars 2025, 11h-11h45
→ **Commerce d'art : quelles sont vos obligations sociales ?**
Sécurité sociale des artistes auteurs
En ligne, inscriptions [ici](#)

14 mars 2025, 11h30-12h30
→ **Webinaire sur les dispositifs de soutien du Cnap - Photographie documentaire**
Cnap
En ligne, inscriptions [ici](#)

19 mars 2025, 11h-12h30
→ **Webinaire sur les plateformes européennes pour la promotion des artistes émergents**
On the move
En ligne, inscriptions [ici](#)

26 mars 2025, entre 10h et 15h (créneau de 45 minutes au choix)
→ **Rencontrer un·e conseiller·e formation**
Atsas
Le Tangram, Evreux (ou en ligne), inscriptions [ici](#)

3 QUESTIONS À...

Le Marchepied

Qu'est-ce que Le Marchepied ?

Le Marchepied, situé à Caen, est une structure ressource spécialisée dans le secteur culturel qui intervient auprès des artistes indépendant·e·s et des structures culturelles. Il met en place plusieurs types d'actions : des rendez-vous conseils, des accompagnements ponctuels ou réguliers, et des temps de formation et de sensibilisation. Les accompagnements sont personnalisés et peuvent prendre différentes formes en fonction des besoins des artistes et des structures.

Vous organisez les 10 et 11 mars une formation professionnelle à destination des artistes-auteur-riche·s des arts visuels sur le régime de la déclaration contrôlée. Pourquoi ce régime fiscal peu choisi est parfois plus adapté ?

Prenez un exemple chiffré pour que ce soit concret :
Un artiste auteur perçoit 10 000 € de recettes annuelles et il a 5 000 € de dépenses.

- En Micro BNC, résultat annuel = recettes – 34% des recettes = 6 600 €
- En déclaration contrôlée, résultat annuel = recettes – dépenses = 5 000 €

 Plus le résultat est élevé, plus le montant des cotisations sociales et des éventuels impôts à payer est élevé. Dans certains cas, le régime de la déclaration contrôlée est donc plus judicieux.

Comment savoir si je dispose de droits à la formation en tant qu'artiste ?
Il faut que les recettes artistiques cumulées (l'ensemble des factures éditées) représentent plus de 7 128 € sur 3 ans ou 10 692 € sur 5 ans. Si vous remplissez cette condition, vous pouvez bénéficier d'un budget annuel de 5 600 € hors taxes pour financer une ou plusieurs actions de formation par an.

LES TELEX

► **Diagnostic environnemental** de 5 centres d'art : DCA publie la synthèse de l'étude réalisée par Laurence Perrilat des Augures avec l'appui de TransYliance : "un centre d'art émet en moyenne 390 tonnes de CO2eq, soit l'équivalent des émissions de 39 Français·es, dont plus de la moitié est émis par la mobilité de ses publics". ► **Nouveau guide** : Le Centre national des arts plastiques (Cnap) publie *Le 1 % artistique et la commande publique (nouvelle édition mise à jour)*, dans la collection numérique des *Guides de l'art contemporain* pour informer et outiller les commanditaires dans le déroulement d'un projet, depuis son initiative jusqu'à son exécution et sa réception par le public, que la commande relève d'une obligation ou bien qu'elle soit initiée volontairement. ► **Tribune** : Suite à l'annonce du plafonnement de la part collective du Pass culture à 50 millions d'euros jusqu'en juin 2025, BLAI (association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain) se mobilise. ► **Le premier Festival de la médiation culturelle** organisé par des cofondateur·ices de WOW, collectif de médiateur·rice·s indépendant·e·s, aura lieu les 13 et 14 mars à Lyon (complet mais replays [en ligne](#)).

VERNISSAGES ET ÉVÈNEMENTS

- 28 fév | 18h30
In the Mood → FRAC Normandie, Caen [↗](#)
- 6 mars | 14h
Encadrés → FRAC Normandie | Lycée Charles-François Lebrun, Coutances [↗](#)
- 7 mars | 17h
Fracas à Lorge - Diplômés du DNMAde Espace → FRAC Normandie | Quartier Lorge, Caen [↗](#)
- 7 mars | 18h30
François Lancien-Guilbeteau → Les Bains-Douches, ALENÇON [↗](#)
- 14 mars | 18h
Benoit Jacques → Maison des Arts Solange-Baudoux, Evreux [↗](#)
- 14 mars | 18h30
Zoom zoom Z → FRAC Normandie, Sotteville-lès-Rouen [↗](#)
- 15 mars | 18h
Thomas Hirschhorn → L'Artothèque, espaces d'art contemporain, Caen [↗](#)

Ci-contre:
Newsletter de Mars-Avril
2025

RN13BIS Art contemporain en Normandie
 RN13BIS 744 abonnés
 6 mois • 🌐

{Évènement}

Retrouvez l'équipe de RN13BIS ce week-end du 17 au 19 octobre au ... plus

👍❤️ 11

2 republications

Ci-contre:
 Publication LinkedIn pour annoncer la présence de RN13BIS au Fêno - Festival de l'excellence normande à Rouen, du 17 au 19 octobre 2025

RN13BIS Art contemporain en Normandie
 RN13BIS 744 abonnés
 9 mois • 🌐

SPLASH & BIGGER SPLASH

Sous l'impulsion de la DRAC Normandie et de la Région Normandie, ... plus

Dispositifs de soutien aux artistes des arts visuels en Normandie

Splash & Bigger Splash

👍❤️ 37

1 commentaire • 7 republications

Ci-contre, à gauche:
 Publication LinkedIn - Présentation des aides *Splash* et *Bigger Splash*

RN13BIS Art contemporain en Normandie
 RN13BIS 744 abonnés
 3 mois • 🌐

{Action RN13BIS}

Session d'information « Vie familiale et carrières artistiques » ... plus

mardi 27 janvier 2026
10h-12h en visioconférence

Vie familiale et carrières artistiques
avec [Re]production project

mar., 27 janv., 10:00 - 12:00 CET

[Voir l'évènement](#)

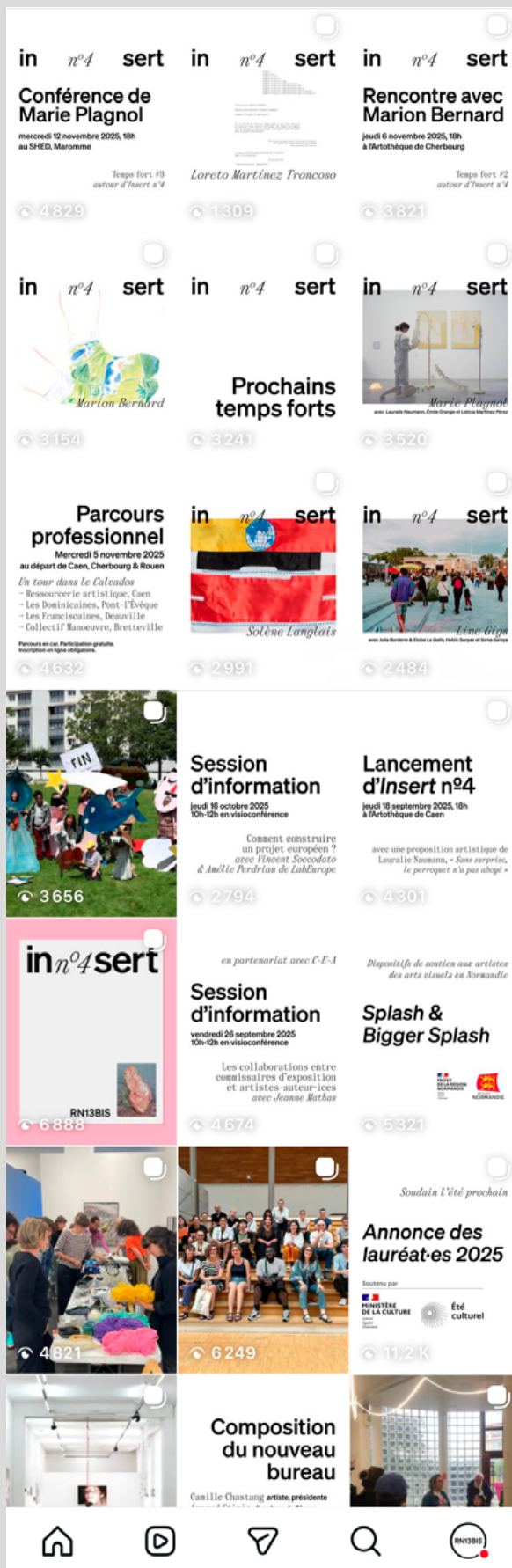
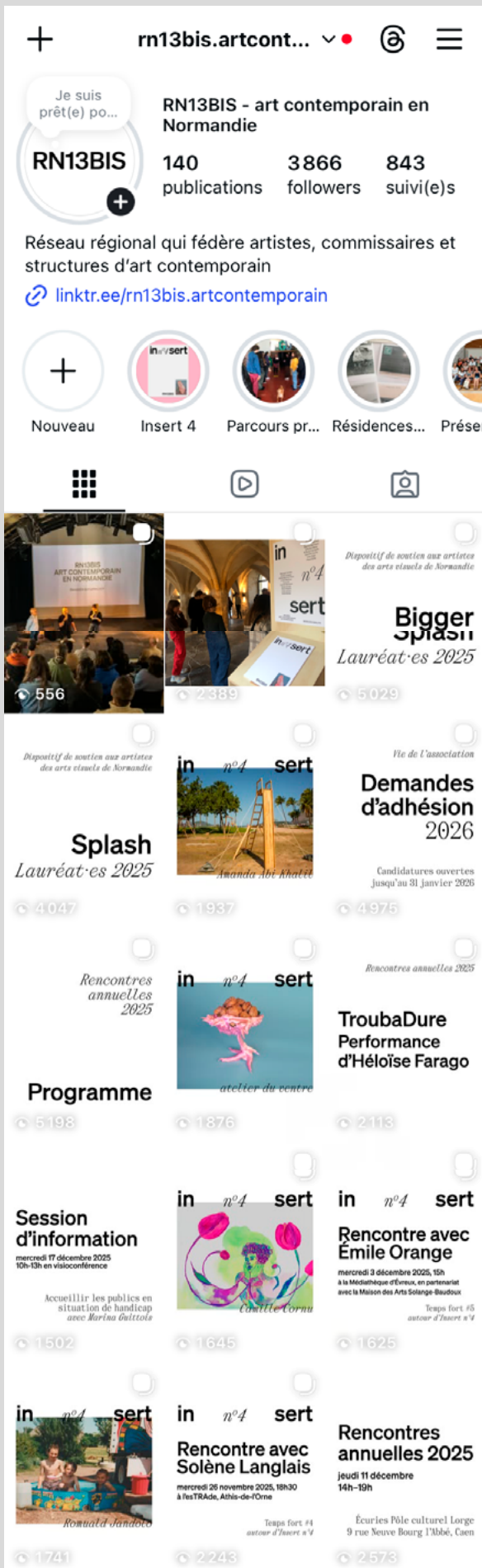
Session d'information, Vie familiale et carrière artistique

■ En ligne

👍❤️ 15

4 republications

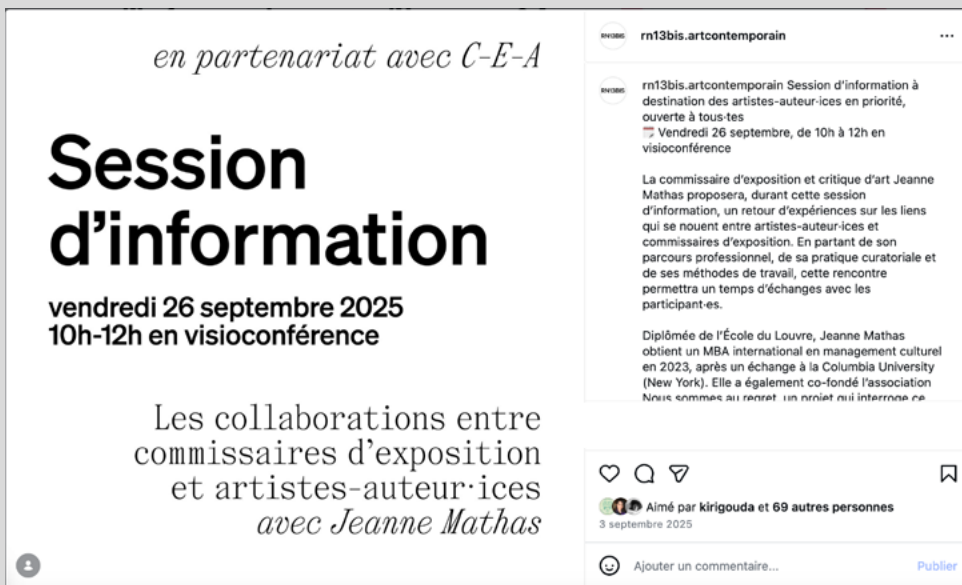
Ci-contre, à droite:
 Évènement LinkedIn - Session d'information du 27 janvier avec [Re]production project



Ci-dessus :
 Page Instagram de RN13BIS
 au 19 décembre 2025.



Ci-dessus :
Exemple de publication
Instagram valorisant les
contributions de la revue
Insert n°4 (contribution de
Marion Bernard)



Ci-contre, à gauche :
Publication Instagram du 3
septembre 2025 présentant
une session d'information
en collaboration avec C-E-A
(4698 vues, 70 likes)



Ci-contre, à droite :
Publication Instagram
du 5 décembre 2025
présentant le programme
des Rencontres annuelles
2025 (3975 vues, 96 likes)

RN13BIS
ART CONTEMPORAIN
EN NORMANDIE



6. Fonctionnement *et mise en œuvre du projet*

En 2025, RNI3BIS – art contemporain en Normandie compte près de cent membres actifs, au sein de deux collèges : celui des artistes-auteurices et celui des opérateurs artistiques et culturels. Chaque année, nos membres se mobilisent dans des temps de co-construction de nos projets et font vivre nos instances décisionnaires. Leur mobilisation représente un total de 495 heures de bénévolat au sein d'une dizaine de groupes de travail durant l'année 2025. Le fonctionnement de RNI3BIS est également permis par l'engagement important de certaines de nos membres au sein de notre conseil d'administration et du bureau de l'association. Leur investissement, aux côtés de l'équipe salariée et de nos partenaires, assure la richesse et le dynamisme de nos actions sur le territoire normand, et nous les en remercions.

Vie de l'association

La vitalité et la force du réseau porté par RN13BIS – art contemporain en Normandie reposent sur l'implication de ses membres dans les dynamiques de groupes de travail. En 2025, leur mobilisation correspond à 495 heures de bénévolat pour imaginer et porter les projets de l'association : 108 heures pour *Présences*, 79 heures pour *Insert*, 131 heures pour le groupe métier médiation, 66 heures pour les mobilités et 111 heures pour les chantiers transversaux. À ce titre, nous les remercions chaleureusement pour leur engagement et la qualité de nos échanges !

Le dynamisme de l'association repose également sur l'implication de nos membres dans les instances décisionnaires. En 2025, l'association compte parmi ses membres 21 structures membres actives, 2 structures membres associées ainsi que 70 artistes-auteur-ices et commissaires d'exposition membres actifs. L'année a été d'ailleurs marquée par l'élection d'un nouveau conseil d'administration durant l'assemblée générale du jeudi 26 juin, avec le renouvellement d'un tiers de ses membres : Camille Chastang, Alexandre Daull et Alexandre Mare, directeur de la Galerie Duchamp. Nous tenons ici à remercier Louise Gügi, Antoine Alesandrini et Raphaëlle Stopin, directrice du Centre photographique Rouen Normandie, pour leur engagement durant leurs mandats. À l'issue de cette élection, une nouvelle composition du bureau de l'association a été mise en place, avec Camille Chastang comme présidente, Arnaud Stinès comme vice-président, Alexandre Daull comme trésorier et Yvan Poulain comme secrétaire. Nous tenons à saluer vivement l'investissement de Béatrice Didier, Sophie Vinet et Jill Guillaud en tant que co-présidentes de l'association.

L'association a organisé deux assemblées générales en 2025 :

- le jeudi 26 juin 2025 de 14h à 16h en visioconférence : **cette première assemblée générale a notamment permis de valider les comptes et le rapport d'activité de 2024, de faire un point sur les projets et groupes de travail, de renouveler les groupes de travail pour l'année 2026 et d'élire les nouveaux membres du Conseil d'administration ;**

- le jeudi 11 décembre 2025 de 10h à 12h aux Écuries – Pôle culturel Lorge à Caen : **cette seconde assemblée générale a permis de voter le projet 2026 et le projet de budget 2026, mais aussi d'échanger sur certains chantiers en cours et d'élire un nouveau membre du Conseil d'administration.**

Les membres du conseil d'administration se sont réunis 4 fois en visioconférence durant l'année :

- lundi 17 février de 14h à 16h30
- mardi 13 mai de 14h à 16h
- jeudi 26 juin de 16h à 17h
- jeudi 20 novembre de 10h à 12h

Enfin, le bureau s'est réuni 9 fois en 2025 :

- mercredi 30 janvier de 9h à 11h – en visioconférence
- jeudi 29 février de 11h à 13h – en visioconférence
- lundi 15 avril de 14h à 16h – en visioconférence
- lundi 3 juin de 10h30 à 12h30 – à l'ésam, Caen
- mardi 9 juillet de 14h30 à 16h30 – en visioconférence
- mercredi 11 septembre de 9h à 11h – en visioconférence
- jeudi 10 octobre de 10h30 à 12h30 – en visioconférence
- mercredi 13 novembre de 9h à 11h – en visioconférence
- jeudi 19 décembre de 9h à 11h – en visioconférence

Répartition géographique des membres actifs en 2025

Artistes / commissaires d'exposition :

25 dans le Calvados,
7 dans l'Eure,
11 dans la Manche,
5 dans l'Orne,
27 en Seine-Maritime

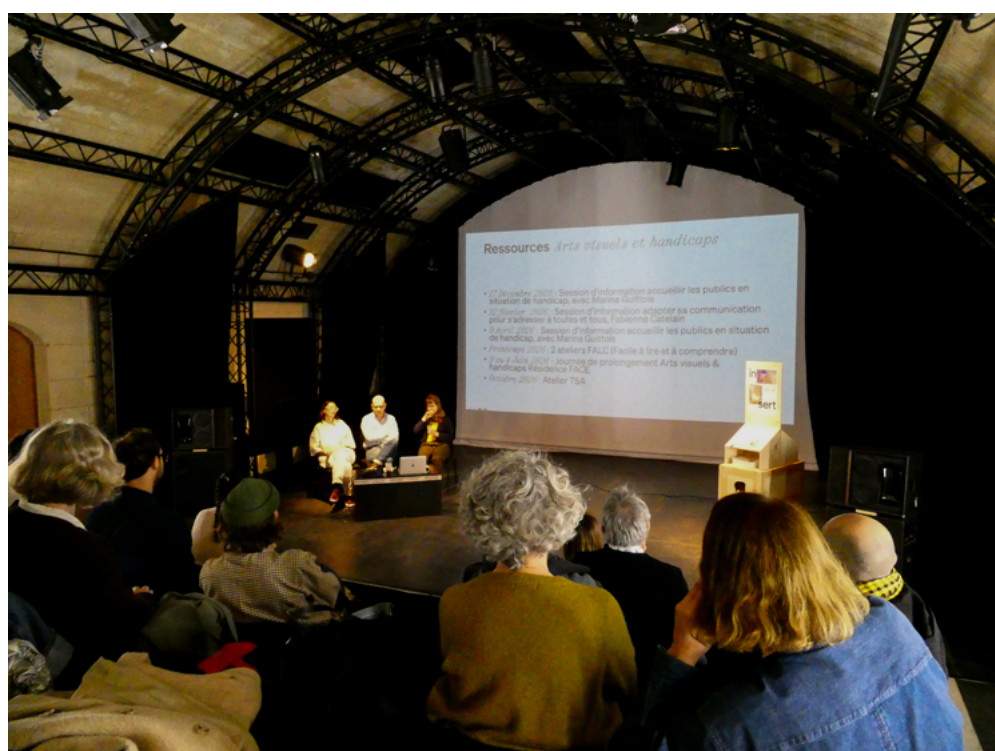
Structures membres actives :

6 dans le Calvados,
1 dans l'Eure,
2 dans la Manche,
3 dans l'Orne,
8 en Seine-Maritime
1 dans le Calvados et la Manche
1 dans le Calvados et la Seine-Maritime

Répartition femmes-hommes des membres du Conseil d'administration (hors membres de droit) en 2025 :
7 femmes / 7 hommes



Ci-contre & ci-dessous :
Assemblée générale
du 11 décembre 2025
dans l'auditorium des
Écuries - Pôle culturel
Lorge à Caen



Composition du bureau et du conseil d'administration

COMPOSITION DU BUREAU

Du 1er janvier au 26 juin 2025 :

Béatrice Didier
co-présidente

Jill Guillaus
co-présidente

Sophie Vinet
co-présidente

Louise Gügi
trésorière

Arnaud Stinès
secrétaire

Du 26 juin au 31 décembre 2025 :

Camille Chastang
présidente

Arnaud Stinès
vice-président

Alexandre Daull
trésorier

Yvan Poulain
président

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Collège des structures

Ulrika Byttner
directrice, ésadhar, École Supérieure d'Art
et Design Le Havre-Rouen

Béatrice Didier
co-directrice du Point du Jour, centre
d'art / éditeur, Cherbourg

Thomas Cartron
directeur, Maison des arts Agnès-Varda,
Grand Quevilly

Jérôme Letinturier
directeur de Zangles, Relais Culturel
Régional, Flers

Alexandre Mare
directeur de la Galerie Duchamp, Yvetot

Yvan Poulain
directeur de l'Artothèque,
Espaces d'art contemporain, Caen

Arnaud Stinès
directeur de l'ésam Caen / Cherbourg

Marie Terrieux
directrice du Frac Normandie

Sophie Vinet
directrice des Bains-Douches,
centre d'art contemporain, Alençon

Collège des artistes et commissaires d'exposition

Virginie Bobin
Arnaud Caquelard
Camille Chastang
Alexandre Daull
Antoine Duchenet
Jill Guillaus

Membres de droit

État/ Drac Normandie
Région Normandie

Les membres en 2025

Les artistes membres

Julie Aubourg
 Mieszko Bavencoffe
 Marie-Margaux Bonamy
 Amentia Siard Brochard
 Julien Brunet
 Sébastien Camboulive
 Arnaud Caquelard
 Thomas Cartron
 Camille Chastang
 Loreto Corvalán
 Alexandre Daul
 Alexis Defortescu
 Marie-Noëlle Deverre
 Mélanie Dornier
 Antoine Duchenet
 Paul Duncombe
 Marianne Dupain
 Clémentine Dupré
 Yann Esnault
 Héloïse Farago
 Thierry Farcy
 Émilie Gaid
 Diane Gaignoux
 Marc-Antoine Garnier
 Olivia Gay
 Catherine Gillet
 Elena Groud
 Héléne Gugenheim
 Louise Gügi
 Jill Guillais
 Johanna Häiväoja
 Fleur Helluin
 Albane Hupin
 Lucille Jallot
 Salomé Lapleau
 Farida Le Suavé
 Manuel Lefèvre
 Romain Lepage
 Virginie Levavasseur
 Elisabeth Leverrier
 Edith Longuet-Allerme
 Laurent Martin
 Samuel Martin
 Leticia Martínez Pérez
 Ilyes Mazari
 Mélissa Mérinos
 Xavier Michel
 Laura Molton
 Jade Moulin
 Marie-Céline Nevoux-Valognes
 Alexandre Nicolle
 Marine Nouvel
 Richard Penloup

François Potier
 Josselin Potier de Courcy
 Camille Pradon
 Pierre-Yves Racine
 Pauline Rima
 Pascale Rompteau
 Anne Sarah Sanchez
 Nóra Sárdi
 Patrick-Arman Savidan
 Isabelle Senly
 Fabien Tabur
 Johann Van Aerden
 Jessica Visage
 Elisabeth Wierzbicka (Wela)
 Reem Yassouf

Les commissaires indépendantes membres

Camille Azaïs
 Virginie Bobin
 Edith Doove
 Claire Migraine

Les membres associés

Oblique/s, arts & cultures numériques Normandie
 RRouen

Les membres de droit

L'État / La Drac Normandie
 La Région Normandie

Les structures membres

2angles
 8 rue du Pré-Neuf
 61100 Saint-Georges-des-Groseillers

L'Artothèque, espaces d'art contemporain
 Palais ducal
 Impasse Duc Rollon
 14000 Caen

Les Bains-Douches
 151 avenue de Courteille
 61000 Alençon

Centre photographique Rouen Normandie
 15 rue de la Chaîne
 76000 Rouen

École supérieure d'arts & médias Caen/Cherbourg (ésam)
 17 cours Caffarelli
 14000 Caen

61 rue de l'Abbaye
 50100 Cherbourg-en-Cotentin

École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ésadhar)
 2 rue Giuseppe Verdi
 76000 Rouen

65 rue Demidoff
 76600 Le Havre

LesTRAde, espace d'art actuel
 16 rue Guy Velay
 61430 Athis de l'Orne

Frac Normandie
 7 bis rue Neuve Bourg
 l'Abbé
 14000 Caen

3 pl. des Martyrs
 de la Résistance
 76300 Sotteville-lès-Rouen

Galerie Duchamp
 5-9 rue Percée
 76190 Yvetot

Maison des arts Agnès-Varda
 Allée des Arcades
 76120 Le Grand-Quevilly

Maison des arts Solange-Baudoux
 Place de l'Hôtel de Ville
 27000 Évreux

Musée des Beaux-Arts
 Le Château
 14000 Caen

Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (RMM) – Musée des Beaux-Arts
 Esplanade Marcel Duchamp
 76000 Rouen

Le Point du Jour
 107 avenue de Paris
 50100 Cherbourg-en-Cotentin

Le Portique
 30 rue Gabriel Péri
 76600 Le Havre

Le Radar
 24 rue des Cuisiniers
 14400 Bayeux

Le Shed, Centre d'art contemporain de Normandie
 La maison
 96 rue des Martyrs
 de la Résistance
 76150 Maromme

L'atelier
 12 rue de l'Abbaye
 76960 Notre-Dame-de-Bondeville

Station Mir
 Les Écuries – Pôle culturel
 Lorge
 9 rue Neuve Bourg l'Abbé
 14000 Caen

L'Unique – Musée Dehors
 Vitrine
 4 rue Caponière
 14000 Caen

Jardins
 Rue Jean Jaurès
 14000 Caen

Usine Utopik
 Route de Pont-Farcy
 50420 Tessy-Bocage

L'équipe salariée

L'année 2025 a été marquée par de nombreux changements au sein de l'équipe salariée de RN13BIS – art contemporain en Normandie, qui comptait 3,2 équivalents temps plein au 31 décembre 2025.

Charles Gelis, qui avait rejoint l'équipe le 8 janvier 2024 en tant que chargé de l'information et des ressources professionnelles, a quitté son poste à la fin de son contrat à durée déterminée d'un an. À la suite de ce départ, Eugénie Laprie-Sentenac a repris ses missions au sein de l'équipe le 17 février 2025.

Après quatre années au poste de coordinatrice générale, Marie Pleintel a également quitté ses fonctions le 30 avril 2025. Ce changement, anticipé depuis l'automne 2024, a été préparé par le lancement d'un processus de recrutement en lien avec le Conseil d'administration. Yann Bourdet a ainsi pris les fonctions de direction au sein de l'association le 17 mars 2025. Le poste de coordination générale évolue à cette occasion en passant à temps plein, renforçant ainsi le développement de l'équipe de RN13BIS.

Contrairement aux années précédentes, la mise en place du programme de résidences *Soudain l'été prochain* n'a pas permis de mettre en place un recrutement, à cause des délais trop courts. Nous avons donc collaboré avec Marie Pleintel, en tant que chargée de projet indépendante, du 7 mai 2025 au 21 octobre 2025.

Enfin, l'équipe salariée reste assistée sur le volet administratif par Corinne Marill, dans le cadre d'un emploi mutualisé via le groupement d'employeurs culture Secrateb dont RN13BIS est adhérent. Ce poste est entièrement financé par les subventions liées aux résidences *Soudain l'été prochain* et aux aides *Splash* et *Bigger Splash*.

Yohann BOURDET
Coordinateur général (CDI – 0,8 ETP)
Date d'entrée : 17/03/2025

Charles GELIS
Chargé de l'information et des ressources professionnelles (CDD – 0,02 ETP)
Date d'entrée : 08/01/2024
Date de sortie : 07/01/2025

Eugénie LAPRIE-SENTENAC
Chargée de l'information et des ressources professionnelles (CDD – 0,9 ETP)
Date d'entrée : 17/02/2025

Corinne MARILL
Assistante administrative (emploi mutualisé, 0,2 ETP)
Emploi mutualisé dans le cadre de Secrateb – Groupement d'employeurs culture

Marie PLEINTEL
Coordinatrice générale (CDI – 0,2 ETP)
Date d'entrée : 20/09/2021
Date de sortie : 30/04/2025

Marion ROY
Chargée de projets et de communication (CDI – 1 ETP)
Date d'entrée : 09/10/2023

En 2025, les nombreuses arrivées et départs au sein de l'équipe ont nécessité de reposer le plan de formation et de développement des compétences pour qu'il soit adapté aux fonctions et aux missions de chacun-e, en s'appuyant sur le recours à des organismes de formation professionnelle (CIPAC, Maze, etc.) et une logique de mutualisation et de transfert de compétences (notamment grâce à Secrateb). Cette année, une attention particulière était portée sur la lutte contre les violences et harcèlements sexistes et sexuels au sein des établissements culturels. Marie Pleintel a ainsi suivi le module collectif de formation de 7 heures « Repérer, prévenir et agir contre les VSS au travail », le 27 janvier 2025 à l'ésam – site de Caen. Eugénie Laprie-Sentenac, chargée de l'information et des ressources professionnelles, a suivi la formation de 30h en ligne Téléphérique dispensée par Maze (Mathilde Ehret-Zoghi), consacrée au cadre administratif des activités des artistes-auteur-ices. Yann Bourdet, coordinateur général, a suivi un module collectif de formation de 4 heures consacré aux entretiens annuels et professionnels le jeudi 4 septembre 2025.

Depuis mars 2022, les bureaux de l'association se trouvent dans un appartement du quartier de la Guérinière grâce à Caen la Mer Habitat, sur une proposition de la Ville de Caen. Même si ces locaux marquent une étape dans la pérennisation et le déploiement du projet de RN13BIS, ils reposent sur des conventions d'occupation précaire de 22 mois renouvelables. Un des enjeux de l'année 2026 sera donc de construire avec nos partenaires et financeur-euses une solution plus pérenne pour nos locaux.

Répartition femmes-hommes des salarié-es de l'association durant l'année 2025 :

4 femmes / 2 hommes



Ci-dessus :
Photo d'équipe réalisée
en décembre 2025 au Frac
Normandie à Caen.
De gauche à droite :
Marion Roy, Eugénie Laprie-
Sentenac, Corinne Marill et
Yohann Bourdet
© poids plume

Contact:
Yohann Bourdet
coordinateur général
T. +33 (0) 6 01 88 48 29
yohann.bourdet@rn13bis.fr

Siège et adresse postale :
7 bis rue Neuve Bourg
l'Abbé
14000 Caen
www.rn13bis.fr

